

REVUE TECHNIQUE LUXEMBOURGEOISE

REVUE TRIMESTRIELLE DA VINCI ASBL | ASSOCIATION OF ENGINEERS | ARCHITECTS | SCIENTISTS | INDUSTRIALS



minimal windows® MAXIMUM VIEW

DOUBLE ou
TRIPLE VITRAGE
Qualité Maison
Passive
≥ 0,70 W/m²K

Les vastes baies vitrées coulissantes réalisées sur mesure traduisent en émotion l'esprit des espaces et leur singularité.

Les fenêtres minimal windows® mettent à profit la pure symétrie dans une architecture offerte à la lumière – la somme parfaite entre un design épuré, une qualité de profils et de hautes performances énergétiques.

 **KELLER**
WINTERGARDENS
& WINDOWS



35 years of excellence

www.minimal-windows.com



TERRASSEMENT TRAVAUX DE VOIRIE TRAVAUX D'INFRASTRUCTURE POUR ZONES INDUSTRIELLES ET LOTISSEMENTS BATTAGE DE PALPLANCHES PAR VIBRO-FONÇAGE PIEUX FORÉS EN BÉTON ARMÉ DÉMOLITIONS MÉTALLIQUES ET DE BÉTON ARMÉ TRAVAUX EN BÉTON ARMÉ FOURNITURE DE BÉTONS PRÉPARÉS

BAATZ Constructions Exploitation
Société à responsabilité limitée
1, Breedewues L-1259 SENNINGERBERG
Tél : 42-92-62-1 Fax : 42-92-61

BAATZ
CONSTRUCTIONS
EXPLOITATION



© cover La grande pelouse centrale. En fond Triad, œuvre de Arnaldo Pomodoro - F. Goffinet

06_ agenda_	MANIFESTATIONS da Vinci asbl, OAI
07_ livres_	
09_ la vie des associations_	RÉNOVATION ET TRANSFORMATION DE L'ATHÉNÉE DE LUXEMBOURG
10_	«FESTIVAL DES CABANES 2017»
12_	MENTIONNÉS DU BAUHÄREPRÄIS OAI 2016
29_	PRIX SPÉCIAL
31_	PRIX PUBLIC
37_ PATRIMOINE 45+_	PAGE 45+: INSCRIRE LES BÂTIMENTS D'INTERET ARCHITECTURAL CONSTRUITS APRES 1945 DANS LES DEFIS DU XXIE SIECLE - Marie-Noël Neven, Chargée de mission Ruralité-Environnement-Développement
38_	THÉÂTRE MUNICIPAL - ESCH-SUR-ALZETTE
40_	TECHNOPORT - ESCH-SUR-ALZETTE
42_	PISCINE MUNICIPALE - MONTIGNY-LES-METZ
44_	PAVILLON MÉTROPOLE - TOURCOING
46_	TRI POSTAL - NANCY
48_	GLÄSERNER PAVILLON - Bettina Leuchtenberg m.a., Redakteurin & PR- Beraterin (dapr)
50_	L'ANCIEN CORPS DE GARDE PRUSSIE UN JALON SUR LE CHEMIN DE LA SOUVERAINETÉ - Dr. Robert L. Philippart
54_ PATRIMOINE URBAIN	SANFTE LANDSCHAFT MIT AUSBLICK - Alexandra Jansen
56_	DONALD M. KENDALL SCULPTURE GARDENS - François Goffinet
60_ tribune libre_	L'ART DANS LA SPHÈRE NUMÉRIQUE - Dr. Jacques G. Peiffer
64_	JEMP MICHELS, ARCHITECTE, CITOYEN D'HONNEUR DE NEW YORK - Dr. Robert L. Philippart
68_	L'APPORT DES INGÉNIEURS LUXEMBOURGEOIS DANS LE DÉVELOPPEMENT DE L'USINE TUDOR DE FLORIVAL - Ernest Reiter, ingénieur ALLg
74_	«MILLEMUSÉE», UNE PLONGÉE DANS LE MONDE DES ANCIENS MÉTIERS DE NOS VILLAGES - Isabelle Bernard, historienne et conservatrice du Millemusée de Beckerich
82_ partenaires_	VORTRIEBSRÖHRE AUS STAHLBETON FÜR NEUEN KOLLEKTOR
88_ événements_	JOURNÉE MÉCÉNAT DU GROUPE SGI AUPRÈS DES RÉFUGIÉS DU CENTRE FÉLIX SCHROEDER - Laurent Nilles, Directeur Général du Groupe SGI
90_	EVENEMENTS



Collection de bouleaux aux écorces remarquables © F. Goffinet



revue publiée pour_
da Vinci asbl.
Forum of Architecture | Engineering | Science & Technology

partenaires de la revue_



REVUE TECHNIQUE LUXEMBOURGEOISE

www.revue-technique.lu

revue trimestrielle éditée pour
da Vinci asbl. - Forum of Architecture |
Engineering | Science & Technology
Impression 4.000 exemplaires
Imprimerie HENGEN Print & More
14, rue Robert Stumper L-1018 Luxembourg

éditée par

Responsable Revue Technique Sonja Reichert
Graphisme Jan Heinze

t 45 13 54 23 s.reichert@revue-technique.lu
6, bv. G. D. Charlotte L-1330 Luxembourg

revue imprimée sur du papier_

ISSN: 0035-4260





AGENDA



OAI

**ORDRE DES ARCHITECTES
ET DES INGENIEURS-CONSEILS**

Visites

Octobre

Aménagement Vieille Ville – Marché aux Poissons

Novembre

Musée 3 Eechelen – Exposition historique Pont Adolphe

Décembre

Parlement Européen à Strasbourg, Marché de Noël

Événements

13 octobre 2016

Konferenz
«Ethische Ingenieurverantwortung-
Fahrradbremse am Airbus?»
Prof. Dr.-Ing. Hubig Christoph

12 novembre 2016

Remise du «Prix d'excellence de la
Fondation ENOVOS»

2 décembre 2016

AfterworkIng for Young Engineers,
Architects & Scientists

Voyage

21 – 28 mai 2017

Santiago de Campostela, Leon, Burgos,
Bilbao

27 octobre 2016 à partir de 17h30

Assemblée générale OAI
Manifestation réservée aux membres de
l'OAI
Lieu: Forum da Vinci

09 - 10 novembre 2016

Foire de l'Étudiant
Stand d'information sur les professions
OAI en commun avec l'ANEL, l'OLG et
l'association da Vinci
Lieu: Luxexpo, Kirchberg

17 novembre 2016 de 13h30 à 17h30

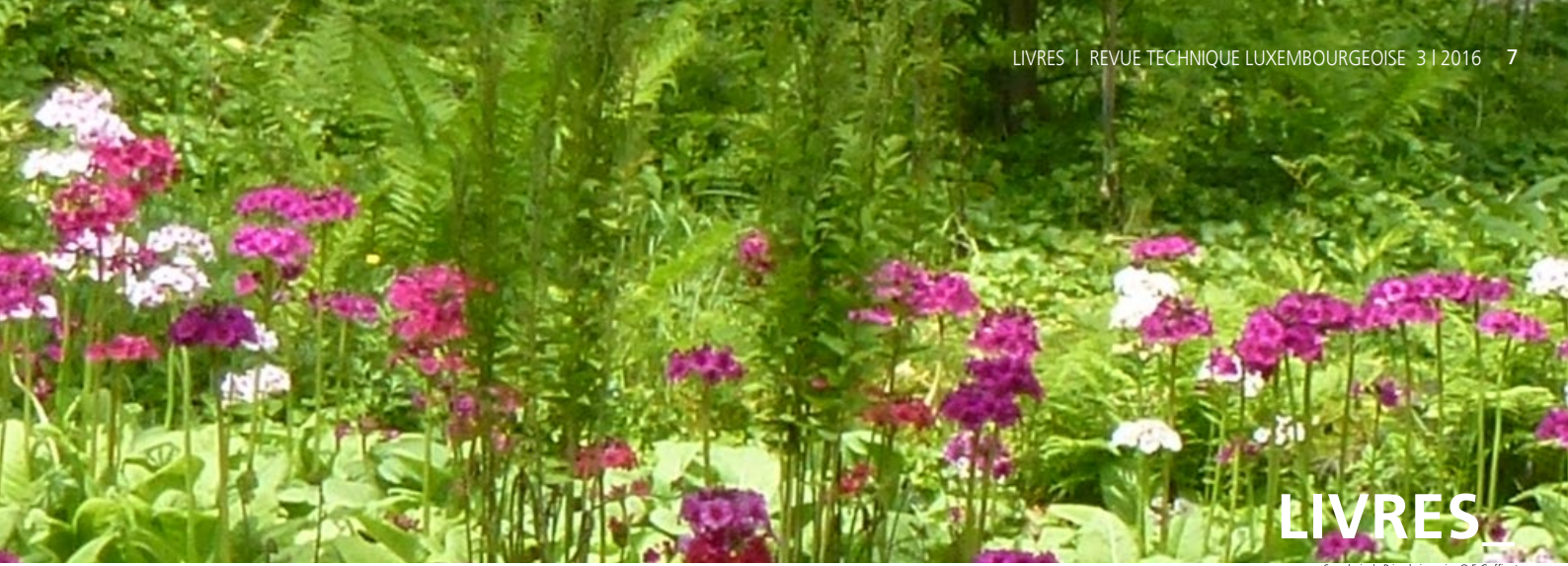
Module «Bâtiments anciens: techniques,
matériaux de construction, pathologies de la
maçonnerie ancienne»
Formations continues OAI
Lieu: Centre de Formation de la Chambre
de Commerce
Inscription sur www.oai.lu/formation

24 novembre 2016 de 13h30 à 17h30

Module «Réhabilitation d'un bâtiment
protégé - Exemple de l'ancien Palais de
Justice à Luxembourg»
Formations continues OAI
Lieu: Centre de Formation de la Chambre
de Commerce
Inscription sur www.oai.lu/formation

09 décembre 2016 de 9h à 17h

Module «Protection du patrimoine villageois
- Réaffectation d'anciennes fermes»
Formations continues OAI
Lieu: Centre de Formation de la Chambre
de Commerce
Inscription sur www.oai.lu/formation



LIVRES

Sous-bois de Primula japonica © F. Goffinet



Histoire des jardins

Philippe Prévôt

L'histoire des jardins, c'est celle de l'homme: elle en reflète la culture, les savoirs, les utopies et les modes.

En s'appuyant sur une iconographie riche et souvent inédite, Philippe Prévôt retrace toute l'évolution des jardins, depuis les mythiques jardins de Babylone jusqu'aux jardins verticaux de Patrick Blanc. À côté d'une présentation claire et synthétique des grands moments classiques du jardin (l'Antiquité, les jardins islamiques, la Chine et le Japon, les jardins italiens, français, anglais), Philippe Prévôt met l'accent sur l'histoire du jardin en France et aborde des aspects souvent moins connus comme, par exemple, l'art des rocailleurs au XIXe siècle, les jardins Art déco, ou l'histoire des potagers. Le livre s'achève par une présentation des grands créateurs de jardins.



Historische Putztechniken

Von der Architektur- zur Oberflächengestaltung. Ein Compendium

Erstmals wird der in mehr als 40-jähriger Tätigkeit erarbeitete Erfahrungsschatz des Professors und Restaurators Oskar Emmenegger zu historischen Verputztechniken – entstanden in über 9000 Jahren Bautätigkeit – zusammengefasst und systematisch aufgearbeitet und so einem breiten Publikum von Handwerkern, Lehrenden und Planenden für deren tägliche Arbeit zugänglich gemacht. Der leider rasch voranschreitenden Zerstörung oft nicht erkannter älterer Verputze soll durch die spezifische Informationszusammenstellung der Publikation und die reich bebilderte Beispielsammlung Inhalt geboten werden. Zu diesem Zweck ist das Buch in drei Teile gegliedert: Im ersten Teil der Publikation führen Beiträge von Fachautoren in das Thema ein. Was sind die in der jeweiligen Zeit gültigen

material-technologischen Voraussetzungen und wo liegen die heutigen Möglichkeiten und Grenzen der naturwissenschaftlichen Forschung an originalen Mörtelproben?

Im zweiten Teil zeigt Oskar Emmenegger den Wandel der Putztechniken anhand der Zusammenhänge mit der Entwicklung der Architektursprache. Er zeigt dabei auf, dass sich die Funktion des Putzes massgeblich verändert hat. War er ursprünglich reiner Anstrichträger (d.h. Untergrund für Malereien), so kommt ihm im Laufe der Zeit zusehends auch eine eigenständige Gestaltungs- und Schutzfunktion hinzu. Im dritten Teil erläutert der Autor an circa 120 Beispielen die historischen Verputzarten und deren Applikationstechniken thematisch geordnet detailliert in Wort und Bild.



Les serres, le génie architectural au service de la plante

Lucile Allorge, botaniste, Françoise Héléne Jourda, architecte, Yves-Marie Allain, ingénieur horticole, Adrien Buchet, photographe

Les serres fascinent et questionnent. En tant qu'outils de production, elles font intrinsèquement partie de nos paysages agricoles au point d'être devenues si communes que nous ne les voyons plus. En ville en revanche, en tant que lieu de science, de préservation et de conservation, les serres botaniques continuent de témoigner d'une histoire scientifique, culturelle et architecturale incroyable. À ce titre, elles font partie des lieux les plus visités de nos capitales européennes. Pour autant, l'histoire de ces serres ne nous est pas familière. Pour la première fois, un ouvrage d'art se propose de rassembler parmi les vingt-cinq serres les plus prestigieuses d'Europe, présentant chacune d'elles dans toute sa beauté et son originalité architecturale. Adrien Buchet, photographe d'architecture, nous emmène ainsi à la découverte d'un univers féérique, au service des plantes et des hommes. Reflet de quatre siècles de découvertes botaniques, agroalimentaires et scientifiques mais aussi d'innovations architecturales majeures, ce parcours en images est accompagné de quatre textes d'éminents spécialistes, explicitant le rôle des serres à travers notre histoire. Yves-Marie Alain, ingénieur horticole et ancien directeur du Jardin des plantes de Paris retrace un historique inédit des serres européennes, depuis leur apparition, au XVIe siècle jusqu'à nos jours. Lucile Allorge, botaniste

de renom, met quant à elle l'accent sur le lien intrinsèque entre plantes, botanique, innovations scientifiques et création des serres. Yves Delange, Maître de Conférences honoraire au Muséum national d'histoire naturelle et ancien conservateur des Serres abritant les collections tropicales de cet établissement, explique la nécessaire diversité des types de serre et souligne l'importance d'une étroite collaboration entre architectes concepteurs de serres, scientifiques et praticiens utilisateurs. Enfin, Françoise Héléne Jourda, architecte, nous fait découvrir les rouages de la serre contemporaine en tant que ressource indispensable pour penser la ville de demain.

Ce livre de référence démontre ainsi le rôle essentiel qu'ont joué et que jouent les serres aujourd'hui dans notre relation aux plantes, au savoir et à la biodiversité.



Bauen zwischen Welten

Internationale Projekte der Architekten von Gerkan, Marg und Partner

Die Hamburger Architekten von Gerkan, Marg und Partner, kurz gmp, gehören aus internationaler Sicht zu den bekanntesten deutschen Architekturbüros. Vom Einfamilienhaus bis zum Masterplan hat gmp über 400 Projekte realisiert – viele davon im asiatischen Raum. Doch wie baut man in anderen Kulturkreisen und Maßstäben, wie etwa in China oder Vietnam? Welches Wissen aus der Baupraxis im europäischen Raum fließt hier mit ein – und inwiefern profitieren Bauaufgaben in gesellschaftlich und kulturell vertrautem Umfeld von den dort gewonnenen Erfahrungen? Die Publikation Bauen zwischen Welten. Internationale Projekte der Architekten von Gerkan, Marg und Partner aus der Edition DETAIL zeigt überwiegend aktuelle Projekte des Büros gmp. Anders als in den gängigen Werkschauen renommierter Architekten üblich, werden diese jedoch nicht isoliert behandelt. Vielmehr setzen namhafte Fachautoren jeweils zwei oder mehrere Bauten anhand eines spezifischen Themas oder einer bestimmten Typologie miteinander in Beziehung. zu entwickeln: Der ganzheitliche Ansatz steht im Mittelpunkt. (...)



© Bohumil Kostohryz



FIAT
FORUM OF ARCHITECTURE, ENGINEERING,
SCIENCE AND TECHNOLOGY

MÉCÈNES DE LA FIAT



Visite des membres da Vinci asbl de la renovation Athenée (Lux)

RÉNOVATION ET TRANSFORMATION DE L'ATHÉNÉE DE LUXEMBOURG_

Le bâtiment de l'Athénée sur le campus Geesseknaeppchen, date de 1964 et nécessite des travaux de rénovation de grande envergure.

Le but est de pourvoir au maintien de la structure existante en la modernisant et en optimisant sa qualité afin d'en faire un bâtiment conforme et fonctionnel pour ses occupants.

La rénovation des installations, devenue nécessaire pour des raisons de vétusté et de mauvais rendement énergétique, permet de réaliser une infrastructure scolaire répondant à la fois aux normes de sécurité, aux exigences administratives, didactiques et pédagogiques.

Il s'agit d'une rénovation complète du lycée dont la mise en service est prévue pour janvier 2017.



© Andres Lejona



© Andres Lejona



© Andres Lejona

Suite au succès des éditions précédentes (2007, 2010 et 2013), le Service National de la Jeunesse (SNJ), l'Ordre des Architectes et des Ingénieurs-Conseils (OAI) invitent les jeunes à participer à la quatrième édition du Festival des cabanes. Pour cette édition, le Fonds Kirchberg s'associe aux concours.



Lancement du concours

«FESTIVAL DES CABANES 2017»_



Pourquoi organiser un festival des cabanes?

Montrer le potentiel de créativité des jeunes dans un domaine original, les sensibiliser en matière d'architecture, les mettre en mesure d'assurer leur rôle de futur maître d'ouvrage conscient de sa responsabilité pour un cadre de vie durable, proposer un événement qui donne à des jeunes issus de milieux très différents la possibilité de collaborer à un projet commun, tels sont les objectifs principaux soulignés par Georges Metz, directeur SNJ et Pierre Hurt, directeur OAI, dans le cadre de cette initiative.

Le thème retenu est celui du «Out of the box», un thème qui s'allie très bien avec le leitmotiv de «laboratoire urbain» du quartier Grünewald qui accueille le festival des cabanes 2017. Le Kirchberg est, en général, un territoire où domine l'activité de bureau. Le quartier, celui du Grünewald, est divisé en parties réservées d'une part à l'activité économique, d'autre part à l'habitat. La rigueur géométrique y est la dominante architecturale, «Out of the box» se veut être l'espace «en plus» qui défie, déjoue, anime, les règles de construction traditionnelles... et proposera un parcours différent, sortant de l'ordinaire, entre l'avenue J-F Kennedy et le Parc du «Klosegränchen», en passant par le quartier d'habitation, ses cheminements et ses placettes dont le «jardin éphémère».

Concours 1 pour groupes de jeunes: cabanes temporaires

Le premier concours s'adresse à des équipes constituées de 4 à 6 jeunes âgés entre 12 et 25 ans.

Les groupes inscrits au concours développent leur propre projet d'une cabane temporaire. Ils peuvent être accompagnés et conseillés par des architectes ou ingénieurs-conseils pour aller plus loin dans leurs idées et leurs visions.

Le jury sélectionnera au maximum 35 cabanes temporaires lesquelles seront réalisées par les jeunes. Pour chaque projet sélectionné, l'équipe recevra un montant forfaitaire de 1.000€ destiné à financer les travaux.

Du 12 au 14 juillet 2017 les jeunes vont réaliser eux-mêmes leurs projets dans le quartier «Grünewald». Ces cabanes seront accessibles au public du 15 au 30 juillet 2017.

Concours 2 pour jeunes architectes: cabanes durables

Le deuxième concours s'adresse aux étudiants en architecture ou ingénierie et aux jeunes architectes ou ingénieurs salariés ou nouvellement établis (qui exercent leur profession depuis moins de 3 ans). Dans cette catégorie, le jury choisira deux cabanes qui seront installées de manière durable dans le quartier Grünewald. Les cabanes seront réalisées selon les critères d'économie circulaire/cradle to cradle C2C.

Ces cabanes seront financées chacune à hauteur de 10.000€ par le Fonds du Kirchberg et KPMG Luxembourg, Société Coopérative.

Pour Patrick Gillen, président du Fonds, soutenir la réalisation d'une cabane durable répondant aux critères d'économie circulaire/cradle to cradle, traduit la volonté du Fonds d'emprunter une stratégie de développement du territoire résolument tournée vers l'avenir tout en soutenant la professionnalisation des jeunes architectes.

Pour Patrick Wies, associé de KPMG Luxembourg et responsable des activités de l'économie circulaire, cette initiative s'inscrit dans la volonté de KPMG à soutenir des projets innovants qui s'adressent aux jeunes générations et contribuent à la vie active et à la diversification du quartier du Kirchberg.

Inscription jusqu'au 7 novembre 2016

Pour pouvoir participer au concours, les groupes de jeunes et les jeunes architectes doivent s'inscrire jusqu'au 7 novembre 2016.

Des séances d'information seront organisées le 21, resp. 26 novembre 2016 pour les participants aux concours.

www.cabanes.lu
www.oai.lu

FESTIVAL DES CABANES 2017



OUT OF THE BOX



DATE LIMITE D'INSCRIPTION: 7 NOVEMBRE 2016
FORMULAIRE TÉLÉCHARGEABLE: WWW.CABANES.LU



RÈGLEMENT:

- > La participation au concours est ouverte à des équipes de jeunes en provenance du Luxembourg et de la Grande-Région.
- > Le thème du concours est „Out of the box“.
- > Les intéressés s'inscrivent au plus tard pour le **07.11.2016**.
- > Formulaire d'inscription téléchargeable et règlement complet sur www.cabanes.lu

	CONCOURS #1 – CABANES TEMPORAIRES	CONCOURS #2 – CABANES DURABLES
	<ul style="list-style-type: none"> > Pour équipes constituées de 4 à 6 jeunes > âgés entre 12 et 25 ans. 	<ul style="list-style-type: none"> > Pour équipes d'au moins 2 personnes > âgées de moins de 35 ans, > étudiants en architecture ou ingénierie et/ > ou des architectes ou ingénieurs salariés ou nouvellement établis (qui exercent leur profession depuis moins de 3 ans).
	<ul style="list-style-type: none"> > Au maximum 35 cabanes temporaires seront sélectionnées et réalisées. > Un montant forfaitaire de 1.000 € (mille euro) par cabane sélectionnée. 	<ul style="list-style-type: none"> > 2 cabanes durables seront sélectionnées et réalisées. > Un montant forfaitaire de 10.000 € (dix mille euro) par cabane sélectionnée.

CALENDRIER:

07.11.2016	> Date limite pour l'inscription
21.11.2016	> Séance d'information concours #1 – cabanes temporaires
26.11.2016	> Séance d'information concours #2 – cabanes durables
27.02.2017	> Date limite pour la remise des dossiers
08.03.2017	> Jury
20.03.2017	> Proclamation des résultats
01.07.2017	> Construction des cabanes durables
12-14.07.2017	> Camp de construction pour les cabanes temporaires
15-30.07.2017	> « Festival des cabanes »

ORGANISATEURS:



FONDS KIRCHBERG



PARTENAIRE:



PARTENAIRE MÉDIA:



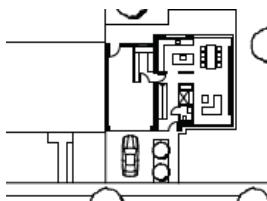
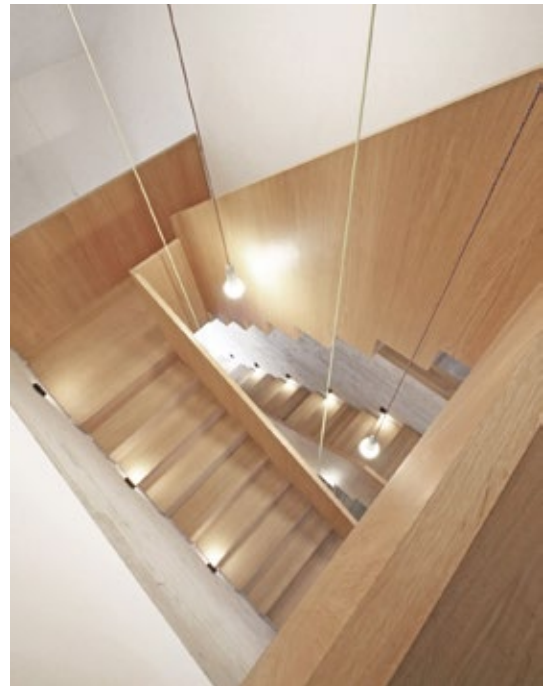
«...Une planification au niveau financier et constructif à l'avance a permis une satisfaction à la fin et le sentiment d'avoir tout réalisé comme nous l'avons désiré...»

Voici les 17 mentionnés du Bauhärepräis OAI 2016



Maître d'ouvrage: Famille Vandivinit-Pauly, Sandweiler

MAISON UNIFAMILIALE PASSIVE, SANDWEILER_



Architecte: morph4 architecture / 22, Rue de Gostingen, L-5414 Canach / +352 26 51 25 26 / www.morph4.com / mission complète **Ingénieur structure:** ICB S.à.r.l. / 8, avenue du Docteur Gaasch, L-4818 Rodange / +352 26 50 20 03 / www.icb.lu / mission complète **Sélection des concepteurs:** commande directe **Durée conception:** 20 mois **Durée chantier:** 14 mois **Surface habitable/utile:** 358m² **Coût de construction:** 2055,00EUR/m² htva **Type de construction:** construction massive, prémurs, dalles en béton coulé sur place **Façade resp. enveloppe:** Volume principale: façade isolante avec enduit finition au balai, toiture en bâtière, couverture en zinc. Annexe: façade ventilée lamelles de bois qui englobe tout le volume. **Surfaces intérieures:** murs enduit blanc, murs en béton vue structuré bois, dalles en béton vue structuré

bois, chape polie, parquet chêne, installations encastrées bois en chêne **Équipement technique:** Accumulateur de glace solaire, ventilation contrôlée avec préchauffage de l'air à l'aide de corbeilles géothermiques, récupération d'eau de pluie, installation électrique KNX **Réalisation:** par corps de métiers séparés **Descriptif du projet:** La maison unifamiliale passive se compose de deux volumes emboîtés l'un dans l'autre qui se différencient par leurs enveloppes extérieures. L'escalier qui se positionne dans l'intersection des deux volumes permet d'avoir une vue d'ensemble sur toute la zone semi-privée. À l'aide des grands éléments vitrés le volume construit assez compacte est agrandi visuellement par le jardin.

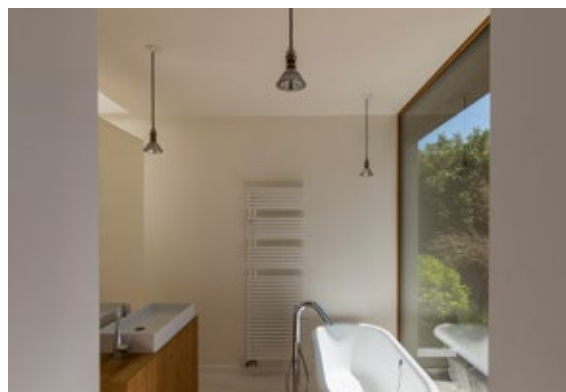
«...Tout en ayant un nouvel agencement des espaces, le projet a su préserver la substance et le charme initial de la maison en mettant en valeur les composants historiques, et ce grâce à de nombreux échanges en amont...»



BAUHÄREPRÄIS OAI 2016

Maître d'ouvrage: M, Mme Meyers-Raus

TRANSFORMATION ET EXTENSION DE LA MAISON MEYERS-RAUS À BONNEVOIE_



Architecte: kaellarchitecte/www.kaellarchitecte.lu/mission complète **Sélection des concepteurs:** commande directe **Durée conception:** 8 mois **Durée chantier:** 10 mois **Type de construction:** extension en bois, isolation thermique en laine minérale et crépi blanc **Surfaces intérieures:** enduit à l'argile, chape lissée, terrazzo, carrelages et parquets anciens **Réalisation:** 2013 **Descriptif du projet:** La façade sur rue de la maison mitoyenne typique de la rue du cimetière à Bonnevoie est rénovée selon les critères du secteur sensible de la Ville de Luxembourg. A l'intérieur sont conservés et rénovés tous les éléments historiques tels que carrelages,

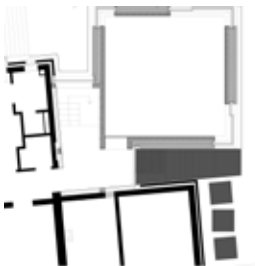
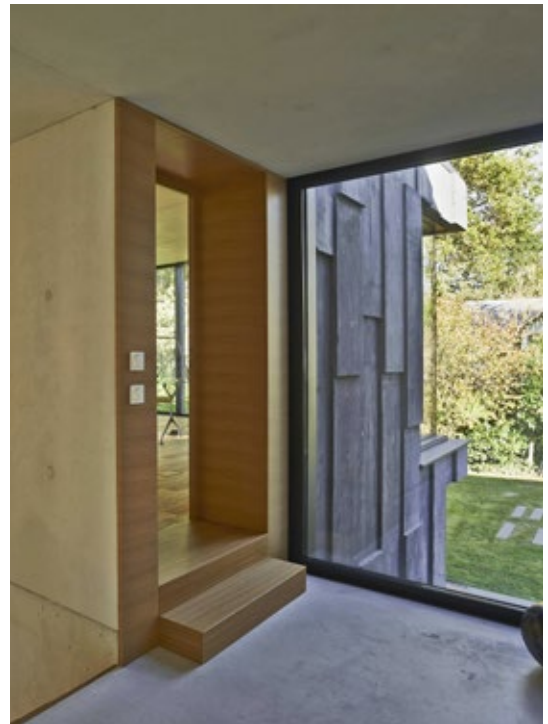
parquets, portes, stucs et l'escalier en bois. L'extension de la maison vers le jardin permet de moderniser les 3 niveaux, d'éclairer les pièces par de grandes baies vitrées. Au rez-de-chaussée la nouvelle extension donne accès de plein pied dans le jardin. Les murs et plafonds se noient dans un même ton gris chaleureux, harmonisant les pièces sur toute la profondeur de la maison. La grande baie de la nouvelle salle-de-bains à l'étage est orientée latéralement sur la nouvelle petite terrasse, d'où l'aspect graphique de la façade jardin. Le mobilier intégré de la maison, du rez-de-chaussée jusqu'aux combles nouvellement aménagés agencent les espaces au-delà de leur fonctionnalité.

«...Il nous tenait à coeur de concevoir une annexe à la maison existante qui s'en distingue par son style brut, et qui, réalisée, s'harmoniserait avec elle et s'intégrerait dans la verdure environnante; ce qui fut fait...»



Maître d'ouvrage: M. et Mme Stein, Luxembourg

EXTENSION D'UNE MAISON UNIFAMILIALE, LUXEMBOURG_



Architecte: Architectes Paczowski et Fritsch S.A R.L. / 26 rue des Gaulois, L-1618 Luxembourg T: 220 755-1 / aa@apf.lu / mission complète **Ingénieur-conseil du génie civil:** Simon-Christiansen & Associés / 85-87 Parc d'activités de Capellen, L-8380 Capellen / T: 30 61 61-1/ scl@pt.lu / mission complète **Sélection des concepteurs:** Commande directe **Durée de conception:** 18 mois **Durée chantier:** 12 mois **Surface habitable de l'extension:** 80m² (NGF suivant DIN 277) **Coût de construction:** Confidentiel **Type de construction de l'extension:** Structure béton **Façade:** Murs double-

béton et triple vitrage **Toiture:** Toiture plate végétalisée **Surfaces intérieures:** Béton ciré et parquet en chêne clair **Équipement technique de l'extension:** Chauffage au sol **Réalisation:** Par corps de métiers séparés **Descriptif du projet:** L'extension de cette maison a été conçue comme un élément charnière entre les volumes de la maison existante. La matérialité massive du béton brut de décoffrage, qui contraste avec l'existant, est un parti pris délibéré. Cette annexe se tourne généreusement vers le jardin, par les larges ouvertures vitrées.

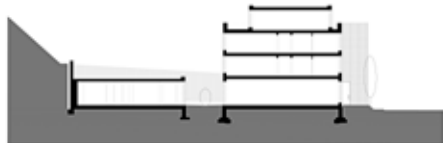
«...Le projet a abouti à un lieu discret, apaisant et accueillant, combinant plusieurs fonctions différentes, en contraste avec la rue bordante très fréquentée par les véhicules...»



BAUHÄREPRÄIS OAI 2016

Maître d'ouvrage: Administration des bâtiments publics

CONSTRUCTION DU FOYER DOMITILIA À LUXEMBOURG-ROLLINGERGRUND_



Architectes en association momentanée: kaell architecte / A+T architecture / www.kaellarchitecte.lu / www.atarchitecture.lu / mission complète **Ingénieur structure:** Bureau d'études Rausch & Associés www.bureau-rausch.com / mission complète **Ingénieur techniques:** Enerventis Lux SA www.enerventislux.lu / mission complète **Sélection des concepteurs:** commande directe **Durée conception:** 36 mois **Durée chantier:** 24 mois **Surface habitable utile:** 1275m² **Coût de construction:** 3 150 000€ **Type de construction:** maçonnerie et béton armé **Façade:** façade en parement briques **Toiture:** toiture plate végétalisée

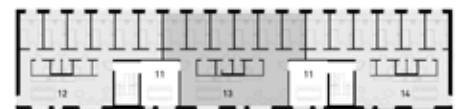
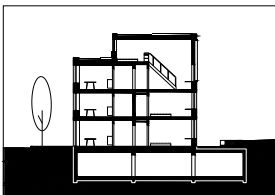
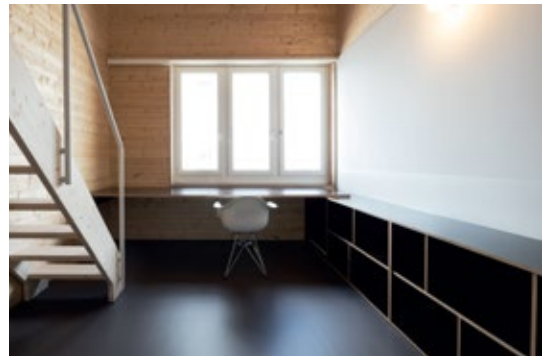
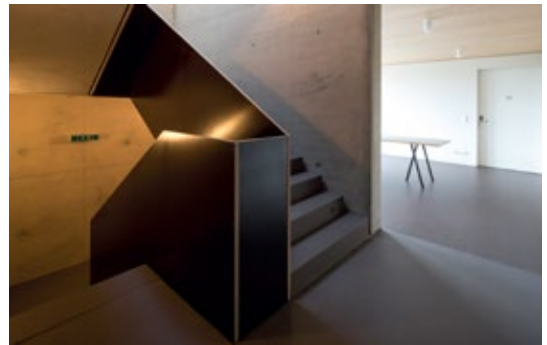
Surfaces intérieures: parquet en chêne huilé, salles d'eau avec carrelage **Réalisation:** 2011-2015 **Descriptif du projet:** Le bâtiment se compose de volumes sobres utilisant toute la profondeur de la parcelle au rez-de-chaussée. Un patio planté structure les lieux de vie et permet d'amener la lumière naturelle au sein des espaces collectifs. La façade est réalisée en briques apparentes. Les briques permettent une bonne conservation de l'état de la façade sur l'axe routier avec trafic intense et poussière abondante. La perception du bâtiment est discrète et s'intègre doucement par rapport aux constructions avoisinantes.

«...La tradition et les valeurs de la Compagnie Financière La Luxembourgeoise ont trouvé une bonne expression dans ce projet, enrichi encore par le dialogue avec l'architecte Claudine Kaell tout au long de sa réalisation...»



Maître d'ouvrage: Fondation la Luxembourgeoise / Maître d'ouvrage délégué: LUXCONSULT

CONSTRUCTION D'UN IMMEUBLE PASSIF POUR 45 ÉTUDIANTS À BELVAL-NORD_



Architecte: kaell architecte / www.kaellarchitecte.lu / mission complète **Ingénieur structure:** INCA / www.inca-ing.lu / mission complète **Ingénieur techniques:** Betic SA / www.betic.lu / mission complète **Sélection des concepteurs:** concours **Durée conception:** 12 mois **Durée chantier:** 15 mois **Surface habitable utile:** 2400m² **Type de construction:** sous-sol en béton, murs et dalles hors sol en bois massif laissé apparent **Façade:** isolation en cellulose et crépi blanc **Toiture:** toiture plate végétalisée **Surfaces intérieures:** epoxy, carrelage **Équipement technique:** chauffage urbain **Réalisation:** 2013-2015 **Descriptif du projet:** Les prescriptions urbanistiques de Belval-Nord imposent sur la parcelle un volume de 54m de long, 12,5m de

profondeur, une construction sur trois étages et une façade en crépi blanc. La réponse est pragmatique et économique tout en mettant la qualité de vie, l'accueil chaleureux et l'hospitalité au milieu de toute réflexion. Les 9 appartements abritent 45 étudiants. Tous les logements s'organisent volontairement sur le même principe, dégagant les espaces de vie commune (les séjours) côté rue à l'est et les espaces privatifs (les chambres) côté ouest. Au rez-de-chaussée se trouve le grand hall d'entrée multifonctionnel qui sert de lieu de rencontre, abritant le bar, le lavomatic, des espaces de jeu (tennis de table et kicker) pouvant être utilisé pour des petites conférences, des fêtes d'étudiants, des projections.

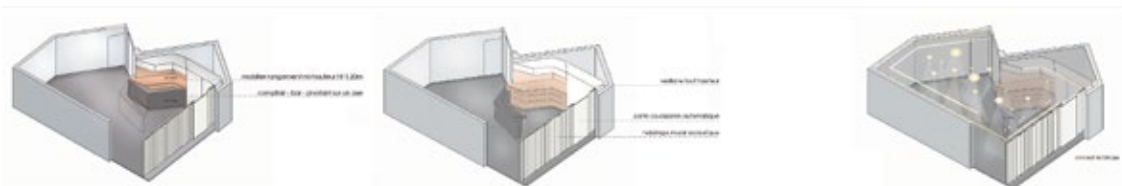
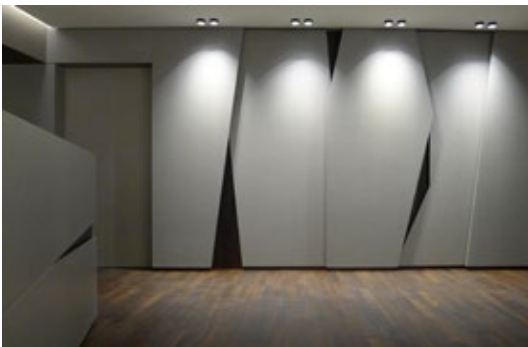
«...transformation d'un lieu sans lumière du jour avec un plafond trop bas en une lounge avec une atmosphère agréable...»



BAUHÄREPRÄIS OAI 2016

Maître d'ouvrage: Etablissement public Salle des Concerts Grande-duchesse Joséphine-Charlotte, Luxembourg

PHILAPHIL_



Architecte d'intérieur: NJOY (Nathalie Jacoby) 29, bd Grande - Duchesse Charlotte L-1331 Luxembourg / +352 26 97 61 53 / www.njoy.lu / mission complète **Sélection du concepteur:** commande directe **Durée conception:** 4 mois **Durée chantier:** 1 mois **Surface utile:** 60m² (NGF suivant DIN 277) **Coût de construction:** 2840eur/m² htva (y compris mobilier meublant) **Matériaux utilisés:** parquet en chêne fumé teinté / mdf microperforé teinté dans la masse gris/ plafond acoustique monolithique / aluminium anodisé bronze / chêne teinté brun foncé **Descriptif du projet:** Petit écran Implanté au coeur du bâtiment de la Philharmonie,

PhilaPhil est le cercle destiné aux curieux et aux passionnés épris de musique, engagés en faveur des artistes et désireux de faciliter l'accès à la musique à tous. Des murs architecturés avec des panneaux en écailles et un comptoir pivotant sur un axe définissent une zone accueil avec vestiaire et un côté salon avec assises. L'acoustique de la pièce après transformation est excellente grâce à l'emploi de panneaux microperforés jouant sur différentes profondeurs et un plafond acoustique monolithique. Un mélange d'éclairages diffus ou ponctuels permet de créer différentes ambiances.

«...Save water (totally), drink beer (moderately)!...»



Maître d'ouvrage: Gemeng Käerjeng

WAAZ: CHÂTEAU D'EAU ET ATELIERS COMMUNAUX, BASCHARAGE_



Architecte: Alleva Enzo Architectes / 25, rue des Promenades, L-4774 Pétange / 26 50 21 51/ www.alleva-architectes.lu / mission complète **Ingénieur structure:** Schroeder & Ass. / 8, rue des Girondins / 44 31 31 1 / www.schroeder.lu / mission complète **Ingénieur technique:** Goblet Lavandier & Ass. / 17, rue Jean-Pierre Sauvage / L-2514 Luxembourg/ www.golav.lu / mission complète **Sélection des concepteurs:** par marché négocié **Durée conception:** 12 mois **Durée chantier:** 30 mois **Surface utile:** 5.200m² (NGF suivant DIN 277) **Coût de construction:** 2.000€/m² (m² =NGF) htva **Type de construction:** structure en béton armé **Façade, resp. enveloppe:** façade isolante en éléments béton préfabriqués **Toiture:** Charpente métallique, isolation, étanchéité **Surfaces intérieures:** dalle industrielle au sol, revêtement de type

Pandomo dans les bureaux **Equipement technique:** pompes à chaleur, panneaux photovoltaïques **Réalisation:** par corps de métiers séparés **Descriptif du projet:** «WaAZ» constitue un projet de grande envergure, le bâtiment étant composé de plusieurs ateliers pour les services techniques, de surfaces de stockage, d'un département administratif et d'un château d'eau de 1000m³. La surface administrative à elle seule inclut des bureaux, une salle de conférence, une kitchenette, ainsi que douches, vestiaires et salle de séchage destinés à l'usage du personnel. La façade est pour la majeure partie en béton vu, la partie bureaux et dépôt en panneaux de fibre de verre. Sur le toit se trouve une installation photovoltaïque qui achemine une partie de l'électricité requise vers la pompe à chaleur.

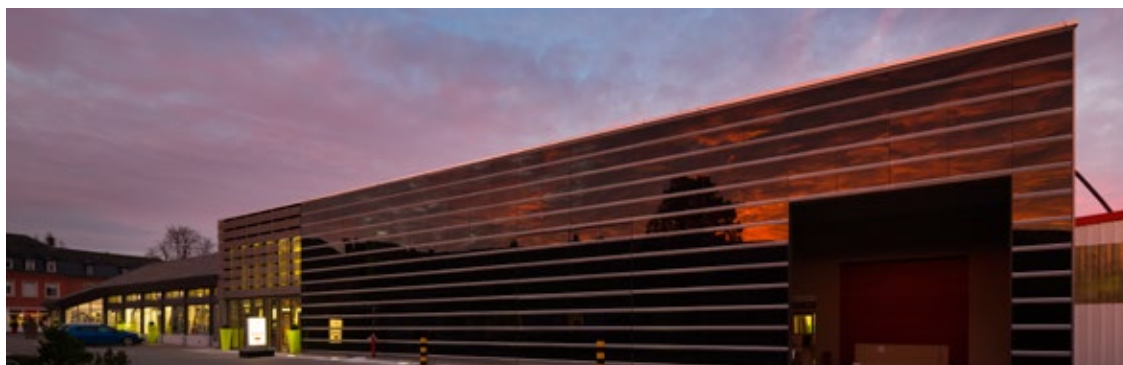
«...L'Héritage de la société Hoffmann Frères se traduit ici par le mélange du bois et de l'énergie, vecteur de la tradition qui fait l'histoire de la famille ici à Mersch depuis 1917...»



BAUHÄREPRÄIS OAI 2016

Maître d'ouvrage: Hoffmann Mersch S.à r.l. et Cie s.e.c.s.

BÂTIMENT ÉNERGÉTIQUEMENT AUTONOME_



Architecte auteur-concepteur: CCARCHITECTES S.A. / 34 Rue Large / L-4204 Esch/Alzette T. :+352 24559995 / cca@cca.lu / mission complète d'architecte. **Architectes associés:** Jean Petit et Michel Petit Architectes / 11 Av. du Bois / L-1 251 Luxembourg / T. :+352 471322 / architecture@jean-petit.lu / **Ing. Structure:** ICB / 8 rue du Dr Gaasch / L-4818 Rodange / T. :+352 26502003 / info@icb.lu / mission partielle. **Ing. Techniques:** JSE Jean Schmit Engineering / 13 Av. Gaston Diderich / L-1420 Luxembourg / T.:+352 448970 / info@jse.lu / mission complète. / **Sélection des concepteurs:** Commande directe. **Attributions des marchés:** Par corps de métiers séparés. **Durée des études:** 18 mois. **Durée de la construction:** 15mois. **Surface utile:** 1250m². **Coût de Construction:** 1.85mio euros htva. **Type de construction:** Mixte = Béton 30% & Bois 70%. **Equipement:** Façade

photovoltaïque couvrant les besoins électriques / chaudière à chute de bois provenant de l'atelier/ ballon de stockage de 3000L eau chaude chauffage/ chaudière d'appoint au gaz. **Descriptif du projet:** Une enveloppe extérieure en bois, isolée et recouverte de panneaux photovoltaïques, caractérise la façade principale du nouveau bâtiment de Hoffmann frères. Elle est la nouvelle image de cette entreprise et le visage d'une société en quête de progression. Cette transformation remplace les anciens Halls des années 1940 et permet une flexibilité, fonctionnalité et autonomie du bâtiment de par son concept technique et énergétique installé. C'est le mélange d'un profil en bois avec un panneau photovoltaïque qui fut dès le premier moment le concept principal du projet. Comment mélanger, architecture et efficacité énergétique pour créer sa propre autonomie?

«...L'architecture naît à partir d'un dialogue permanent entre la forme et l'usage, entre la matière et l'esprit...»
(Giancarlo de Carlo, Venise, 1992)



BAUHÄREPRÄIS OAI 2016

Maître d'ouvrage: Le Fonds Belval

BÂTIMENT ADMINISTRATIF POUR LE COMPTE DE L'ÉTAT À BELVAL_



Architecte: Bruck + Weckerle Architekten / 69, rue Glesener, L-1631 Luxembourg / www.bruck-weckerle.com / mission complète / mode d'attribution par corps de métiers séparés
Ingénieur génie techniques: Ekoplan SA / 1, rue de la montagne, L-6586 Steinheim / www.ekoplan.com / mission complète
Ingénieur génie civil: T6 - Ney & Partner Sàrl / 3, rue du Fort Bourbon, L-1249 Luxembourg / www.ney.lu / mission complète
Sélection des concepteurs: concours 1^{er} prix
Durée des études: 30 mois **Durée de construction:** 36 mois
Surface utile: 11.200m² **Coût de construction:** 2900€/m² htva
Type de construction: béton **Enveloppe du bâtiment:** façade isolante avec bardage en klinker et en alu, toiture plate végétalisée
Surfaces intérieures: parquet en chêne, murs plâtrés et cloisonnés en bois et inox, faux-plafonds en bois
Équipement technique: panneaux solaires

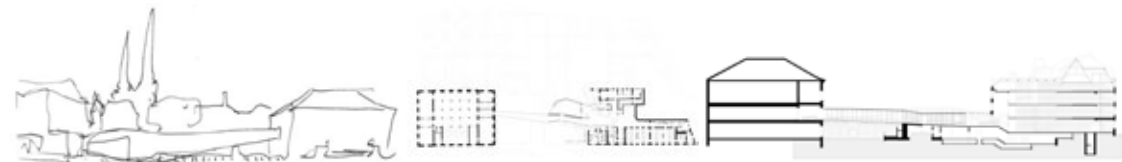
Descriptif du projet: Ce bâtiment de 60m d'hauteur, constitué d'un socle surmonté d'une tour, est implanté à proximité immédiate des hauts-fourneaux protégés en tant que témoins de la friche industrielle d'Esch-Belval. L'immeuble habillé de briques de parement et d'aluminium s'ancre dans le passé industriel du lieu, avec ses cheminées et ses halles. Le socle, par sa forme et sa hauteur, répond au contexte urbain. La tour se dresse au-dessus du socle et gagne progressivement en légèreté à mesure qu'elle s'élève: à chaque étage, un rang de briques de l'allège laisse la place à l'aluminium, jusqu'à ce que, finalement, il ne reste plus que les trumeaux couverts de briques qui rejoignent le ciel. Les trois étages dans le socle abritent des laboratoires, les douze étages de la tour des bureaux.

«...un mariage entre l'ancien et le contemporain réussi et mené avec sensibilité et audace...»



BAUHÄREPRÄIS OAI 2016

Maître d'ouvrage: Ville de Luxembourg, Luxembourg
CENTRE GUILLAUME II



Architecte: STEINMETZDEMEYER architectes urbanistes, 39 rue de Bonnevoie, L-1260 Luxembourg, Tél. +352 420.9121, www.steinmetzdemeyer.com, mission complète
Ingénieur structure: T6 – Ney & Partners Sàrl, 15 rue Wangert, L-6184 Gonderange, Tél. +352 78 81 31, www.ney.lu, mission complète
Ingénieur techniques: Jean Schmit Engineering Sàrl, 13 avenue Gaston Diderich, L-1420 Luxembourg, Tél. +352 44 89 70, www.jse.lu, mission complète
Sélection des concepteurs: par concours
Durée conception: 46 mois
Durée chantier: 52 mois
Surface habitable/utile: 1.256m²
Coût de construction: 22.697.336,51€ ttc
Type

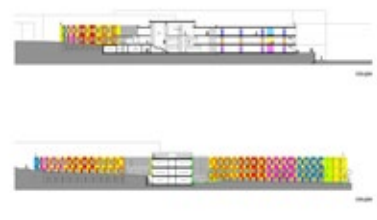
de construction: ancienne bâtisse: en pierre (Moellons, pierre d'Ernzen), charpente bois, dalles BA; extension et passerelle: construction acier enveloppe en verre sérigraphié
Façade resp enveloppe: façade existante enduite, enveloppe en verre sérigraphié
Toiture resp enveloppe: toiture en pente en ardoise, charpente bois, enveloppe en verre sérigraphié
Surfaces intérieures: pierre naturelle, parquet massif
Equipement technique: chauffage urbain, groupe de froid et de ventilation
Réalisation: par corps de métiers séparés
Descriptif du projet: Transformation, rénovation et extension du complexe de bâtiments anciens en centre administratif et logements.

«...Vivat, crescat, floreat!...» (Devise de l'Athénée de Luxembourg)



Maître d'ouvrage: Ministère du Développement durable et des Infrastructures / Administration des bâtiments publics

ATHÉNÉE DE LUXEMBOURG - BÂTIMENT D'ACCUEIL TEMPORAIRE_



Architecte: Bruck + Weckerle Architekten / 69, rue Gleesener, L-1631 Luxembourg / www.bruck-weckerle.com / mission partielle / soumission fonctionnelle et exécution avec entreprise générale. **Ingénieur génie techniques:** RMC Consulting / 221, route d'Esch, L-1471 Luxembourg / www.rmc.lu / mission partielle. **Ingénieur génie civil:** Techna / 2, rue Marguerite de Brabant, L-1254 Luxembourg / www.tecna.lu / mission partielle. **Sélection des concepteurs:** appel de candidatures. **Durée des études:** 16 mois. **Durée de construction:** 13 mois. **Surface utile:** 12.600m². **Coût de construction:** 1800€/m² htva. **Type de construction:** béton, préfabrication en bois et en béton. **Enveloppe du bâtiment:** bardage Eternit et fibre de verre, toiture plate. **Surfaces intérieures:** Murs béton apparent, chape apparente, linoléum. **Équipement**

technique: chauffage urbain. **Descriptif du projet:** Dans le cadre des travaux de rénovation du lycée Athénée de Luxembourg, un bâtiment provisoire pouvant accueillir 1400 élèves a été érigé sur le campus Geesseknäppchen. La qualité du site a joué un rôle déterminant dans le choix de la typologie du bâtiment provisoire permettant une intégration harmonieuse dans le site, la préservation des cheminements existants et une organisation claire du bâtiment. L'espace central - le cœur de la fleur - abrite les salles de classe. La façade a été habillée de plaques translucides en fibres de verre, dans les couleurs du spectre visible, entre l'ultraviolet et l'infrarouge. La réalisation du bâtiment était un vrai challenge vu les délais extrêmement courts, un budget limité et la complexité du site.

«...avec le résultat immédiat, le succès du lieu, comme avec le recul d'aujourd'hui, l'on peut affirmer que toutes nos attentes ont pu être comblées, voire au-delà...»



BAUHÄREPRÄIS OAI 2016

Maître d'ouvrage: Ministère de la Culture – Service des Sites et Monuments Nationaux
Maître d'ouvrage - exploitant : CNA – Centre National de l'Audiovisuel

WASSERTUERM DIDDELENG - TRANSFORMATION DE LA TOUR D'EAU ET DE LA SALLE DES POMPES À DUDELANGE_



Architectes en association momentanée: kaell architecte / jim clemes / www.kaellarchitecte.lu / www.clemes.lu / mission complète **Ingénieur structure:** Daedalus engineering / www.daedalus.lu / mission complète **Ingénieur techniques:** Jean Schmit engineering / www.jse.lu / mission complète **Ingénieur autres disciplines:** RW-CONSULT / www.rwconsult.lu / conseil béton **Sélection des concepteurs:** commande directe **Durée chantier:** 2009-2012 **Coût de construction:** 6 000 000€ htva **Type de construction:** rénovation de la structure béton, nouveaux éléments en béton teinté et acier laqué **Descriptif du projet:** The main focus of the project was to preserve the strong impression of the water tower while at the same time combining it with a contemporary architectural language. One of the biggest challenges was the accessibility of the

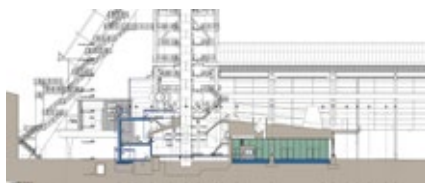
upper water tank without disfiguring the existing construction. A concrete staircase that twines around a concrete column serving as elevator shaft was integrated in the existing structure. The choice of a light-coloured structured concrete and the harmonic interaction of material, form and function are creating an impressive but also discreet sculpture in the water tower. The former pump station is located next to the water tower. This building was hollowed out to obtain a spacious entrance hall offering space for temporary photo exhibitions. A corridor built of ship containers connects the Pomhouse with the base of the water tower and leads the visitor to the exhibition rooms. Set in an enchanted surrounding of overgrown nature and former cooling ponds, the spatial trilogy with the Waassertuerm and the Pomhouse creates a mystic atmosphere where the visitors can plunge into a journey through past and present.

«...La conservation et la mise en valeur du patrimoine industriel dans un environnement urbain...»



Maître d'ouvrage: Le Fonds Belval

COCI, ESCH BELVAL_



Architecte/architecte d'intérieur: Beiler + François architectes s.à r.l. / 36, rue des Prés L-2349 Luxembourg / 26 36 46 / www.bf-archi.lu / mission complète **Ingénieur structure:** Daedalus Engineering s.à r.l. / 3, um Haff L-7650 Heffingen / 23 87 03 55 / www.daedalus.lu / mission complète **Ingénieur techniques:** RMC Consulting s.à r.l. / 221, route d'Esch L-1471 Luxembourg / 44 32 22 1 / www.rmc.lu / mission complète **Sélection des concepteurs:** par procédure négociée. **Durée conception:** 12 mois **Durée chantier:** 24 mois **Surface habitable/utile:** 5011m² (NGF suivant DIN 277) **Coût de construction:** 745/m² (m² =NGF) htva **Type de construction:** socle en béton coulé en place avec parties métalliques historiques conservées. **Façade resp enveloppe:** façade en pierre de basalte massif à «sec» et joints en EPDM.

Toiture resp enveloppe: exemple: ardoises, zinc, toiture plate végétalisée etc. **Surfaces intérieures:** chape brutes, béton vu, acier et verre. **Equipement technique:** chauffage urbain, chauffage par chape chauffante et air. **Réalisation:** par corps de métiers séparés **Descriptif du projet:** L'intervention de ce projet s'insère dans les soubassements des Hauts Fourneaux. Notre intervention devait rester humble, presque invisible, pour mettre en valeur les vestiges. Une façade massive en basalte à joints d'EPDM a été mise en oeuvre afin de se fondre dans les autres aménagements. Les fonctions sont d'accueillir des événements et expositions sous la halle de coulée, et des commerces, restaurants et bars dans les soubassements.

«...Une symbiose parfaite entre ouvrage d'art et voirie...»



BAUHÄREPRÄIS OAI 2016

Maître d'ouvrage: Ministère du Développement Durable et des Infrastructures – Administration des Ponts & Chaussées –
Division de la Voirie de Luxembourg

FLYOVER – PONT D'ACCÈS À L'ECOLE EUROPÉENNE DE MAMER_



Ingénieur structure: Schroeder & Associés S.A / 8, rue des Girondins / L-1626 Luxembourg / (+352) 44 31 31-1 / www.schroeder.lu / mission: complète
Sélection des concepteurs: Procédure négociée **Durée conception:** 21 mois (conception et études complètes) **Durée chantier:** 24 mois
Coût de construction: 4.200€/m² (m² = NGF) htva
Type de construction: Tablier haubané métallique mixte en courbe d'une longueur de 132m; tablier d'une largeur de 9,0m; hauteur du pylône métallique de 21m
Réalisation: par entreprise générale
Descriptif du projet: Pont ayant

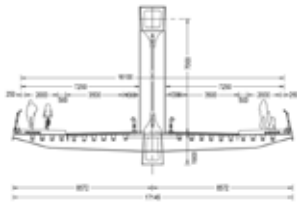
la particularité d'avoir un tracé en courbe de rayon 102,25m, profil en long en courbe de rayon 1450m. Le tablier mixte est composé de deux caissons métalliques dissymétriques reliés par des entretoises tous les 12m. Le caisson extérieur à la courbe est supporté par deux piles alors que le caisson intérieur est suspendu par 10 haubans (10T15 à 15T15) à un pylône métallique indépendant incliné de 11,3°. De manière à limiter la gêne vis-à-vis du trafic routier, la construction de l'ouvrage avait été prévue par lancement au-dessus de la RN6.

«...Le chantier du pont de Grevenmacher combine qualité d'exécution avec rapidité de réalisation et respect des budgets...»



Maitre d'ouvrage: Service des sites et monuments nationaux

OA 401 - PONT FRONTALIER À GREVENMACHER - WELLEN_



Conception & Ingénieur structure: INCA-Ingénieur Conseils Associés / 47, rue Gabriel Lippmann L-6947 Niederanven / 42 68 90 / www.inca-ing.lu / mission complète **Exécution:** Schroeder & Associés S.A. / 8, rue des Girondins L-1626 Luxembourg / 44 31 31 1 / www.schroeder.lu **Durée chantier:** 2012-2013 **Type de construction:** Structure métallique **Réalisation:** CDCL / Atelier Roger Poncin & Cie / Cos.me. Construzioni Metalliche / Entrapaulus Constr. / Mammoet **Longueur totale:** 213m **Largeur du tablier:** 12,50 - 16,10m **Charpente métallique:** 2000t **Appuis béton:** 800m³ **Coûts des travaux:** 12 000 000€ **Descriptif du projet:** Le pont métallique doté d'une architecture contemporaine, sobre et dynamique, enjambe la Moselle et se veut d'être un geste fort d'union entre le Luxembourg et l'Allemagne. Reliant

Grevenmacher à Wellen, ce Bowstring se compose de quatre travées et présente une longueur de 213 mètres avec un poids total de 2000 tonnes. La géométrie de l'ouvrage est telle que la travée principale est autoportante; élément capital pour son transport des ports de Mertert jusqu'à son lieu d'installation. Le défi majeur du projet a été en effet la contrainte de budget et de temps pour maintenir le temps de barrage complet du trafic sous une durée réduite de 4 mois. Ainsi pendant ce temps, la démolition du pont existant, les préparatifs des culées et l'accueil du nouveau pont avec tous les réseaux enterrés, n'ont été possible que grâce à une collaboration professionnelle et amicale de tous les intervenants.

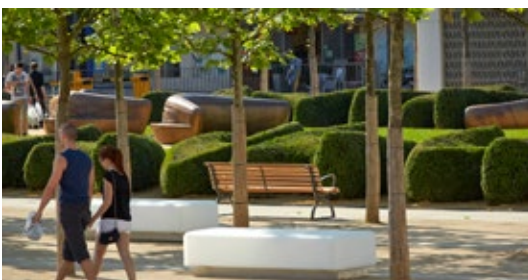
«...Un projet dans la ville. Un projet pour la ville. Un projet pour les habitants et pour les visiteurs. - Dans le cadre de la revalorisation du centre-ville, le projet a atteint tous les objectifs. Rendre la place aux gens et rendre son sens à la place...»



BAUHÄREPRÄIS OAI 2016

Maître d'ouvrage: Ville d'Esch-sur-Alzette, Luxembourg

PLACE DE LA RÉSISTANCE, ESCH-SUR-ALZETTE_



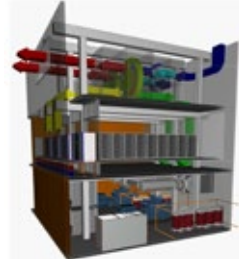
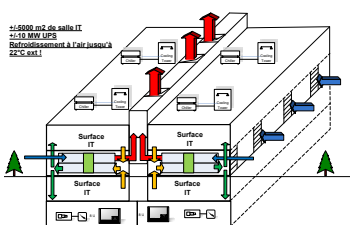
Architecte paysagiste: Kamel Louafi / Bülowstraße 66, 10783 Berlin / Allemagne / T. +49 (0)30-6157704 / louafi@louafi.de / www.louafi.de / mission complète (place)
Architecte: Reimar Herbst Architekten / Oranienstraße 183 / 10999 Berlin / Allemagne / mail@reimarherbstarchitekten.de / www.reimarherbstarchitekten.de / mission complète (pavillons)
Génie civil: Lux Consult Luxembourg **Pilote:** www+ / Esch-sur- Alzette **Illumination:** studio dinnebier Berlin / Allemagne **Sélection des concepteurs:** par concours 2009
Durée conception: 24 mois **Durée chantier:** 26 mois
Surface utile: 7.000m² Espaces de la place de Brill **Coût de construction:** 600€/m² (m² =NGF) 4,2Mio € htva **Type de**

construction: Espaces verts , sculptures, 2 pavillons et 2 entrées de garages **Façade des pavillons:** Corean et métal **Surfaces intérieures des pavillons:** parquet **Équipement technique des pavillons:** chauffage **Réalisation de la place et pavillons:** par corps de métiers séparés **Descriptif du projet:** Fidèle à la tradition européenne, la place de la Résistance est prestigieuse et verdoyante. Les haies à feuilles persistantes, taillées en forme de vagues et encadrant la place, lui donnent un caractère particulier. Elles se marient à des sculptures en bronze de formes identiques, qui font fonction de citation contemporaine de l'art des jardins. Les 4 Pavillons (2 cafés et 2 entrées du parking) soulignent le caractère public de la place.

«...une volonté de Post Group: construire un Datacenter à faible impact environnemental...»



Maître d'ouvrage: POST GROUP LUXEMBOURG, SERVICE BÂTIMENTS
DATACENTER À BETZDORF_



Ingénieur technique / Pilotage: JEAN SCHMIT ENGINEERING / 13, Avenue Gaston Diderich, 1420 Luxembourg / Tel 448970 / www.jse.lu / mission complète **Architecte/architecte d'intérieur:** ROMAIN SCHMIZ / 16, Avenue Gaston Diderich, 1420 Luxembourg / Tel 441710 / mission complète **Ingénieur structure:** SIMON & CHRISTIANSEN / Parc d'activités Capellen, 8303 Capellen / Tel 306161 / www.simon-christiansen.lu / mission complète **Sélection des concepteurs:** commande directe **Durée conception:** 9 mois **Durée de la construction:** 16 mois **Surface utile:** 29.120m² (IT: 5.120m² / administratif: 2.000m² / techniques: 22.000m²) (NGF suivant DIN 277) **Coût de construction:** 2.850€/m² **Type de construction:** construction massive en béton armé **Façade resp. enveloppe:** béton vu / bois **Toiture resp. enveloppe:** toiture plate **Équipement technique:** Focus du

matériel sur l'exploitation grâce aux choix technologiques: refroidissement indirect à l'air associé à un refroidissement adiabatique, l'humidification de l'air ambiant IT. Un accent particulier a été mis sur la protection de l'eau (récupération des eaux pluviales, réutilisation de l'eau en sortie de la station d'épuration, eau de secours industrielle). **Réalisation:** par corps de métiers séparés **Descriptif du projet:** Une empreinte orientée dès la phase de construction vers le durable grâce au choix des matériaux: béton vu, pas d'isolation statique (pour limiter l'énergie primaire, en revanche mise en oeuvre d'une isolation active utilisant l'achaleur du Datacenter via une pompe à chaleur), protection solaire en bois, UPS dynamiques (pas de batteries, pas de climatisation dédiée aux UPS, locaux techniques petits).

«...Il faut souligner l'excellente coopération entre XXA Architecture et le Maître de l'ouvrage. Combinant un planning réduit et un bâtiment devant rester en fonction, la jeune structure de XXA architecture a su relever avec succès ce challenge pour un résultat abouti...»



BAUHÄREPRÄIS OAI 2016

Prix Spécial Rénovation énergétique

Maître d'ouvrage: Administration Communale de Hesperange

ECOLE ET MAISON-RELAIS À ALZINGEN, HESPERANGE_



Architecte: XXA Architecture / 20, rue d'ltzig L-5852 Hesperange / Tél: 26 36 05 21 / www.xxa.lu / mission complète **Ingénieur structure:** Milestone Consulting Eng. / 155, rue Cents L-1319 Luxembourg / Tél: 316161-1 / www.mstconsult.lu / mission complète **Ingénieur techniques:** S.G.I. / 4-6, Rue Rham L-6142 Junglinster / 49 37 37 1 / www.sgigroupe.com / mission complète **Autres:** Luxcontrol - mission complète **Sélection des concepteurs:** par procédure négociée **Durée conception:** 19 mois **Durée chantier:** 22 mois **Surface habitable/utile:** 1486m² **Coût de construction:** 2565€/m² htva **Type de construction:** maçonnerie, structure bois, charpente bois. **Façade resp enveloppe:** Façades végétales, bardage bois, isolation avec crépis. **Toiture resp enveloppe:** ardoises, zinc, toiture

plate végétalisée. **Surfaces intérieures:** carrelage large format, parquet, enduit à l'argile. **Équipement technique:** chauffage sol, panneaux solaires. **Réalisation:** par corps de métiers séparés **Descriptif du projet:** Les traits le plus marquant du projet sont les façades réalisées en jardin verticaux encadrés par un bardage bois. Le concept architectural et le concept écologique ont permis la création d'un bâtiment efficace à tous les points de vue, mais également d'un écran pédagogique répondant parfaitement aux attentes des pouvoirs publics ainsi qu'aux desideratas des enseignants et in fine au bien-être des enfants. Un soin particulier a été apporté aux couleurs et aux ambiances intérieures, chaque fonction ayant son code de couleurs spécifique.

«...Avec la rénovation et l'extension du «Aalt Stadhaus», Differdange a reçu un nouveau Landmark au coeur de la ville qui est devenu un lieu attrayant de rencontre, de communication et d'échange...»

Prix Spécial Patrimoine



Maître d'ouvrage: Ville de Differdange

AALT STADHAUS DIFFERDANGE_



Architecte/architecte d'intérieur: witry & witry architecture urbanisme | 32, Rue du Pont | Echternach www.witry-witry.lu | mission complète **Ingénieur structure:** Ney & Partner | 3, Rue du Fort Bourbon L-1249 Luxembourg | www.ney.lu | mission partielle **Ingénieur techniques:** Eneco SA | 22, Rue Edmond Reuter L-5326 Contern | www.eneco.lu | mission partielle **Autres:** Etudes acoustiques: Dipl.-Ing. W. Rommelfanger Etudes éclairage: Projekt Licht **Sélection des concepteurs:** par concours **Durée conception:** 36 mois **Durée chantier:** 44 mois (avec interruptions) **Surface habitable/utile:** 4.400m² **Coût de construction:** 10.775.000€ htva **Type de construction:** structure métallique, béton **Façade resp enveloppe:** isolation en laine de roche et crépis, béton vu avec isolation intérieure **Toiture:** ardoises, toiture plate couverte de graviers **Surfaces intérieures:** parquet, terrazzo, carrelage historique en ciment **Équipement technique:** chauffage

urbain, chauffage sol, radiateurs **Réalisation:** par corps de métiers séparés **Descriptif du projet:** L'Ancien Hôtel de Ville a été transformé en un nouveau centre culturel. Le bâtiment existant a été réaménagé à l'intérieur, pendant que la forme et la façade du côté des rues ont été conservées. Le côté ouest a été élargi avec une nouvelle annexe. Au rez-de-chaussée se situent les bureaux du service culturel ainsi que le nouveau café avec une grande terrasse qui confine au nouveau bassin d'eau. Sur ce niveau se trouve également la bibliothèque avec la salle de lecture. Au premier étage, la salle de fête a été agrandie et aménagée avec un nouveau plafond acoustique et un revêtement mural. À côté de cette „grande salle” a été installée une salle multifonctionnelle permettant une utilisation flexible. Le deuxième étage est réservé à l'école de musique.

«...même si le terrain se trouve à cheval sur la zone à caractère rural et la zone de sauvegarde du patrimoine architectural, le projet garantit une parfaite intégration avec son entourage...»



BAUHÄREPRÄIS OAI 2016

Prix Public RTL.LU (Logement individuel)

Maître d'ouvrage: M. Sibenaler, Greiveldange

MAISON UNIFAMILIALE GREIVELDANGE_



Architecte: FG architectes sàrl / 52, rue de la Libération à L-3511 Dudelange/ tél: 00352 26511316 / www.fgarchitectes.lu / mission complète **Ingénieur structure:** INCA Ingénieurs Conseils Associés S.à.r.l. / 47, rue Gabriel Lippmann/ L-6947 Niederanven / mission complète **Sélection des concepteurs:** par marché de gré à gré **Durée conception:** 12 mois **Durée chantier:** 24 mois **Surface habitable:** +/-316m² (NGF suivant DIN 277) **Coût de construction:** +/-1.825/m² (m² =NGF) htva **Type de construction:** béton/maçonnerie/charpente en bois, bois **Façade enveloppe:** isolation avec crépis **Toiture:** alwitra **Surfaces Intérieures:** carrelage, parquet, béton vu, plâtre avec vlies **Equipement technique:** pompe à chaleur, chauffage sol, ventilation contrôlée **Réalisation:** par corps

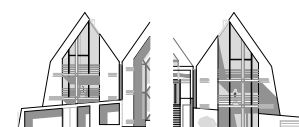
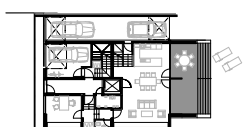
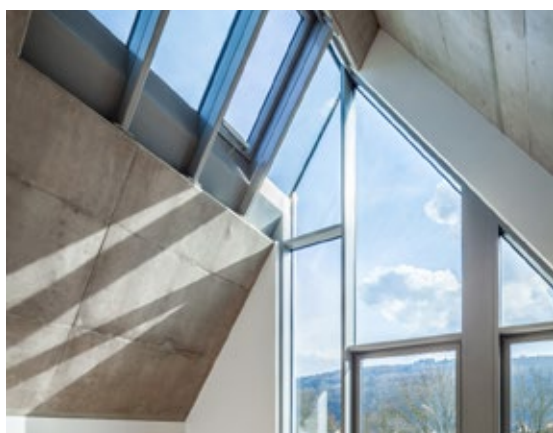
de métiers séparés **Descriptif du projet:** M. Patrick Sanavia, directeur du service des sites et monuments nationaux de Luxembourg, a noté dans son avis favorable entre autres que: «...je suis d'avis qu'on peut également qualifier le projet d'être un représentant honnête et contemporain de notre ère et ceci dans le bon sens. En tenant compte des deux zones du PAG, nous pensons qu'il est heureux que le volume du garage à géométrie plus retenu se situe dans la zone de sauvegarde du patrimoine architectural. Le volume reflétant plus de caractère et abritant les fonctions de séjour humain, se trouve ainsi en zone à caractère rural. La pente proposée pour le toit, apparemment trop faible, est toutefois familier avec les toits typiques à petite inclinaison des anciennes maisons mosellanes.»

«...On doit être ouvert d'esprit et avoir de la confiance au concepteur...»

Prix coup de coeur du public Wortimmo.lu
(Logement individuel)

Maître d'ouvrage: Moseal sàrl, Leudelange

MAISON JUMEEÉE SCHAFFMILL, GREVENMACHER_



Architecte: Bureau d'architecture WeB / 22, Schaffmill L-6778 Grevenmacher / 759050 / www.archi-web.lu / mission complète **Ingénieur structure:** Best Ingénieurs-Conseils / 2, rue des Sapins L-2513 Senningerberg / 349090 / www.best.lu / mission complète **Sélection des concepteurs:** par marché négocié **Durée conception:** 18 mois **Durée chantier:** 24 mois **Surface habitable/utile:** 260m² (NGF suivant DIN 277) **Coût de construction:** 3650€/m² (m² =NGF) htva **Type de construction:** béton maçonnerie **Façade resp enveloppe:** bardage en zinc **Toiture resp enveloppe:** zinc **Surfaces intérieures:** parquet et chape Korodur, enduit et béton vu **Équipement technique:** chauffage gaz, chauffage de

sol, aération contrôlée **Réalisation:** par corps de métiers séparés **Descriptif du projet:** C'est une maison jumelée exceptionnelle directement au bord de la Moselle. Elle est un accroche-regard dans l'entrée de Grevenmacher venant de Remich. C'est une maison basse énergie avec une coque totalement en béton qui est laissée apparente à l'intérieur sur beaucoup de surfaces. Des vitrages généreux vers le jardin et vers la Moselle permettent des espaces de vie très lucides et ouverts pour les deux appartements duplex. Ensemble avec l'autre maison jumelée elle forme un ensemble inséparable et harmonieux.

«...Ce projet nous a appris qu'avec une bonne volonté, créativité, inspiration, professionnalisme et une équipe exceptionnelle tout est possible!...»

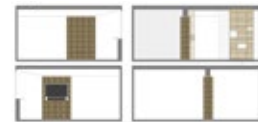
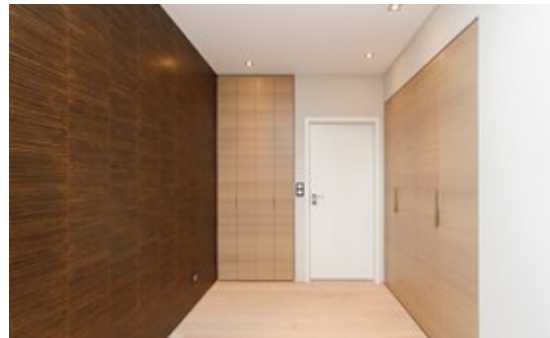


BAUHÄREPRÄIS OAI 2016

Prix Public RTL.LU (Aménagement intérieur)

Maître d'ouvrage: M. Mina et Mme Alexander, Luxembourg

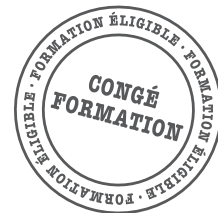
RÉAMÉNAGEMENT D'UN APPARTEMENT, LUXEMBOURG_



Architecte: Tom Simon Architectes S.à r.l. / 17, allée Louis Ackermann L-1897 Kockelscheuer / 26 97 62 77 / www.tsa.lu / mission complète **Sélection des concepteurs:** commande directe **Durée conception:** 6 mois **Durée chantier:** 9 mois **Surface habitable/utile:** 88m². **Coûts de construction:** 2.655€/m² htva **Surfaces intérieures:** parquet en chêne blanchi, tapisseries en optique cuir, plafond tendu, corian rose pâle, carrelage grand format **Descriptif du projet:** This „coup de coeur“ project began with a relaxed meeting with these globetrotters, who were looking for an architect who would not only renovate, but also improve the substance of the

original shaped 60's apartment they bought as „pied à terre“ in Luxembourg-Belair. Original shaped meant in this case asbestos under the linoleum floors, rotten waterpipes, poorly conserved electric system and finally a very badly conceived interior architecture and statics (pillars in every major room). Being inspired by yacht interiors in which one of the primary goals is to take out a maximum of storage space, we went off for taking out half of the walls, creating new spaces with their storage by made to measure carpentries. Therefore the project name in our office was: THE YACHT.

> PROGRAMME 2016-2017



CYCLE DE FORMATION OAI POUR
ARCHITECTES ET INGÉNIEURS-CONSEILS

OAI WEITERBILDUNGSREIHE FÜR
ARCHITEKTEN UND BERATENDE INGENIEURE

HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE AU LUXEMBOURG
GESCHICHTE DER ARCHITEKTUR IN LUXEMBURG



SANTÉ ET BIEN-ÊTRE
GESUNDHEIT UND WOHLBEFINDEN



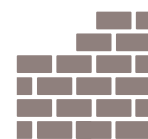
MANAGEMENT DE BUREAU ET GESTION DE PROJETS
BÜRO- UND PROJEKTMANAGEMENT



CONSTRUCTION DURABLE ET ÉNERGIE
NACHHALTIGES BAUEN UND ENERGIE



MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION
BAUMATERIALIEN



Afin de pouvoir offrir des formations innovantes répondant aux défis actuels, des réflexions approfondies sont menées continuellement avec la participation active d'acteurs institutionnels, sectoriels et issus des professions OAI :

Administration de la Gestion de l'Eau | Administration des Bâtiments Publics | Administration du Cadastre et de la Topographie | Architektenkammer Rheinland-Pfalz | Centre de Ressources des Technologies et de l'Innovation pour le Bâtiment (CRTI-B) | Direction de l'Aménagement communal et du Développement urbain | energieagence | Fonds de rénovation de la Vieille Ville | Institut de Formation Sectoriel du Bâtiment (IFSB) | Institut national pour le développement de la formation professionnelle continue (INFPC) | Luxembourg Institute of Science and Technology (LIST) | Ministère de la Fonction publique et de la Réforme administrative | Ministère de l'Intérieur | Ministère du Développement durable et des Infrastructures | Musée d'Histoire de la Ville de Luxembourg | MyEnergy | Neobuild | Service des Sites et Monuments Nationaux | Université du Luxembourg | Ville de Differdange | Ville de Luxembourg

> INSCRIVEZ-VOUS !

En collaboration avec :



PROGRAMME / PROGRAMM 2016-2017

THÈME / THEMA					
HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE AU LUXEMBOURG GESCHICHTE DER ARCHITEKTUR IN LUXEMBOURG					
	Bâtiments anciens : techniques, matériaux de construction, pathologies de la maçonnerie ancienne		17/11/2016	13:30-17:30	Ch. de Com.
	Réhabilitation d'un bâtiment protégé - Exemple de l'ancien Palais de Justice à Luxembourg	NEW	24/11/2016	13:30-17:30	Ch. de Com.
	Protection du patrimoine villageois - Réaffectation d'anciennes fermes	NEW	09/12/2016	09:00-17:00	Ch. de Com.
SANTÉ ET BIEN-ÊTRE GESUNDHEIT UND WOHLBEFINDEN					
	Lüftungstechnik im Passivhaus: richtig geplant! Schwerpunkt Einfamilienhäuser / Wohnungen	NEW	08/12/2016	13:30-17:30	Ch. de Com.
	Der Feuchteschutz von Baukonstruktionen mit Berechnung für hygrometrische Simulation	NEW	15/12/2016	09:00-17:00	Ch. de Com.
	Confort acoustique des constructions durables		12/01/2017	13:30-17:30	Ch. de Com.
	Eclairage naturel des bâtiments		19/01/2017	13:30-17:30	Ch. de Com.
MANAGEMENT DE BUREAU ET GESTION DE PROJETS BÜRO- UND PROJEKTMANAGEMENT					
Entre autres, recommandés aux personnes débutant dans les professions OAI ou personnes confirmées qui font leurs premiers pas au Luxembourg.					
	Bitte machen Sie das! Führungsaufgabe im Projekt	NEW	23-24/01/2017	09:00-17:00	Ch. de Com.
	Bonnes pratiques de collaboration Architectes-Ingénieurs et nouveaux contrats ABP	NEW	26/01/2017	09:00-17:00	Ch. de Com.
	Législation, déontologie et cadre contractuel spécifiques aux professions OAI / Services, Outils OAI / Responsabilités, droits des sociétés	SANS FRAIS D'INSCRIPTION	02/02/2017	13:30-17:30	Siège OAI
	Dossier PAP : Principaux problèmes rencontrés et éléments de réponse		09/02/2017	09:00-17:00	Ch. de Com.
	Bases de l'ingénierie de la sécurité incendie	NEW	16/02/2017	13:30-17:30	Siège OAI
	Durchführung von Bauverträgen nach VOB und CRTI-B für Baupraktiker		02/03/2017	09:00-17:00	Ch. de Com.
	Législation et jurisprudence dans un projet de construction, d'infrastructure et d'urbanisme		23/03/2017	13:30-17:30	Siège OAI
	Marketing und Werbung für Architekten - Praxisseminar	NEW	30/03/2017	09:00-17:00	Ch. de Com.
	Utilisation de la méthode BIM pour la phase d'exploitation d'immeubles	NEW	27/04/2017	13:30-17:30	Ch. de Com.
	Recommandations et bonnes pratiques pour l'établissement d'un dossier de soumission		05/05/2017	13:30-17:30	Ch. de Com.
CONSTRUCTION DURABLE ET ÉNERGIE NACHHALTIGES BAUEN UND ENERGIE					
	Einführung in den AktivPlus Gebäude-Standard und effiziente Nutzung erneuerbarer Energien am Gebäude		11/05/2017	13:30-17:30	Ch. de Com.
	Energieeinsparung durch Kommunikationstechnologien im Gebäudebestand	NEW	01/06/2017	13:30-17:30	Ch. de Com.
	Regenwasserbewirtschaftung in Siedlungsgebieten	NEW	29/06/2017	09:00-17:00	Ch. de Com.
MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION BAUMATERIALIEN					
	Glas: Konstruieren mit Glas	NEW	15/06/2017	09:00-17:00	Ch. de Com.
	Réhabiliter, surélever, investir les existants, construire sur les toits et juxtaposer des constructions	NEW	21/06/2017	09:00-17:00	Ch. de Com.
	Isolants : Critères techniques, évaluation écologique et économique	NEW	06/07/2017	13:30-17:30	Ch. de Com.
	Luftdichtheit im Passivhaus: Herstellung, Überprüfung und Dauerhaftigkeit	NEW	13/07/2017	09:00-17:00	Ch. de Com.
COLLABORATION AVEC D'AUTRES ORGANISMES DE FORMATION :					
ENERGIEAGENCE (WWW.EACADEMY.LU)			LUSCI (WWW.LUSCI.LU)		
	Calcul des ponts thermiques avec ZUB ARGOS	4+24/10/2016		MS Project	3+4/10/2016
	International zertifizierter Passivhaus Planer / Berater (70h)*	06/10-25/11/2016		Simulation Thermique - Utilisation du logiciel LESOSAI	4+5/10/2016
	Wärmebrückenberechnung mit ZUB ARGOS	14+21/10/2016		Eviter les défauts courants des bâtiments passifs	NEW 30/11/2016
	Neue Möglichkeiten der Photovoltaik bei Wohngebäuden NEW	16/11/2016		BIM Coordinateur (80h)	NEW Début 17/10/2016
	Passivhaustaugliche Nichtwohngebäude - Praxisworkshop	21+22/11/2016			

* Anmeldung: www.houseoftraining.lu

Ch. de Com. - Chambre de Commerce



Kosten reduzieren, Werte erhalten

3p  Technologie



www.abes-online.com

ABES
PUBLIC DESIGN



PAGE 45+: INSCRIRE LES BÂTIMENTS D'INTERET ARCHITECTURAL CONSTRUITS APRES 1945 DANS LES DEFIS DU XXIIE SIECLE

Marie-Noël Neven, Chargée de mission Ruralité-Environnement-Développement



_BEI à Luxembourg

© SSMN

Depuis une trentaine d'année, l'association internationale Ruralité-Environnement-Développement coordonne, à l'échelle interrégionale de la Grande Région (Wallonie, Lorraine française, Luxembourg, Rhénanie-Palatinat et Sarre), des actions transfrontalières sur des sujets variés en lien avec les territoires ruraux. Ces missions permettent, entre autres, de confronter ses orientations stratégiques aux réalités de terrain.

Depuis 2007, la thématique prioritaire de ces échanges est l'équilibre entre la conservation des qualités patrimoniales et l'amélioration des performances énergétiques dans la rénovation du bâti ancien. Les projets successifs ENERPAT, BAPE et ERFIN ont montré combien cette question combine des enjeux tant culturels, environnementaux qu'économiques.

Dans le prolongement des projets précités, il a été décidé en 2014 de se pencher sur l'avenir des bâtiments d'intérêt architectural construits après 1945. L'enjeu du projet interrégional Page 45+ est une mise en harmonie de deux univers: la création architecturale d'après 1945 et l'exigence des normes énergétiques du XXIe siècle.

Ce projet aborde les questions de l'inventorisation, de la réhabilitation et de la mise en conformité énergétique des bâtiments d'intérêt architectural construits après 1945. La période temporelle prise en compte fut une période de création architecturale intense grâce, entre autres,

à la période de reconstruction qui a suivi la seconde guerre mondiale mais aussi aux expérimentations architecturales rendues possibles par les innovations technologiques et la découverte de nouveaux matériaux. Ces éléments rendent l'architecture des années 1945 à aujourd'hui parfois difficile à appréhender sans connaissance spécifique et ils complexifient aussi les projets de rénovation où l'enjeu énergétique est majeur. Ceux-ci passent par l'apprentissage de techniques et savoir-faire spécifiques garantissant le maintien des traits essentiels de l'architecture d'après 1945, sauvegardant ainsi ses atouts culturels et économiques tout en renforçant sa contribution au développement durable.

Le projet a permis d'énoncer quelques conseils spécifiques, sous la forme de 25 recommandations qui concernent l'identification de la qualité architecturale du bâti post 1945, les outils de reconnaissance et de protection, la sensibilisation et la formation, l'équilibre entre le respect de la qualité architecturale de l'objet existant et son devenir en intégrant les contraintes énergétiques.

Poursuivons une politique équilibrée pour concilier les normes énergétiques actuelles et à venir avec le souci de préserver le patrimoine architectural pour les générations futures. Il est en effet temps de prendre conscience de la valeur architecturale de quelques témoins de la construction post 1945 et de les réhabiliter avec harmonie.

www.ruraleurope.org



Esch-sur-Alzette (Lux)

THÉÂTRE MUNICIPAL



© RED

Intégrer la culture au centre du bassin minier

Esch-sur-Alzette doit son essor à la découverte en 1838 du minerai de fer dont l'extraction et l'exploitation demandent une main d'oeuvre abondante et qualifiée. La transformation du bourg en ville prospère et industrielle va changer sa physionomie et son architecture. Après le déclin du bassin minier, la ville trouve aujourd'hui un nouveau souffle grâce au développement d'un pôle universitaire et économique à Belval, espace en périphérie de la ville.

Le théâtre municipal est l'oeuvre de l'architecte de la ville, Robert Van Hulle. Il est inauguré le 26 mai 1962 en présence de la Grande-Duchesse Charlotte et du Prince de Luxembourg ainsi que de nombreux invités de marque. Depuis, il ne cesse d'accueillir des spectateurs tant pour des soirées de théâtre, de danse, de musique que des expositions. Sa situation géographique, au sein de la Grande Région et à proximité de la ville de Luxembourg, est également un atout qui lui permet de drainer un public nombreux et international. L'édifice à pan coupé est décoré en façade de céramiques polychromes et d'un auvent périphérique qui souligne le rez-de-chaussée. Son allure est renforcée par de larges baies vitrées. Tant ses valeurs architecturale et historique que sa position au coeur de la ville ont justifié la restauration respectueuse et de qualité menée pendant plusieurs années.

Digne d'une salle internationale

La rénovation des lieux a été scindée en trois phases distinctes.

Entreprise en 1996-1997, la première phase des travaux a concerné la mise aux normes de la salle et de ses foyers. A cette occasion, le rez-de-chaussée a été largement ouvert vers l'extérieur grâce à de larges portes et baies vitrées.

La deuxième phase, de 2008 à 2011, a permis l'agrandissement et le renouvellement complet de la cage de scène; l'agrandissement et la création de nouvelles loges et de bureaux de l'administration; l'aménagement d'une grande salle de répétition sous les combles et des installations techniques et scénographiques conformes aux normes internationales.

Les locaux, isolés sur les plans énergétique et acoustique pour le confort des visiteurs, sont aérés grâce à l'installation d'une ventilation double flux. De nouvelles menuiseries extérieures avec des vitrages isolants ont été posées. La toiture a été isolée et refaite. L'ensemble des installations est conforme aux normes incendie et de sécurité propres aux lieux culturels.

Depuis 2011, un accès au théâtre a été créé du parking souterrain de la place de la Résistance, grâce au percement d'un tunnel de liaison. Il s'agit de la dernière phase des travaux.

Ainsi doté des techniques les plus modernes, le théâtre est prêt à poursuivre son oeuvre culturelle pour plusieurs décennies.



© RED





Esch-sur-Alzette (Lux)

TECHNOPORT_



© Arlette Schneiders Architectes

Métamorphose d'un quartier industriel

Au début du XXe siècle, Esch-Belval devient un centre sidérurgique de pointe avec la construction d'une usine qui comprend six hauts-fourneaux, une aciérie et une usine de laminage. Jusqu'en 1979, des phases de modernisation et de transformation se succèdent pour maintenir l'outil performant. Dans les années 1990, il compte encore trois nouveaux hauts-fourneaux dont un sera entièrement démonté.

Suite à l'arrêt définitif des activités en 1997, une réflexion sur la reconversion du site de Belval est engagée et a conclu à la réalisation d'un quartier urbain moderne et dynamique. Sa particularité réside dans la combinaison imposée du passé et du futur vu que l'aménagement doit intégrer des éléments de l'ancien site industriel. Ceux-ci font partie du patrimoine national depuis leur inscription à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques le 18 juillet 2000. Ainsi, les deux derniers hauts-fourneaux sont non seulement les témoins d'une époque mais aussi les emblèmes du nouveau Belval.

Le bâtiment remplissait la fonction de vestiaire des travailleurs des hauts-fourneaux auxquels il est adossé. Il apportait une réponse pragmatique à un besoin social de l'entreprise. L'origine de l'immeuble remonte à 1969. Il a été rehaussé d'un niveau sur ses deux premières trames en 1972 puis, six ans plus tard, agrandi vers le nord en reproduisant une volumétrie identique à l'immeuble d'origine.

Dans le cadre du développement de Belval, il a été décidé de reconverter le bâtiment en incubateur d'entreprises. L'opération de rénovation s'est effectuée entre 2007 et 2011. La rénovation de l'enveloppe a été conçue et réalisée dans le respect de la Charte de Venise. Ainsi les différentes époques de la réalisation du bâtiment restent clairement lisibles, après réparation.

Une boîte dans la boîte

Dans un souci de respect de l'enveloppe existante et de l'amélioration du confort thermique, l'architecte a opté pour la solution «boîte dans la boîte». C'est le bâtiment intérieur qui constitue l'enveloppe thermique du bâtiment.

Cette solution a permis de conserver les façades qui ont été nettoyées et ponctuellement restaurées mais également de maintenir les châssis en acier existants de toute la partie centrale.

Le long des façades principales, les planchers en béton armé ont été séparés des murs extérieurs afin de rompre les ponts thermiques. Des poutres ponctuelles, bien isolées thermiquement, relient les planchers aux façades. Cette technique permet de créer un espace tampon entre l'extérieur et l'intérieur.

Le bâtiment nouvellement développé comprend de vastes plateaux subdivisés en espaces de travail variés et modulables en fonction de la demande.



© Arlette Schneiders Architectes





Montigny-lès-Metz (F)

PISCINE MUNICIPALE_



Forte identité architecturale pour la halle des bains

Le centre nautique de Montigny-lès-Metz, dessiné par l'architecte Jean Bigard, a été inauguré le 26 juin 1971. A l'époque, la presse avait plébiscité l'ouvrage comme «l'un des plus beaux complexes de natation de l'Est de la France». Il comptait un grand bassin intérieur, un bassin olympique extérieur et une fosse à plonger de 3,5m de profondeur ainsi que de grands espaces verts.

En 2011, la Commune de Montigny-lès-Metz a décidé de rénover le complexe et de le rendre plus fonctionnel, moderne et accessible à tout public, y compris les personnes à mobilité réduite. La rénovation a engendré un travail de restructuration de l'ensemble des espaces et locaux tout en préservant les qualités architecturales de la halle du bassin extérieur. Il s'agissait là d'une volonté des autorités communales de conserver cette trace du passé. La halle véhicule en effet une forte identité architecturale avec ses grandes baies vitrées et son style caractéristique des années 1970.

Les espaces d'accueil ont été modernisés et reconstruits dans la trame du plan et des gabarits des bâtiments précédents. Un nouveau hall d'accueil a été conçu de façon à être plus lisible et visible depuis les voies d'accès. Les espaces vestiaires et sanitaires ont été restructurés de manière à les rendre conformes aux normes actuelles mais aussi de les rendre paisibles, accueillants et pratiques pour garantir l'hygiène et

la santé des usagers et du personnel. Le fonctionnement des locaux de service a également été optimisé. Les aménagements extérieurs ont été entièrement repensés pour offrir convivialité, espace et communication.

Ceci a notamment demandé la déconstruction des bassins extérieurs, leur aménagement en plages minérales et végétales et la transformation en amphithéâtre et espace de jeux de l'ancien bassin pour enfants. Une nouvelle piscine extérieure de dimensions et profondeur plus raisonnables a été construite.

La rénovation des bassins intérieurs, sous la halle, a été pensée dans une démarche éco-énergie et haute qualité environnementale.

Haute qualité environnementale

Le projet de rénovation s'inscrit dans le cadre de l'Agenda 21 de la ville de Montigny-lès-Metz et répond à des objectifs environnementaux, techniques et d'amélioration des qualités d'accueil.

Afin de réduire les déperditions d'énergie, l'isolation de la halle a été renforcée par l'extérieur pour les murs pleins. Les baies vitrées ont été remplacées par des doubles vitrages isolants dans des châssis en aluminium à rupture de pont thermique.

L'aménagement du plafond de la halle bassin prend en compte l'aération des éléments de structure en béton et une pompe à chaleur a été installée pour alimenter le système de déshumidification de cet espace.

Un cuvelage en inox a été posé dans les bassins intérieurs. Ce matériau est plus moderne, fiable et écologique mais aussi d'un entretien plus aisé que le carrelage. Une pataugeoire et un espace ludique ont été créés pour les enfants.

Une nouvelle chaudière à condensation a été mise en place. Cinquante pourcents de la production d'eau chaude sanitaire sont assurés par des panneaux solaires et grâce à la récupération des calories sur les eaux grises des douches. La proximité de la nappe phréatique a été valorisée dans la boucle thermique et permet d'alimenter l'ancienne fosse à plonger devenue réserve d'eaux souterraines pour le nettoyage et l'arrosage des espaces verts.

L'installation d'un système de récupération des eaux de pédiluve permet l'alimentation des toilettes. Le bloc d'accueil est recouvert d'une toiture végétalisée.



© RED

Toutes ces installations spécifiques permettent de réaliser des économies annuelles dans le fonctionnement du complexe nautique, avec des temps de retour variables mais économiquement maîtrisés.

Pour l'amélioration des qualités d'accueil, les gradins et la coursive ont été modernisés avec un nouveau revêtement de sol et la pose de couleurs chatoyantes au mur. Des cheminements avec marquage podotactile et des inscriptions en braille sur tous les équipements ont été installés pour les personnes malvoyantes, tout comme la mise en place de boucles auditives pour les malentendants et l'installation d'un fauteuil de mise à l'eau pour les personnes à mobilité réduite.

L'aménagement du site est respectueux de l'environnement et offre un mélange harmonieux d'espaces dédiés aux sports aquatiques et à la détente avec une belle lagune extérieure et une végétation adaptée.



© RED



© RED



© RED



Tourcoing (F)

PAVILLON MÉTROPOLE_



© J.Chuet

D'expérimentation à témoignage d'un habitat social modulaire et économique

Après la seconde guerre mondiale, le Ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme encourage la construction de logements neufs et modernes pour remédier à la demande en forte croissance.

Jean Prouvé, ferronnier de formation, imagine des constructions expérimentales. Pour répondre aux contraintes socio-économiques, il tente d'industrialiser les procédés de construction. Ainsi, en 1952, il participe à «la quinzaine du logement» à Tourcoing où il présente le pavillon «Métropole».

Ce pavillon est conçu selon le principe du «meccano» et compte 3.600 pièces assemblées de vis et d'écrous. Il est monté sur une dalle en béton posée sur un soubassement en gros oeuvre et soutenue en périphérie. Jean Prouvé utilise chaque élément pour participer au fonctionnement des autres. Ainsi, les pièces maîtresses sont les poutres de pignon et la structure porteuse en acier, elle-même composée de deux portiques centraux et d'une poutre faitière sur laquelle s'emboîte la toiture. Elle est constituée de bacs en aluminium. Les façades sont composées de panneaux de remplissage en aluminium coincés entre des tirants. Le soubassement abritait le garage et les caves.

Le système constructif, ingénieux et modulable, permet de libérer la surface habitable, compartimentée grâce à des cloisons et des faux plafonds en aluminium. La

construction d'un pavillon prend environ quinze jours avec une équipe technique réduite à quatre personnes. Quelques pavillons ont été réalisés à Meudon et Royan.

Jean Prouvé a profondément marqué l'histoire de l'architecture du XXe. Ses réalisations se caractérisent par des recherches constructives pour tendre vers la grande série et se différencient par leur simplicité et leur avant-gardisme.

Comprendre pour respecter et intégrer les techniques modernes: montrer l'invisible et vivifier l'espace

Voisins et construits selon le même principe, les deux pavillons de Tourcoing ont été restaurés par le même bureau d'architecture. La deuxième opération s'est donc enrichie de l'expérience de la première et a bénéficié des enseignements techniques du premier projet. L'approche a visé dès le départ les objectifs suivants: «révéler l'oeuvre, montrer l'invisible et inonder l'ensemble de lumière».

Après un démontage minutieux du pavillon, chaque pièce a été restaurée en atelier ou re-fabriquée si nécessaire. La structure en acier a été galvanisée; les pièces en aluminium ont été poncées, nettoyées et réhabilitées.

Ensuite le module a été remonté sur place, avec une attention particulière à l'isolation de l'ensemble, sans dénaturer l'oeuvre originale. La modularité du plan a par ailleurs permis de permuter les cloisons en fonction de l'évolution de l'espace et de l'adapter à une fonction tertiaire. Sur le plan thermique, les panneaux extérieurs sont isolés par injection de polyuréthane ou par insertion d'un panneau de laine de verre et d'un film multicouche réflecteur. Des joints, de type Foamglass ou bande d'étanchéité, entourent les panneaux et renforcent l'étanchéité à l'air. Le nez de la dalle de béton est isolé pour obtenir une continuité thermique entre le plancher et la façade et supprimer les ponts thermiques. Un chauffage par le sol est posé sur une nouvelle dalle. Les panneaux de châssis sont restés dans leur état d'origine, le système d'ouverture du vitrage coulissant à la verticale ne permettant pas de passer à du double vitrage.

Une attention particulière a été apportée à la lisibilité de la structure du bâtiment: ainsi la poutre faitière est dévoilée, avec ses pleins et ses vides, dressée sur ses deux portiques grâce à un travail de couleur et de lumière.





Nancy (F)

TRI POSTAL_



© Barani & Presle architecte associé

Structure en béton et mur rideau pour un bâtiment à vocation industrielle en bordure du quartier historique

Dans les années 1960, le Ministère des Postes et Télécommunications (PTT) envisage de construire un centre de tri plus moderne pour répondre à l'augmentation du trafic de courrier. Un terrain est mis à sa disposition par la Société Nationale des Chemins de fer. Il est situé dans le centre de Nancy et en bordure de la voie ferrée.

Les premières esquisses du projet, dessinées par l'architecte régional des PTT, Jacques André, remontent à 1964-1967. Dès 1968, le dossier sera confié à Claude Prouvé, associé de l'architecte précité. Un nouveau programme est dégagé avec un cahier de charges assez précis, qui met entre autres l'accent sur les conditions de travail du personnel. Il impose également une volumétrie simple.

Fils de Jean Prouvé, Claude a bénéficié d'une formation à l'école des Beaux-Arts de Nancy et auprès de son père avec qui il collabore pour quelques projets en Lorraine et à Grenoble.

Pour le bâtiment du Tri postal, Claude Prouvé a dessiné un projet qui dégage «un subtil équilibre entre l'urbanité d'un immeuble de bureaux et la puissance d'un bâtiment industriel». Le bâtiment est conçu comme une boîte en verre qui comprend quatre plateaux de travail susceptibles d'accueillir les machines et trois tours pour délimiter la composition. Celles-ci abritent les circulations verticales et les espaces techniques.

L'ossature composée d'une structure poteaux-poutres en béton, dans un souci d'efficacité et de flexibilité, est enveloppée de murs rideaux en aluminium et en verre. Les détails constructifs sont soignés et aboutis.

Construit en 30 mois entre le printemps 1971 et l'hiver 1973, «ce bâtiment utilitaire développe un discours esthétique vigoureux, fondé sur les connotations contrastées de robustesse et de légèreté inhérentes aux matériaux employés».

Un projet de reconversion centré sur les façades

Après quelques années d'inactivité, le site se dégrade et un projet de démolition est envisagé. La Communauté urbaine du Grand Nancy a finalement décidé de conserver le bâtiment, de le restaurer et de le réaffecter en centre de congrès. Ce projet a vocation à afficher l'identité de la ville. Le projet de reconversion du Tri postal a nécessité des aménagements à la fois mesurés et radicaux. Ils visent à rendre le bâtiment perméable, à l'ouvrir vers la ville, à révéler l'essence même de sa nature, faite d'un contraste puissant entre sa structure et son enveloppe.

L'enjeu de la rénovation s'est concentré sur les façades et la structure, éléments majeurs du bâtiment. La structure poteaux-poutres du bâtiment existant fonctionne comme un squelette; le rôle des façades a donc été essentiel dans la recherche de performances énergétiques.

Au vu de leur technicité, les façades existantes présentaient un intérêt patrimonial indéniable. Néanmoins, un diagnostic complet a conclu à leur démontage et à leur reconstruction conformément à l'existant.

Cette solution a permis d'en améliorer les performances thermiques: doubles vitrages et menuiseries à rupture de pont thermique sont en place aujourd'hui. Les épaisseurs de menuiseries ont été calculées au plus proche possible de celles existantes, les rythmes des trames de façades ont été conservés, les colorations de vitrages ont été recréées à l'identique.

Les façades ont été légèrement modifiées au niveau du rez-de-chaussée pour les ouvrir vers l'extérieur et offrir un dialogue entre les espaces intérieurs et extérieurs. Des bandes de vitrages continus ont été posées aux extrémités dans un souci de contemporanéité. La ventilation du bâtiment reprend le principe d'origine de Prouvé, soit la pose d'ouvrants «à soufflets» en parties haute et basse. De plus, les grands volumes conservés permettent un brassage



© Barani & Presle architecte associé

efficace de l'air. Une surventilation nocturne performante est prévue afin de décharger les calories diurnes apportées par les entrants solaires résiduels et les apports internes. Les installations énergétiques (chauffage, ventilation, rafraîchissement, éclairage...) sont pilotées par un système de gestion centralisé pour optimiser leur utilisation. De même, ouvrants et systèmes d'occultation sont assujettis à une station météo pour optimiser les apports énergétiques ou limiter les pertes.

Des protections solaires performantes ont été mises en place sur l'intégralité des façades extérieures. Pour les façades les plus exposées et en grande hauteur, des stores intérieurs ont également été placés. Pour limiter les besoins en énergie pour le chauffage, le captage solaire représente, selon la configuration des façades et leurs orientations, un potentiel gratuit tout en essayant via les stores de préserver le confort d'été.

Par ailleurs, des systèmes de déclenchement de l'éclairage par des détecteurs de présence ou des gradateurs ont été mis en place dans différents espaces du bâtiment pour limiter les consommations liées à l'éclairage.

Même philosophie constructive pour l'extension

Rationalité constructive, compacité et économie de moyens sont au centre du projet d'extension. Sa composition s'appuie sur celle du Tri postal, par un travail sur les proportions, l'économie de moyens et les matériaux.

Sur le plan énergétique, l'extension présente une structure béton imposante, améliorant l'inertie thermique globale de l'édifice. L'ensemble de l'enveloppe constitue aussi un dispositif bioclimatique, contribuant à la ventilation du bâtiment et optimisant, en toute saison, les échanges thermiques entre intérieur et extérieur. Le bâtiment, dont la toiture est pourvue de panneaux photovoltaïques, est labellisé «Haute Qualité Environnementale».

L'organisation intérieure est fonctionnelle et centrée sur les espaces de rencontres et de circulation pour multiplier les points de vues, favoriser les contacts et faciliter l'orientation dans le bâtiment.

Les contraintes de la réhabilitation du Tri postal et de son extension ont conduit à proposer un bâtiment qui laisse lire son activité depuis l'espace public dans toute sa profondeur. Une façon d'inscrire le projet dans l'histoire de la ville de Nancy.



© Barani & Presle architecte associé



© Barani & Presle architecte associé

Die gläserne Etage inmitten steinerner Fassaden aus der Gründerzeit fällt sofort ins Auge, wenn man sich vom Bahnhof in Richtung Innenstadt bewegt. Was einst als Schandfleck angesehen wurde, steht heute unter Denkmalschutz und steht leer. Es ist eines der wenigen stadtbildprägenden Bauten Triers aus den fünfziger Jahren – zumindest der obere gläserne Teil. So vielschichtig die Baugeschichte des Eckhauses an der Theodor-Heuss-Allee zur Göbenstraße ist, so unterschiedlich waren auch die Nutzungen der auffälligen Architektur. Je nach Bedarf wurde hier während der letzten 120 Jahre angebaut, verändert oder belassen, ganz nach Zeitgeschmack und Notwendigkeit.

text **schnittstelle**

Trier (D)

GLÄSERNER PAVILLON_

Bettina Leuchtenberg m.a., Redakteurin & PR-Beraterin (dapr)



_1930er - Spielwaren Reichert

Die spitzwinklige Ecke zwischen der Hauptverbindung vom Bahnhof in Richtung Innenstadt und der hier einmündenden Göbenstraße ist zur Entstehungszeit ein privater Garten. Mit dem Bau des wilhelminischen Hauptbahnhofs 1878 wird auch die damals so genannte Bahnhofstraße beziehungsweise Nordallee angelegt, an der mehrstöckige repräsentative Geschäfts- und Bürgerhäuser entstehen. Viele Häuser besitzen einen Vorgarten und der des Eckhauses aus dem Jahr 1880 fällt besonders groß aus. Mit einer umfassenden Mauer und einem großen Gartentor wirkt der des Hauses Nr. 18 fast wie ein kleiner Park am Rande der Straße, wie eine Postkarte aus dem frühen 20. Jahrhundert zeigt.

Das im Besitz der Sparkasse befindliche Haus wird 1926 von einer Trierer Familie gekauft, die das gründerzeitliche Haus mit dem auffälligen Zeltdach eingreifend umbaut. Die Familie stockt das Haus um eine Etage auf, darf die Höhe des Gebäudes aber nicht vergrößern. Heute zu sehen ist nur noch die oberste Spitze des Daches, welches auf der niedrigen zweiten Etage ruht, die eher wie von einem Flachdach bedeckt wirkt. Auffälliger als die Ausweitung in die Höhe ist jedoch der Anbau, der seit 1932/33 den Garten verdrängt. Hier lassen die Besitzer – ein moderner und architekturbegeisterter Werbetreibender und seine Frau, eine Fotografin – einen polygonalen Eckladen anbauen. Engagiert wird das Trierer Architekturbüro Brand und Mertes, welches kurz vorher, 1929 bis 1931, das dem Neuen Bauen

verpflichtete Stadtbad mit der Klinkerfassade an der Südallee errichtet hat. Der Pavillon mit elf großflächigen Fenstern sollte als Café dienen, das Flachdach als Dachterrasse. Diesen Zweck erfüllt der Bau jedoch nur einmalig während der Heilig-Rock-Wallfahrt 1933, als das Gebäude mitten auf dem Pilgerweg zwischen St. Maximin und dem Dom liegt. Direkt auf der Spitze der Kreuzung entsteht passend dazu ein Kiosk, in dem bis zum zweiten Weltkrieg Obst, Schokolade und Zeitungen feilgeboten werden. In der Folge wechseln die Besitzer des Untergeschosses häufig, genutzt wird der Raum unter anderem als Elektrofachgeschäft, Versicherung oder auch für Büroräume der Stadt Trier. Während der letzten Kriegsjahre ist hier eine Buchhandlung, nach 1945 nutzt eine Persil-Vertretung den Anbau, der nach Kriegsschäden 1949 wieder instandgesetzt wird.

1950 schließlich zieht die Firma Gebr. Reichert in das Erdgeschoss und ist für Generationen das Spielwarengeschäft in Trier. Die Firma verkauft auch Kinderwagen, Korbwaren, Korbmöbel, Kinderbetten sowie Gartenmöbel, Boote und Zelte, wie ein Briefbogen wirbt. Aufgrund des breiten Warenangebots reicht die Verkaufsfläche von 145 Quadratmetern schnell nicht mehr aus. 1956 lassen die Inhaber im Stil der Zeit eine Etage auf das Erdgeschoss setzen. Ausführender Architekt ist der Trierer Willi Haufs. Er nimmt die Grundmauern des Anbaus aus den frühen dreißiger Jahren, um hier ein typisches 50er-Jahre Element zu ergänzen, ein einziges auskragendes gläsernes Schaufenster. In seinem Bauantrag an die Trierer Baupolizei macht er auch einen ästhetischen Ansatz geltend: „Die Aufstockung dürfte auch städtebaulich zu begrüßen sein, da hierdurch das Haus an der Göbenstraße abgedeckt und eine bessere Eckgestaltung erreicht wird.“

Aus dem ehemals runden Dachabschluss entwickelt Haufs zehn aneinandergesetzte Fassadenelemente, die jeweils aus dreigeteilten Schaufenstern bestehen und knapp drei Meter hoch sind. Sie kragen um 10 Grad nach außen geneigt hervor und umfassen einen stützenlosen Raum von 217 Quadratmetern. Der Architekt erläutert das so typische Design der Fünfziger ganz praktisch: „Die Fensteranlage soll schräg gestellt werden, damit Spiegelungen auf ein Mindestmaß verringert werden.“ Die Fensterrahmen selbst sind aus schmalen eisernen Fensterprofilen, das Glas wird durch Metallleisten gehalten. Wohl zur selben Zeit werden die Fensterrahmen des Untergeschosses, die ursprünglich aus Holz und eingezogenen Holzsprossen bestanden, durch metallene Rahmen ersetzt. Es entstehen große Glasflächen,



_1990er



_1932



_1910

in denen die Produkte während des Wirtschaftswunders optimal präsentiert werden können. Der nun zweietagige Verkaufsraum wird mit einer raumgreifenden geschwungenen Treppe verbunden, wodurch der untere, ehemals auch stützenfreie Raum, eine charakteristische Änderung im Stil der Zeit erfährt. Bis 1966 nutzen die Gebr. Reichert das Gebäude für ihren Einzelhandel.

Während die Architektur der 50er Jahre heute nicht nur unter Denkmalschutz steht, sondern auch zahlreiche Liebhaber hat, beschwert sich zur Bauzeit ein anonymer Trierer erfolglos bei der Baupolizei: „In der Bahnhofstrasse 18, unweit des Hauptbahnhofs, also des Hauptzugangs der Fremden in der Stadt, entsteht durch Aufsetzen eines Stockwerks, bald 2 Meter vorragend über die übrige Häuserfront, eine derartige Verschandelung der Strasse, bezw. des Entrée's in die Stadt, dass es dringend geboten erscheint, den Plan zu überprüfen und noch rechtzeitig das Abtragen des im Bau befindlichen Vorbaus zu erwägen. Es dürfte sich sicher eine bessere Lösung finden lassen.“ Diese hat sich nicht gefunden und auch die späteren Mieter haben den Stil des Gebäudes zumindest von außen zur Freude aller Liebhaber der Fifties erhalten.

Im Inneren überlebte die Verbindung der beiden Etagen nur bis 1974. Von 1967 bis 1974 nutzt ein Trierer Gastronom die immense Fläche für die Bastei, ein Restaurant mit Tanzcafé und Bar unter anderem für kabarettistische Darbietungen, Beat-Musik, Stripteasevorführungen, Zauberei und Artistik, wie ein Briefwechsel mit der Stadt Trier verrät. Mit dem Namen der Gaststätte zieht er eine Verbindung zur bekannten Kölner Architektur von Wilhelm Riphahn, der 1924 ein gleichnamiges Restaurant am Rheinufer errichtete – ebenfalls ein polygonaler, glasumfasster Raum mit auskragenden Grundfläche auf vorhandenen Mauern. Doch während die Kölner Küche noch heute hochrangig ist, liefen in der Trierer Bastei am Ende die Ratten über den Tisch, so die Hausbesitzerin. 1974 zieht in das Erdgeschoss eine Apotheke ein, womit die Verbindung der beiden Etagen wieder entfernt wird. Oben feiert 1981 die freie Christengemeinde Trier e.V. im Gemeindesaal mit Platz für bis zu 100 Gläubige Gottesdienste, bis sich die Trierer ab 1983 im Bodybuilding Studio Becker Sport ihre Muskeln stählen. 20 Jahre später nutzt das Café Lübke Spunds bis Dezember 2011 den lichtdurchfluteten Raum unter dem begrünten geschwungenen Dach für Konzerte, Ausstellungen und Kleinkunst.

www.textschnittstelle.de

Das in der Theodor Heuss-Allee liegende Wohnhaus ist mit dem Eckgebäude verbunden und aus diesem Grund hier mit beschrieben. Auch eine 1903 errichteter Anbau zur Göbenstraße gehört mit zum Anwesen.

1880 - Bau des Wohnhauses in der Theodor-Heuss-Allee durch Johann Kuhn, heute Bestandteil der Denkmalzone „Theodor-Heuss Alle 7-22, Bahnhofstraße 23-26“

auf dem spitzwinkligen Grundstück Ecke Göbenstraße-Theodor Heuss-Allee noch ein Garten (siehe historisches Foto)

1932 - Aufstockung des Wohnhauses durch ein Zeltdach

1932 - Errichtung eines Rundbaus, Entwurf nach Plänen des Architekturbüros Brand und Mertes (siehe Fotos aus den 1930er Jahren)

ab 1950 Nutzung durch Spielwarengeschäft Reichert

1956 - Bau des polygonalen Glaskörpers zur Erweiterung der Verkaufsfläche nach Plänen des Architekten Willi Haufs

1967-74 - Nutzung als Tanzcafé

ab 1974 - Nutzung als Fitness-Studio (OG) und Apotheke (EG)
zuletzt - Nutzung als Kultur Café

1989 - Artikel in der Zeitschrift „Der Architekt“ unter der Rubrik „Dokumente der Architektur des 20. Jahrhunderts“

2011 - Artikel erschien erstmals im Trierer Online Magazin „www.16vor.de“ am 12.09.2011

Dieses Eckgebäude ist als Einzeldenkmal geschützt.

Dank an Christina Beck
Amt für Bauen, Umwelt, Denkmalpflege
Abteilung Denkmalpflege der Stadt Trier

En 1902, Joseph Heintz-Michaelis fit reconstruire dans le parc de sa manufacture de tabacs l'ancien corps de garde principal de la garnison prussienne. Une affaire d'amateurisme, ou plutôt de patriotisme?

L'ANCIEN CORPS DE GARDE PRUSSIEN UN JALON SUR LE CHEMIN DE LA SOUVERAINETÉ

Dr. Robert L. Philippart



_Haaptwuecht

© ENGELS, Michel, Bilder aus der ehemaligen Bundesfestung, Luxembourg, 1887

La présence d'une garde principale à la place d'Armes est attestée depuis 1723. Il s'agissait d'une construction «voûtée à l'épreuve de la bombe¹». Suite à la prise de Luxembourg par les Français en 1795, le corps de garde devint la propriété de l'Etat français. Il passa ensuite à la Confédération germanique et suite à la dissolution de celle-ci, à l'Etat luxembourgeois. Le corps de garde avait été construit en 1827 dans un néo-classicisme très sobre en remplacement de celui élevé à la période autrichienne.

Lorsque le traité de Londres du 11 mai 1867 déclarait l'Etat luxembourgeois «perpétuellement neutre» et exigeait le départ de la garnison prussienne et le démantèlement de la forteresse, le Gouvernement, en vertu du Code civil, devint propriétaire unique de l'ensemble des anciens terrains militaires. L'ancien corps de garde fut ainsi récupéré pour y installer des troupes du «Jägerbataillon».

De même, l'Etat convertit des dépôts et casernes en manufactures, écoles, hospices et administrations. A la fin des années 1890, naquit le besoin de disposer de sièges administratifs, d'établissements scolaires et de lieux culturels fonctionnels, modernes et hygiéniques et d'agrandir le parc de logements et de commerces. Dans cette optique, l'ancien hôtel du génie militaire, la garde principale ou encore les casernes d'artillerie, l'ancienne boulangerie militaire furent remplacés par du flambant neuf.

De la place «d'Armes» au salon de la capitale

En effet, les ouvrages militaires modernes de la forteresse

ne furent guère appréciés pour leur beauté, seules les casernes étaient déjà reconnues en 1868 comme une attraction touristique.

Quiconque reconnaît dans la gravure du peintre Michel Engels une «Hauptwuecht» idéalisée ignore la description qu'il en fournit. Il lui incombe de maintenir la mémoire du passé, pas plus. «Manches anderes, viel Sehenwerteres, musste weichen, während dieser geschmacklose Bau noch heute öde und trostlos fortbesteht. Welch belebtes, kriegerisches Bild bot diese plumpe Säulenhalle vor dem Jahr 1867².

La ville souhaitait effacer son caractère belligérant et transformer la place d'Armes en lieu de vie avec kiosque à musique (1875) et café à terrasses. Se référant à ses anciens titres de propriété sur le corps de garde, la municipalité réclamait à plusieurs reprises le retour de ce bâtiment dans son giron. Déjà en 1867, un projet de réaménagement de la place d'Armes dessiné par l'architecte de la ville, Jean-François Eydt, prévoyait la suppression du parvis de la garde, occupé du temps de la garnison par des canons et des boulets. Un autre projet prévoyait de la remplacer par un kiosque à musique. Les revendications pour la démolition – «deine einzige Hoffnung war der ehrenvolle Tod»³ s'amplifiaient à partir de 1881, lorsque dans le cadre de la réorganisation de la force armée, le «Jägerbataillon» quittait les lieux.

Le Directeur Général des Finances Victor de Roebé se déclara disposé à vendre le corps de garde pour embellir la place publique par de nouvelles constructions. En 1888, l'Etat conservait toujours cette position. L'ingénieur-paysagiste français, Edouard André, sollicita pour embellir la ville de parcs et d'espaces publics, réclama à son tour la démolition de l'ancien corps de garde et proposa son remplacement par un grand hôtel. En attendant, en 1891, le Gouvernement mit la garde à la disposition de la ville pour y ouvrir le poste central de police, installer le dépôt des sapeurs pompiers et le service des ambulances.

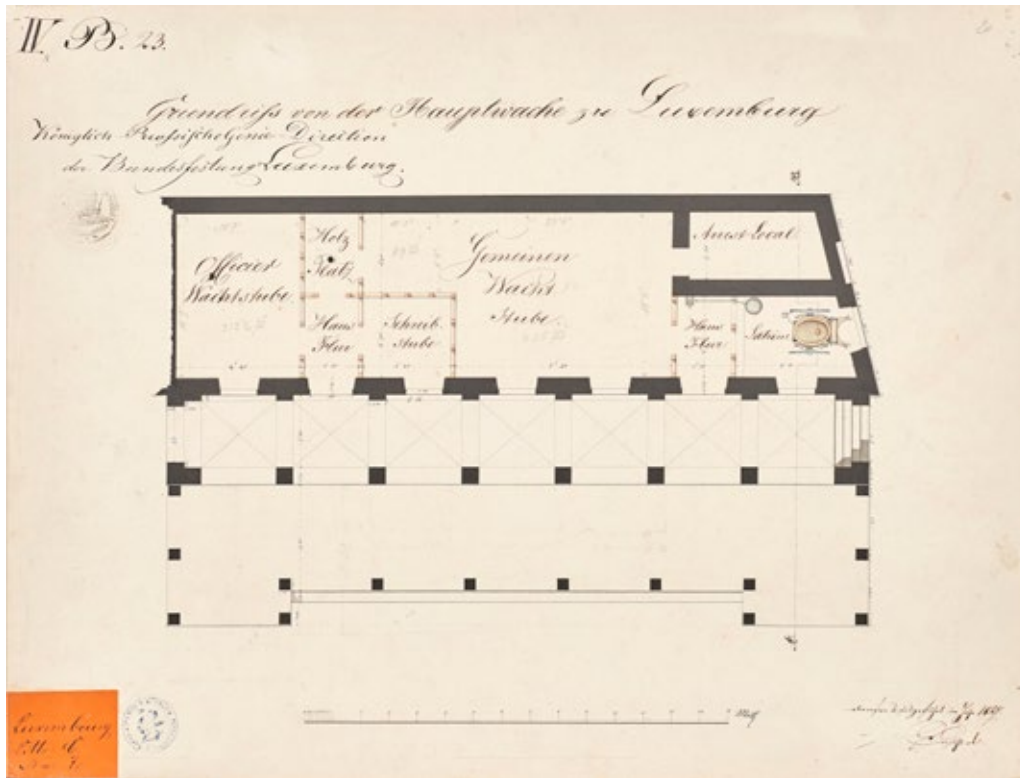
Il n'envisagea guère la rétrocession à la ville d'un si précieux emplacement. Rapidement, des voix se firent entendre pour «épurer la place des souldards et des femmes de mauvaise vie»⁴ qui régulièrement furent amenés au poste de police. Les idées lancées par Edouard André firent leur chemin, même si le photographe Charles Bernhoeft, dans sa revue, «das Luxemburger Land» reproduit en 1895 la gravure de Michel Engels, la pensée spéculative sur

_1 VILLE DE Luxembourg, Bulletin communal, N°8, Luxembourg, 1901, p. 126.

_2 ENGELS, Michel, Bilder aus der ehemaligen Bundesfestung Luxembourg, Luxembourg, 1887, p.18-19.

_3 ibidem, p.119.

_4 A.N.L., T.P., N°12



_Plan Haaptwuecht

© MNHA / Musée 3 Eechelen

le terrain ne changea guère. L'entrepreneur J.P. Michels projeta la construction d'un immeuble de commerce, et en 1900, l'architecte Pierre Funck soumit des plans pour la construction d'un hôtel de luxe avec 110 chambres.

Le verdict de 1901

Un tournant intervint en 1901, lorsque la ville redemanda à l'Etat la rétrocession de l'ancienne garde pour agrandir son terrain voisin acquis la même année. Ainsi, sa propriété aurait pu avoir pignon sur la place d'Armes à aménager suivant les modèles des places du Temple, St Jacques, Louvois et des Innocents à Paris.

Dans le cadre des discussions qui portaient en même temps sur la construction d'une école d'industrie et du commerce, l'Etat se montra consensuel. Il exigea toutefois «sous condition formelle» la démolition du corps de garde, la mise à disposition d'un terrain à construire pour l'école industrielle et un cofinancement à ce projet. Il précisa encore que la ville devait maintenir ses engagements financiers pour la réalisation du projet de construction d'un musée national. La Convention avec la ville fut signée en février 1902, la sanction législative suivit le 20 avril.

Suite à ces accords, les bâtiments à la rue du Curé et la garde principale cédaient leur place au palais municipal comprenant salle des fêtes et différents services municipaux. En compensation pour la disparition du corps de garde, la ville lançait en 1907 entre artistes luxembourgeois et résidents étrangers un concours pour la réalisation d'un vitrail devant décorer l'escalier d'honneur du palais municipal. L'oeuvre (non réalisée) devait représenter le «démantèlement de la forteresse» afin de donner «une image fidèle de l'ère de prospérité ouverte à la ville de Luxembourg à la suite du traité de Londres du 11 mai 1867.»⁵

Tel un phénix surgissant des cendres

L'article 2 du cahier des charges de 1902, définissant la démolition du bâtiment du Cercle et de l'ancien corps de garde, relassa à l'entrepreneur tous les matériaux et décombres en provenance de la démolition. Joseph Heintz racheta les pierres de l'ancien corps de garde à l'entrepreneur soumissionnaire, Jean Ledrut, et le fit reconstruire au parc privé de sa manufacture de tabacs à Hollerich.

Joseph Heintz entrepreneur...

Joseph Heintz, né en 1848 avait suivi des études au collège de la Malgrange près de Nancy. Dès 1870, il s'engagea dans la manufacture de tabacs de son père à la rue des Bains. Pour développer ses affaires - il a en vue l'acquisition de la

manufacture de son père (1881) - il devint membre fondateur, en 1880, de la société anonyme «casino bourgeois». Il s'était également engagé au sein de la Chambre de Commerce, et avait été élu en 1891 échevin de la ville de Luxembourg. Il occupa un poste au sein de la Commission des travaux auprès de municipalité. Il participait activement aux discussions sur la construction du palais municipal à la place d'Armes. En 1883, la production de tabacs se faisait à la rue des Bains, au boulevard Royal et à l'ancienne caserne d'artillerie à la rue Beck.

Profitant de la proximité de la gare et de surfaces disponibles à l'installation d'usines de production, de moins en moins tolérées dans les nouveaux quartiers, Joseph Heintz acquit en 1887, 1890 et 1895 plusieurs terrains à Hollerich pour y centraliser sa production et créer une usine moderne. Depuis le décès de son père Jean-Pierre, il exploitait comme seul propriétaire la manufacture de tabacs Joseph - Heintz van Landewyck». Les nouveaux lieux de production furent inaugurés en 1897. Le corps de garde de la place d'Armes fut installé au parc de son usine en 1902.

En 1898 il détint des actions dans la Société des draperies luxembourgeoises. En 1904, le Grand-Duc Adolphe lui remit la haute distinction de Chevalier de l'ordre de la Couronne de Chêne. En 1911, Joseph Heintz constitua son entreprise en société anonyme dont les actions étaient détenues par plusieurs membres de sa famille avant de s'éteindre le 2 octobre 1912.

-et fin analyste de son époque

Cet entrepreneur et politicien fut aussi un homme social. A l'âge de 25 ans, il soignait en tant que membre du Comité de secours luxembourgeois, les blessés sur les champs de bataille de la guerre franco-allemande de 1870. A partir de 1890, il organisait des fêtes pour son personnel, il créa une cuisine populaire à la rue Beaumont. L'aménagement du parc privé autour de son usine conçue par son ami architecte Pierre Funck, relevait du souci de relier l'homme industriel à la nature, de faire du parc un lieu pédagogique, de cohésion sociale. La reconstruction de l'ancien corps de garde dans ce lieu retire à l'oubli un monument illustrant l'histoire du pays.

Au XIXe siècle, plusieurs dates firent étape sur la voie de la naissance du pays: en 1815 le Congrès de Vienne créa le Luxembourg comme Grand-Duché Etat autonome en union personnelle avec le royaume des Pays-Bas et membre de la Confédération luxembourgeoise. En 1830, les Luxembourgeois participaient activement à la Révolution belge, mais la garnison prussienne empêchait le mouvement révolutionnaire de prendre la capitale. Le respect du traité de 1815 et l'appartenance à la

⁵ VILLE DE Luxembourg, Construction du nouveau Cercle à Luxembourg.



_Haaptwuecht au parc Heintz van Landewyck

© HVL.lu

Confédération germanique firent obstacle à l'intégration définitive du Luxembourg à la Belgique. La forteresse, refuge des Orangistes, devint un bastion contre ces convoitises. Le traité de Londres de 1839 reconnut le Grand-Duché comme Etat indépendant, même s'il sortait fortement démembré de la situation. En 1858 encore, le génie militaire avait trouvé tout son intérêt à attirer le chemin de fer à Luxembourg, pour mieux le contrôler. Or, il portait en lui le germe du développement économique. La neutralité politique le départ de la garnison suite au traité de Londres de 1867 constitua un pas de plus sur la voie de l'Indépendance et de la Souveraineté nationale.

Joseph Heintz, avait bien compris ces enjeux. La présence de la garnison avait assuré la survie politique du pays, le départ de celle-ci signifiait le remplacement de la stratégie militaire par la stratégie économique. Désormais, le Luxembourg est un espace politique qui garantit la liberté d'entreprise. Il comprend parfaitement que le maintien de l'ancien corps de garde ne porte plus signification sur son site original, et que même il présente une entrave à la conversion de l'ancienne place militaire en ville ouverte. Voilà pourquoi il n'a jamais protesté contre sa démolition, mais il a tout entrepris pour en garder la mémoire!

www.histoireurbaine.eu



Paul Wurth - the capacity to continuously innovate

The development of new products and the optimisation of our existing portfolio have always been a high priority for Paul Wurth. For a technological company such as ours, innovation is crucial as it means that we are able to take a technological lead and meet both market and customer expectations. Thanks to the know-how and innovation skills of our highly-qualified employees, we offer most advanced solutions in our different fields of activities:

- Full range of technologies and processes for the **Primary Stage of Integrated Steelmaking**

- Innovative solutions for **Civil Construction and Infrastructure Projects** (Paul Wurth Geprolux S.A.)

Paul Wurth S.A.

32, rue d'Alsace
L-1122 Luxembourg

Tel. +352 4970-1

paulwurth@paulwurth.com

www.paulwurth.com

Subsidiaries: Brazil, Czech Republic, Germany, India, Italy, Japan, Korea, Mexico, P.R. China, Russia, Taiwan, Ukraine, U.S.A., Vietnam



PAUL WURTH

SMS group



Park Bad Mondorf (Lux)

SANFTE LANDSCHAFT MIT AUSBLICK_

Alexandra Jansen



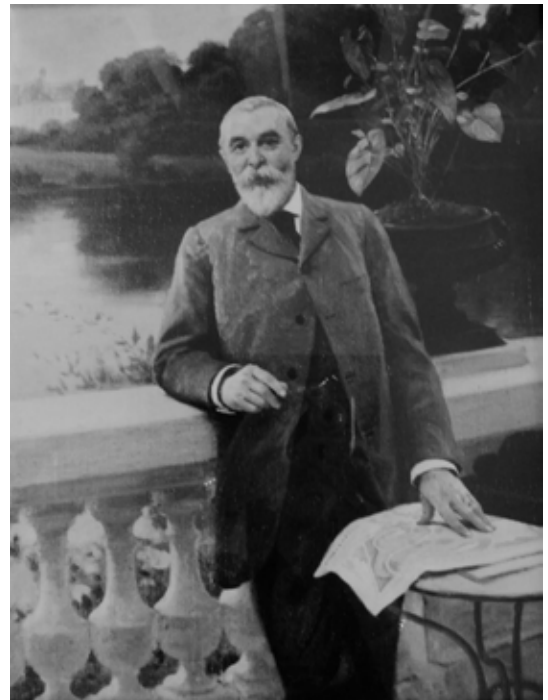
© Domaine Thermal

Bad Mondorf – da denken viele an das Thermalbad und das Spielcasino. Dass es dort einen wunderschönen historischen Park zu bewundern gibt, wissen die wenigsten. An seiner Wiege stand Edouard François André, ein großer französischer Gartenarchitekt, Botaniker und Urbanist. Er prägte die historische Altstadt von Luxembourg, von Funchal und Montevideo, und er schuf den Park der berühmten Villa Borghese in Rom. André war einer der bedeutendsten Botanikforscher seiner Zeit und Chefredakteur der international renommierten « Botanischen Presse ». Viele seiner Entdeckungen tragen seinen Namen wie zum Beispiel *bromeliaceae Andreanae* und *Anthurium Andreus*. Er hat auch den Begriff «*Roseraie*» geprägt. Die *Roseraie de L'Haÿ les Roses* in Frankreich war der erste reine Rosengarten.

Den historischen Park in Bad Mondorf realisierte André im Jahre 1886. Diese Jahr feiert er also seine 130. ten Geburtstag.

Wie seine großen Brüder ist er ein echtes Meisterwerk, wenn auch im Laufe der Zeit einige gestalterisch nicht so gute Eingriffe und stilistische Entgleißungen zu beklagen sind, die sein Schöpfer weniger goutiert und wahrscheinlich nicht gutgeheißen hätte.

Es sind gestalterische Sünden, die durch Wiederherstellung des organischen Zustands beseitigt werden sollen. Vor allem der Rosengarten war in den letzten 20 Jahren durch übermäßigen Einbau von Steinen verändert worden.



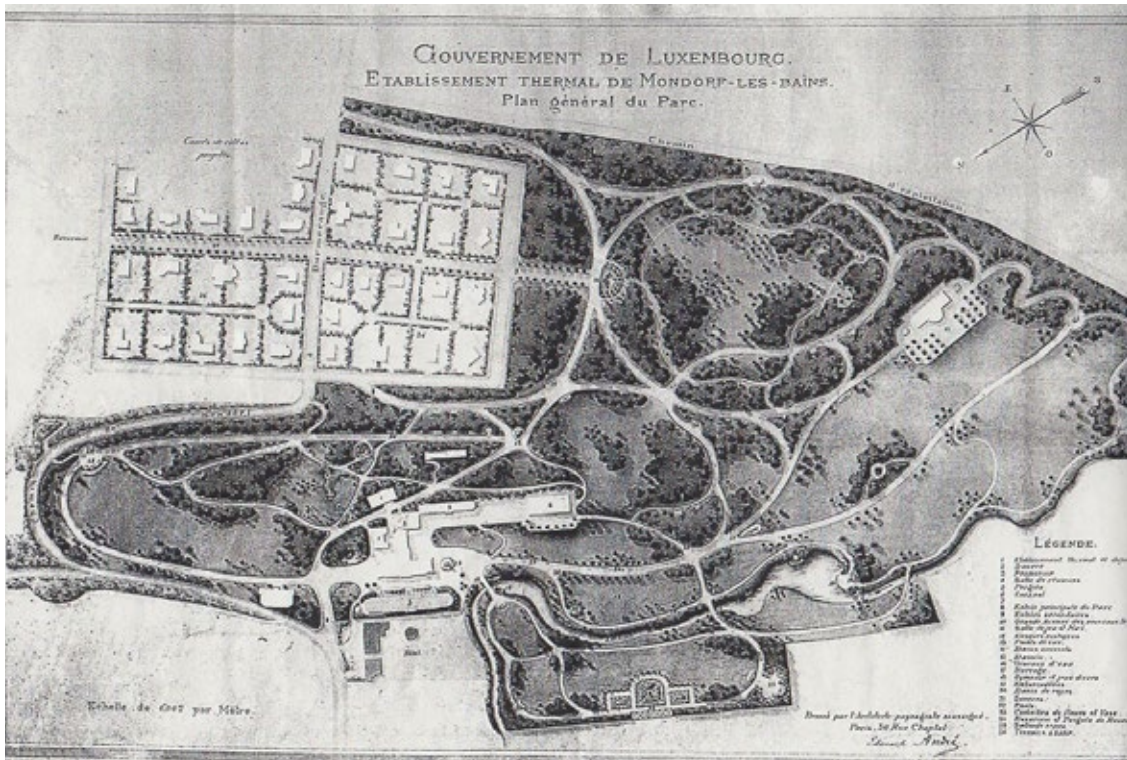
_Edouard François André 1840 -1911

© Florence André

Granitsteinorgien seien das, meint der Historiker Marc Schoellen, ein intimer Kenner des Gesamtwerks von Edouard François André. Wir besitzen Gott sei Dank noch eine Miniaturausgabe des Originalplans von André.

Das Original mit den Maßen von 250x130cm, der in den privaten Besitz eines Architekten ging, der anonym bleiben will, ist leider letztes Jahr durch ein Großfeuer entgültig der Welt verloren gegangen. Der Plan zeigte erstaunlicherweise, dass nahezu alle heute noch vorhandenen Wege mit dem darauf dargestellten Grundriss identisch sind.

Seit 2013 wird der Park nach und nach in den Originalzustand zurückvertzt. Dies ist meine Aufgabe. Dank der Hilfe des Chefgärtners des Domaine Thermales, Romain Schneider, der sich sehr für die Wiederherstellung stark gemacht hat, der Direktion und der Unterstützung des Marketing des Domaines Thermales, wurde ich engagiert um den Park zurückzustrukturieren wie er Ende 19. anfang 20. Jhd. ausgesehen hätte.



_Originalplan 1886 Photo Plan

© Stéphanie de Courtois, Florence André

Als Projektchefin orientiere ich mich an den anderen Werken von EA vor allem an seinen Biographien und Dokumenten die ja Gott sei Dank, so zahlreich publiziert wurden dass sie noch heute zu erhalten sind. Dank der Hilfe von Marc Schoellen, konnten wir durch seine Erklärungen lernen wie Edouard André « funktionierte » Die Arbeiten,(die mit tatkräftiger Unterstützung von den Gärtnern und Mauerer des Domaines Thermales durchgeführt wurden) an dem 1,5ha grossen Rosengarten sind übrigens bis auf kleine Details abgeschlossen.

Die Planung haben wir mit Michael Marriott dem berühmten Rosenspezialist und Jean Lin Lebrun dem Rosenzüchter der Bonjour Luxembourg, bereits 2013 abgeschlossen.

Im letzten Juno dieses Jahres zum grossen Geburtstag vom historischen Park, wurde der Rosengarten dann hochhoffiziell eingeweiht. Natürlich mit einer Rosentaufe.

Die Edouard André Paysagiste, eine neue Züchtung von Mela Rosa (Jean Lin Lebrin) wurde eigens für diesen Park kreiert und wird eine der neuen Luxemburger Rosen sein.

Die Taufpatin war übrigens niemand geringerer sein als die Urenkelin von Edouard André, Florence Marie André. Sie ist selbst Gartenhistorikerin und erfolgreiche Autorin. Sie ist auch die Vorsitzende der ASBL für den weltweiten Erhalt der Edouard André Gärten.

www.lejardindalexandra.com



© Domaine Thermal



© Domaine Thermal

A l'extrémité de la grande pelouse se détache, éblouissant, sur un fond de *Magnolia salicifolia*, Kiosque l'Evidé, une œuvre monumentale de Jean Dubuffet. Nous sommes à Purchase, près de New-York et ce parc n'est autre que celui réalisé autour du siège mondial de l'entreprise PepsiCo à partir de 1981. Le Donald M. Kendall Sculpture Gardens – du nom du CEO à qui l'on doit la création de ce parc de sculptures – met en scène l'extraordinaire collection d'art contemporain de l'entreprise comprenant notamment des œuvres de Rodin, Calder, Giacometti, Moore, Pomodoro, Laurens, Lipshitz, Maillol, Miro, Noguchi, Oldenburg...



DONALD M. KENDALL SCULPTURE GARDENS_

François Goffinet



© François Goffinet,



_François Goffinet, vu par Vito Labalestra

© François Goffinet,

L'ancien terrain de polo d'une soixantaine d'hectares acquis dans les années 1970, sera d'abord aménagé sommairement par le fils de l'architecte auteur des bâtiments, Edward Durell Stone. Russell Page y crée à partir de 1981 des jardins intimes et des promenades, suggérant à la fois une atmosphère intimiste et des vues spectaculaires pour intégrer la collection de ces œuvres d'art parfois monumentales. Mais il ne pourra achever son œuvre. Recommandé par lui, François Goffinet est amené à poursuivre cette création dans l'esprit de Page, dès 1985 et jusqu'à aujourd'hui. Il crée notamment de nouveaux jardins, les Woodlands Gardens, l'Iris Garden, le Stream Garden, réalise un pavillon en l'honneur de Page s'inspirant d'un dessin du grand paysagiste anglais Repton. Et il suit la maintenance et l'évolution du parc qui, par bien des aspects, ressortent aussi de la création.

Durant toutes ces années, le parc est largement ouvert au public et fort apprécié des visiteurs.

En 2012, la direction décide de réadapter les bâtiments et de réaménager en partie le parc: il s'avère en effet nécessaire de mieux y intégrer les parcours des personnes à mobilité réduite, de prendre en compte des aspects nouveaux de sécurité et d'agrandir les parkings pour le personnel de la société. Ces trois décisions amènent François Goffinet à travailler pour ne pas (trop) modifier la conception d'origine du parc tout en résolvant ces

questions de manière la plus esthétique et harmonieuse possible. «Cette prise en compte de nouveaux besoins de la holding et la satisfaction des visiteurs qui viennent nombreux depuis trente ans visiter ces lieux, a demandé une véritable gestion du projet et du chantier» souligne François Goffinet qui termine cette nouvelle étape. L'ouverture au public est maintenue, mais seulement les fins de semaine

«Pour réussir en harmonie ces modifications importantes, pour qu'elles ne deviennent pas des coups de poings dans l'esthétique du parc – ce qui est assurément le cas avec des escaliers de secours ou des rampes - nous avons beaucoup travaillé les détails. Les rampes nécessaires pour personnes à mobilité réduite ont ainsi été masquées derrière des haies. De nombreux sentiers ont dû être réaménagés sans que cela ne se voit trop. Pour réaliser les nouvelles circulations pompiers qui exigent des structures souterraines spécifiques, nous avons dû enlever des parties de jardin, installer des structures de soutien en sous-sol et remettre en place ensuite le jardin.

Dans certaines allées, les pompiers rouleront sur des plantes, mais le plus souvent il s'agit de gazon armé qui permet d'élargir la portance des allées. Nous avons très bien réussi à garder l'ossature et l'esthétique du lieu, à donner une ordonnance aux structures nécessaires pour les intégrer le mieux possible dans le plan d'ensemble



_Vue sur l'œuvre de Jean Dubuffet à partir de la terrasse dallée

© François Goffinet.



_Iris garden

© François Goffinet.

du parc et son paysage. Certains revêtements de vieux pavés (dits «Belgian Blocks (!)»), peu confortables, ont été remplacés par des pavés soigneusement finis et adoucis pour garder l'apparence initiale des allées pavées.»

La simplicité des lignes et des formes a été maintenue pour faire perdurer l'harmonie de l'ensemble et éviter la présence d'innombrables signes, poubelles, poteaux et inscriptions: «C'est indispensable pour garder la paix et la sérénité des lieux, tranquillité qui fut autrefois le maître mot de la création voulue par Donald M. Kendall» ajoute François Goffinet. «Il y a toujours un moyen de répondre à la nécessité de l'entreprise, mais aussi aux conséquences de l'ouverture au public sans pour cela détériorer l'ensemble, la création initiale. Nous faisons attention à tout, au moindre couvercle de regard, à la moindre marche. Chaque élément fait partie d'une revue de nombreux détails, d'un dessin, d'une réflexion pour maintenir l'unité d'ensemble et la perception sereine des lieux au regard de leurs différents utilisateurs.»

Remerciement au bureau François Goffinet pour la mise à disposition des photos couverture et interne, du Donald M. Kendall Sculpture Gardens.

www.francoisgoffinet.com



La sécurité d'approvisionnement – un engagement au quotidien

Creos renforce son réseau électrique avec la construction d'une boucle de 220 kV autour de la capitale et d'un premier poste de transformation haute tension entièrement encapsulé. Nous anticipons ainsi les besoins futurs de nos clients en mettant en place un réseau encore plus fiable et performant. L'innovation reste au centre de nos préoccupations.



creos.net



CONTRÔLE TECHNIQUE

Pour la souscription de l'assurance décennale, réalisé par nos experts pragmatiques du terrain.

INSPECTION PAR UN ORGANISME AGRÉÉ

Auditant la sécurité des personnes avec nos experts indépendants pour une exploitation sans risques.

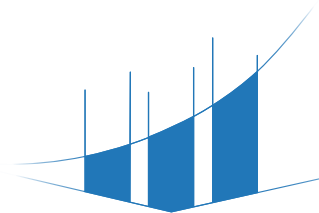
AUDIT TECHNIQUE

Des performances énergétiques et environnementales dans le cadre de constructions innovantes.

Votre tranquillité d'esprit passe par nos experts.

Dans tous les secteurs de la construction: bâtiments, mobilité, eaux et énergie, les 50 ingénieurs spécialistes Secolux ont pour mission de vous garantir ce qu'il y a de plus précieux, votre sérénité. Ils maîtrisent - avec un esprit de pragmatisme économique - la qualité, le respect des normes, la sécurité ainsi que l'innovation durable dans les moindres détails. Votre tranquillité d'esprit est à ce prix.

Retrouvez-nous sur groupseco.com



SECO

DEDICATED TO INNOVATION



*prestation soumise à l'accréditation OLAS

Suivant de près la Conception Assistée par Ordinateur, la mécanumérique ouvre l'ère de la fabrication pilotée par l'ordinateur. La superposition de ces procédés permet aujourd'hui de disposer d'une chaîne opérationnelle dont la potentialité s'étend du prototypage primaire (matérialisation non fonctionnelle) à la production industrielle. Si les différentes solutions proposées sont bien connues depuis plusieurs décennies dans leurs implications technologiques, la prise en compte d'une dimension artistique demeure encore une contribution prospective de la plus haute importance pour introduire l'intuition humaine et une vision humaniste au cœur de l'ingénierie. Certes, dans un premier temps, l'art est venu «styliser» l'empreinte technique, mais son rôle est de s'initier à ce langage, puis d'en tirer des audaces créatives. Après le fusain, le pinceau, le burin, les compressions et les installations, voici le temps des algorithmes. Ce que l'on nomme aujourd'hui l'art des ingénieurs, au sens des valeurs retrouvées du siècle des Lumières, c'est-à-dire des Arts et Métiers, est un espace errant livré à la problématique toujours renouvelée entre les sciences humaines et les sciences dures expérimentales.

L'ART DANS LA SPHÈRE NUMÉRIQUE_

Dr. Jacques G. Peiffer



La mécanumérique:

Application dans la restauration des monuments historiques

Les XVIIIe et XIXe siècles nous ont légué un patrimoine architectural exceptionnel dont le coût d'entretien et la restauration technique peuvent être optimisés grâce à des solutions encore inconnues voici quelques années.

Le chantier de restauration de la façade de la Haute École des Arts du Rhin à Strasbourg (HEAR) fait actuellement l'objet d'importants travaux de restauration placés sous la direction de la Ville de Strasbourg et de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

La façade principale, ornée de céramiques monumentales créées en 1893 par l'artiste céramiste Léon Elchinger (1871-1942), a nécessité le concours de plusieurs entreprises spécialisées dans les travaux de restauration des monuments historiques dont la société Tollis de Paris et la manufacture de céramique Saint-Jean l'Aigle. La contribution de cette faïencerie célèbre pour ses Émaux de Longwy labellisés «Meilleur Ouvrier de France» concerne la reconstitution à l'identique d'une part de plusieurs fragments de fresques vitrifiées sur carreaux de terre cuite et, d'autre part, de métopes sculptées et émaillées. Pour reproduire avec exactitude ces dernières, le bureau d'études de Saint-Jean l'Aigle dirigé par le docteur Jacques G. Peiffer a opté pour une solution mécanumérique.

L'important retrait des terres céramiques lors de leur cuisson en grand feu ($R = 9,3\%$ à 1280°C .) empêchant un surmoulage direct, l'entreprise a opté pour une reconstitution 3D, solution qu'elle maîtrise depuis plusieurs années en association avec la startup AL3DConcept. Cette entreprise a pris en charge le scannage et le maillage de mise à l'échelle ainsi que le façonnage des matrices d'estampage réalisées par extrusion. C'est ainsi que les coûts de l'outillage de moulage (une part très onéreuse de l'intervention) ont été fortement réduits tout en conférant une plus grande précision à la pièce reproduite. Le développement de produits céramiques techniques est aujourd'hui définitivement lié à la mécanumérique et à ses différentes solutions d'usinage et de façonnage, notamment dans l'extrusion et l'impression de pâtes et frites vitrifiables.

Les travaux de restauration menés à Strasbourg par Saint-Jean l'Aigle sont une démonstration exemplaire de travail collaboratif entre la technique et le savoir-faire. L'intervention mécanumérique s'est donc imposée pour obtenir un contre-moule précis: scannage volumique (découpage en strates), transcription logicielle (maillage) et prototypage 3D ont été réalisés par AL3DConcept. Puis les moules de production et les tirages en grès cérame ont été réalisés par Saint-Jean l'Aigle dont le laboratoire a calculé et fabriqué les émaux spéciaux, à partir d'anciennes formules conservées dans ses archives (Cahiers Delceux, formules de l'ingénieur Carpentier, fin XIXe siècle). Toutefois la reproduction des métopes originelles nécessitait une médiation manuelle pour obtenir les effets propres aux méthodes de travail du fabricant (Céramique Elchinger, Soufflenheim, Alsace, c. 1892-1893). La synthèse entre la mécanumérique et la main humaine est appelée à se généraliser pour de nombreux travaux de réhabilitation du patrimoine, car elle est l'alliance parfaite de l'exactitude recherchée, de la tradition des métiers d'art et de la maîtrise du coût, soucis légitimes de nombreux maîtres d'ouvrage.

Les voies conceptuelles du numérique

Par ailleurs, en relation avec l'Université Technologique du Luxembourg (Pôle Kirchberg), le laboratoire céramographique Saint-Jean l'Aigle mène depuis deux ans des recherches sur le façonnage créatif numérique, sous les directions respectives du professeur Claude Wolf et du docteur Jacques G. Peiffer. Appliquée à l'innovation, la mécanumérique introduite dans la création graphique



et volumique ouvre plusieurs voies aux designers et stylistes contemporains travaillant tant dans le domaine de la pièce unique que de l'édition sérielle. Une première opportunité, riche de nombreuses occurrences, draine d'exceptionnelles expérimentations créatives et intuitives. Ce volet directement sous l'engagement de l'auteur (ce dernier maîtrisant l'idée et l'outil de réalisation) conduit son travail selon une interaction fondamentale entre ce qu'il sent et ce qu'il découvre en tant qu'artiste tout au long de l'intervention technique. Rien n'est écrit de manière absolue, tout évolue au grès de sa perception esthétique. Au-delà et différemment des performances que la main sait faire, l'art numérique interprète aussi les rêves et la passion, fécondant les hypothèses virtuelles et aventureuses du XX^e siècle.

En cela, il est possible de parler d'art physiologique tant ses propos sont proches de l'étude du fonctionnement des organismes «biomécaniques». Cette prospective demeure très liée aux philosophies ouvertes qui accordent à l'esprit ou à l'âme, c'est selon, le rôle viscéral, individualiste et aléatoire d'avant-garde. C'est dans ce sens qu'une exploration dédiée à la «Joaillerie de porcelaine» se développe actuellement au Grand-Duché, d'après des propositions graphiques de designers. Une seconde voie met en scène un organigramme dans lequel l'idée, son étude logistique et la fabrication sont dissociées pour bénéficier des atouts de la spécialisation; le concept est exprimé par l'auteur en termes virtuels, interprété par le programmeur en écriture logicielle, puis matérialisé par une machine automatique. Ici tout est conventionnel, même le choix de l'outillage de production, de la 3D à la 5D, de l'usinage par enlèvement de matière aux solutions additives, de type extrusion ou stéréolithographie. Plusieurs pistes parallèles sont en développement quotidien et correspondent à des demandes techniques. Ainsi l'impression des murs d'une maison avec un béton thermique polymérisé lors de son extrusion prépare une nouvelle lecture de l'architecture, portée par les récentes solutions de mise en œuvre. Dans le domaine de la micromécanique, l'agglomération par faisceau laser de poudres métalliques, minérales ou de synthèse libère les formes en évitant les contraintes de l'usinage traditionnel.

La mécanumérique, un art des ingénieurs?

L'Art possède l'étrange faculté de se nourrir de toutes les ambitions terrestres. Sa propension à investir tant les regards philosophiques que les sciences matérielles

ne cesse d'établir de nouvelles contradictions entre ce qui était son cœur (l'esthétique) et ses avatars (la spéculation, le discours psycholinguistique ou paranoculturel, la critique, l'histoire de l'art et l'anti-art).

Pendant des siècles, l'Art a été un langage de représentation et de transmission de « faits » dont l'écriture devait être universelle et compréhensible par tous. Les repères et les codes étaient simples, ils traduisaient l'idée à l'aide de visuels concrets imaginés par l'architecture, la sculpture, la peinture et autres métiers des arts majeurs ou mineurs. L'exigence du cahier des charges était le plus souvent l'expression d'une volonté de communication sociétale sous influences politique, religieuse, socioéconomique ou culturelle. L'établissement d'une syntaxe codée s'est imposé par la création de canons et de styles, témoignages de la structuration des langages plastiques qui se sont alors éveillés à d'autres ambitions sémantiques, comme conquérir les valeurs de l'esprit en hiérarchisant la création du concept, de l'essence à son illustration visuelle, de l'esprit à son exécution physique.

C'est ainsi que l'art a conquis une vocation académique en fondant avec le savoir-faire des relations discursives tout en exigeant un même élitisme des valeurs de la main. Soulignons que cette partition bien ordonnée entre le concepteur et le praticien a été violemment combattue, au cours du XIX^e siècle, par les adeptes d'un art global humaniste dans lequel le créateur demeure son propre praticien (Morris en Angleterre, Gallé et Prouvé en Lorraine. Puis au cours du XX^e siècle, les mouvements radicaux attachés à détruire les usages historiques de l'art interviennent pour le «délivrer» de ses attaches académiques et de ses liens avec les institutions officielles. À l'aube du XX^e siècle, la mêlée entre les tenants du décor (les interprètes de l'Art Nouveau) et les adeptes de l'esthétique structurelle (notamment les membres du Werkbund puis du Bauhaus) ont été une heureuse garantie de la liberté de créer.

Aujourd'hui et en cela, en tant que maillon des moyens de production, la mécanumérique propose d'aller au-delà des acquis industriels et artisanaux. Mais en abordant cette entité ancrée dans les sciences, de nouvelles questions d'éthique se posent, dont la plus importante n'est-elle pas de restreindre la création aux seuls tenants de la technicité? Ou au contraire de libérer la création en s'appuyant sur les héritages, ce que l'Homme n'a cessé de faire depuis son apparition sur terre? Ce qui est possible résulte de la somme des acquis humains et des engagements autant techniques que financiers, certes il demeure l'affrontement en forme de contre-pouvoir entre les visions prospectives de la modernité rationnelle et l'attachement à des valeurs artisanales.

L'art est une intuition, la création numérique aussi

La mécanumérique repose sur un édifice contractuel, associant trois entités: l'idée du produit, sa conception et sa réalisation. On peut imaginer le créateur formulant l'idée, le programmeur la transformant en données numériques et le technicien maîtrisant la mécanique d'exécution. Il est difficile d'échapper à ce schéma qui repose sur des compétences complémentaires. Mais cela ne suffit pas. Il est plus que nécessaire que s'établisse une symbiose entre l'humain et sa passion de créer (la cosa mentale), le matériau dont il faut assimiler les caractéristiques organiques (le ressenti physiologique) et l'interprétation logicielle par la machine dont le fonctionnement est régit par la trilogie des axes (x, y, z). Reste-il une part d'intuition au cœur de ce creuset où se fondent tous les savoirs de notre monde? Sans doute et heureusement car la création ne réside pas dans un organigramme parfait issu d'une radicalité fondamentale. Si la part du calcul semble considérable (et elle l'est), peut-on pour autant lui accorder la seule audace novatrice?

En maîtrisant cet outil d'une puissance dont on mesure déjà les premiers effets sur la vie quotidienne, la suite sera bien plus conséquente dès que les premiers errements seront ingérés et que se manifesteront des intentions conceptuelles nées d'une réelle interactivité entre la science et le sens.

L'art et le logiciel

Ce titre en forme de fable de La Fontaine pourrait être le manifeste d'une certaine modernité dont la morale témoigne



de l'existence de l'art dans toute chose. Ainsi sa présence dans les sociétés devrait faire l'objet d'un préalable didactique pour éviter une instrumentalisation contemptrice liée au labyrinthe de la question philosophique de l'Art. Bien que les fondations de la mécanumérique ne reposent pas sur l'art, plusieurs artistes ont reconnu dans ce dispositif technique un extraordinaire outil d'émancipation en parallèle au travail de la main. Non pour calquer ce travail mais pour lui substituer une relation autre que celle du binôme éthique esprit/corps, espérant ainsi redonner plus de liberté à l'esprit en l'allégeant des charges matérielles.

Exposant que la main a des limites fonctionnelles, qu'elle n'est pas toujours en mesure de traduire dans le matériau ce que souhaite l'esprit, ces artistes ambitionnent de mettre à la disposition de leur créativité les plus récentes technologies, interrompant ainsi les débats théoriciens en se plaçant dans un autre champ, là où les sciences appliquées génèrent un positivisme hors des semis discriminant de l'art. La passerelle entre l'idée et sa matérialisation permet une autre approche du continuum technologique, les transitions entre réel/virtuel et virtuel/réel deviennent le cœur de la création, le logiciel véhiculant cette sève irrigue et nourrit ce nouvel univers.

Par ailleurs, la direction donnée à ce détournement technique n'est pas pour déplaire aux courants de pensées à la recherche d'ouvertures concrètes et de ressources référentes, détectant les perspectives en mesure de se concrétiser par des compétences collaboratives. Il s'agit certes de renouer avec une vision matérialiste (par son but) en apportant une touche de pragmatisme sous couvert des sciences et en se démarquant des théories jugées confuses ou fumeuses. Cela passe à l'évidence par des profils professionnels bien différents de ceux rencontrés dans la sphère des rites aux penchants rhétoriques faciles. Concevoir le «beau» à l'aide d'un logiciel n'est pas plus étrange que de mettre nos sens à contribution. L'immatérialité des actions se prête d'ailleurs fort bien à combiner des forces subjectives et logiques: l'irrationnel irrigué par le rationnel.

En projetant la mécanumérique dans le contexte de la création sous corrélation scientifique, le contact est renoué entre l'idée et le concret, entre le projet et la pratique d'exécution. La force de cette coopération se traduit par la perfection de l'œuvre que réalise une machine sans faille (en théorie) et sans état d'âme, cette perfection entraînant une certaine rigueur idéalisée mais toute relative au regard des limites qui jalonnent toute production humaine, la machine demeurant un prolongement du savoir-faire humain.

Il est difficile de ne pas prendre en compte l'attraction, voire la séduction ou la passion que représente l'apparition d'un fait nouveau, quel qu'il soit. Les algorithmes fondés sur les mathématiques sont pourvoyeurs de formes originales qui, comme la nature le fait à l'échelle de son évolution,

livrent une expérience -admise ou non- comme porteuse d'esthétique; un maillage surfacique peut-il être beau comme une fleur est belle? Là se pose le problème récurrent de l'intervention humaine dans la détermination de ce qui est le «beau» philosophique. Le temps du «beau occidental» tel qu'il se présente dans les musées d'art ou les galeries est-il révolu? Certes oui mais partiellement, il n'est que d'observer d'une part l'émission et la dérive de la «création» contemporaine et, d'autre part, les multiples centres d'attractivité des populations pour les sports, les jeux ou les sciences, pour mesurer le fossé creusé par le déplacement des attitudes culturelles. Il demeure certes le prestige que véhicule l'art sous couvert d'intellectualisme élitiste, prétenion dont se moquent bien ceux dont les vérités sont puisées dans un pragmatisme salutaire.

Pensée humaniste et maillage surfacique:

Les civilisations sont des hydres humaines, elles génèrent ce qu'elles sèment. Chaque temps porte l'épreuve d'une destinée qui abolit les certitudes passées. Les anciens clivages sont remis en question et perdent leur sens face aux nouvelles perceptions du fonctionnement du monde établi, hors les soubresauts inhérents à l'obscurantisme toujours prêt à réinvestir ses prérogatives perdues. Heureusement les révolutions, tant dans les sciences humaines que technologiques, enfantent des générations plus ouvertes et apportent l'espoir d'une évolution positive de la société. L'émergence des Droits de l'Homme dans la pensée humaniste comme la marche des sciences sont l'expression des esprits progressistes. Certes cela ne se fait pas sans heurts, mais la destinée humaine est à ce prix, entre libéralisme positiviste et idéalisme ontologique.

Après la phase exploratoire propre à toute découverte, la société occidentale est à l'orée du temps des applications et ces dernières semblent promettre de grandes avancées utiles, ne seraient-ce que par l'économie de matières premières ou d'énergie. La science vient à l'évidence corriger de nombreuses imperfections natives ou accidentelles, ce qui est quotidiennement perceptible dans le domaine médical, mais également dans d'autres spécialités moins connus du grand public. Il va de soi que ceci n'évite pas la confrontation entre conceptions matérielles et spirituelles, cette question demeurera encore longtemps un débat transcendantal. Cela apparaît dans la création artistique dont l'extrême diversité des propositions peine à établir une problématique autre qu'engagements et divergences à l'infini, administrés sous l'emprise d'egos souhaitant arbitrer la marche du monde. Toute influence qui tend à inféoder l'individu à un système ne peut être que réductrice et liberticide.

La création, aventure et destin de la nature humaine

L'histoire des arts nous enseigne qu'à toute innovation se superposent différents degrés d'application de cette

innovation. Dans le monde occidental, cela se vérifie depuis la Renaissance avec les représentations géométriques des perspectives, alors planes et, aujourd'hui, leurs transcriptions en 3D, ou encore dans la seconde moitié du XIXe siècle, lors de l'invention des machines à sculpter, permettant de reproduire économiquement les sculptures et les ornements répétitifs des meubles du passé: la copie améliorée par la technique semblait naturelle dans ce temps où le progrès se comprenait en termes de rationalité économique.

De même l'acier et le béton ont ancré dans la création architecturale l'hégémonie du calcul de la résistance des matériaux. Autre exemple, le moulage appliqué à la fonderie du métal et à la plasturgie a bouleversé le dessin du meuble et de l'objet en permettant des formes irréalisables avec des procédés conventionnels. La méca-numérique n'échappera pas à une lecture réduite aux effets primaires de la technologie et d'une certaine standardisation de ses applications. Aucune situation créative n'est en mesure de donner tout son potentiel à sa naissance, il lui faut affirmer ses valeurs par l'addition des perceptions individuelles, actant ainsi que l'évolution est de fait composite.

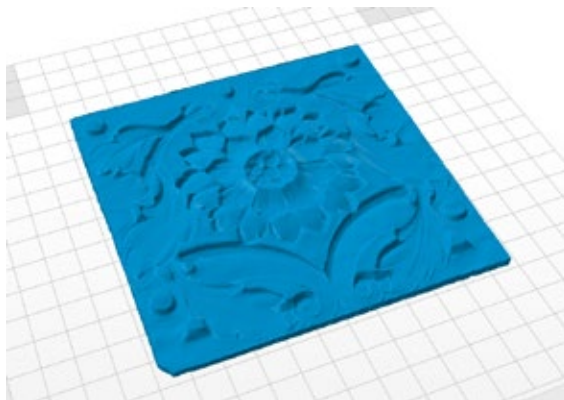
Ainsi différentes sensibilités, issues de réflexions philosophiques sur la nature humaine, ont combattu les objectifs réducteurs de la mécanisation. En magnifiant la production artistique manuelle, ils ont assumé une vocation humaniste conduisant parfois à des idéaux élitistes, ce qui n'est pas sans connivences avec les buts de l'art. D'autres pistes, à la recherche d'une éthique plus impliquée dans les relations sociales entre l'art et l'utilisateur, ont ciblé la recherche d'une esthétique née dans un premier temps de la fabrication, du matériau ou de l'usage, donnant ainsi naissance à l'esthétique industrielle dans laquelle le beau naît de l'étude de la fonction même, devenue le centre doctrinaire de la création, prônant une complémentarité formelle à l'usage et donnant ainsi naissance au concept du «design». Ce dernier s'opposant à l'idée conventionnelle de stylisme dont le dessein est de recouvrir la fonctionnalité d'une chape esthétique plus ou moins autonome, souvent sans lien avec le but originel.

Le débat hermétique qui oppose l'art, l'artisanat et l'industrie ne tient qu'à une hiérarchisation académique et corporatiste. L'art n'est pas le «beau» définitif et absolu, il est l'état d'une intuition sensible à un moment, un lieu et des circonstances donnés et cette pluralité est nécessaire, chaque destin représentant une épreuve éthique sans laquelle l'art ne peut accomplir sa transcendance.

En termes clairs, les nouvelles maîtrises technologiques ne sont pas destinées à copier les formes du passé ou nées de la main, elles doivent accompagner l'idéal intelligible du créateur pour l'insérer dans les besoins des sociétés. Si l'interaction entre l'esprit et la main est depuis des millénaires le moteur de créations majeures, il en est de même entre l'esprit et la machine, le design (en tant que création industrielle) et l'ingénierie bien comprise en sont des témoignages plus que convaincants. Mais il reste à l'humain de maîtriser la technologie pour éviter qu'elle ne se soit en mesure de devenir autonome et de décider par elle-même de son évolution.

C'est vraisemblablement par la méthode connue sous le nom de «fabrication additive» que viendront de grands progrès. Positionner la matière là où elle est utile, sans perte due à des complications de façonnage ou de calculs empiriques, n'est-ce pas ainsi que naît la nature, créant l'incroyable résistance d'un bambou à partir d'un gène infime et d'un substrat fertile? Le dépôt contrôlé de matière, par extrusion ou autre procédé, est un extraordinaire perfectionnement fonctionnel qui peut recevoir des prolongements esthétiques encore insoupçonnés.

Des esprits ouverts sur l'inconnu, capables de percevoir des forces invisibles, ont ouvert la voie au béton, aux métaux, aux minéraux vitrifiés qui, en leur temps, ont bénéficié d'une énergie visionnaire impactant profondément tant l'architecture que l'objet domestique. Aujourd'hui la



maîtrise des process tient dans l'alliance de la mise au point de matériaux nouveaux mis en œuvre par de nouvelles technologies. Les propriétés mieux caractérisées de ces matériaux conduisent à accélérer leur évolution: les matériaux à mémoire de forme et les dispositions diélectriques des néocéramiques sont autant d'ouvertures vers la résolution de problèmes matériels, trace de la continuité d'une démarche scientifique naturelle au genre humain. Que l'esthétique, en tant qu'expression constitutive du vécu humain, soit sollicitée pour accompagner la phase technique, nécessite qu'elle se mette au niveau des conceptions techniques par des innovations propres à ses idéaux. C'est dans cette fusion que naîtra une véritable synthèse entre la méca-numérique et l'art.

Un binôme d'avenir: mathématiques appliquées/ créativité conceptuelle

Ce binôme n'est pas nouveau, il existe depuis que l'homme rêve d'aller au-delà de ce que sa seule intuition lui permet de concevoir. Pour dépasser ses possibilités créatives, il doit introduire dans ses travaux des synergies de haut niveau. Le calcul appliqué à la résistance des matériaux s'est largement ouvert à l'architecture, œuvrant à décupler les possibilités du franchissement des espaces avec par exemple les coupôles géodésiques.

Dans le façonnage additif, la révolution est venue également des mathématiques qui ont permis de concevoir l'objet non en termes de volume déduit d'une masse, mais directement en termes d'élément structurel dont chaque partie participe à l'organisation finale, introduisant ainsi le design dans ce qu'il propose de meilleur: l'alliance pure entre le matériau et sa fonction, sans concession. C'est à ce moment que se pose la question de l'esthétique qui pourrait naître, comme cela a déjà été suggéré, de la seule perfection abstraite mathématique? Ou doit-on conserver en parallèle une personnalisation humaine, support de sens, de poésie, d'humour ou de tout autre ressenti face au cahier des charges du projet.

L'art est une donnée virtuelle, il est construit sur des paramètres codés par les civilisations, ce qui conduit nécessairement à des interprétations variables. Ses expressions sémantiques (du message au signe) puisent dans ce qui est propre à l'humain, un besoin d'aller de l'avant même si la notion affective de terroir ou de tradition revient de temps à autre rappeler qu'il y eu une mère et un père.

Le modernisme en architecture fut un mouvement très exigeant, demandant à celui qui exerçait ce métier les capacités d'architecte, d'ingénieur, d'artiste, de scientifique et d'entrepreneur. Jemp Michels semble avoir intégré plusieurs de ces qualités.

JEMP MICHELS, ARCHITECTE, CITOYEN D'HONNEUR DE NEW YORK_

Dr. Robert L. Philippart



3e hall des foires internationales 1955 MEY Théo

© Photothèque VdL

Jemp Michels est né à Esch-sur-Alzette, le 1^{er} avril 1906 comme fils du bourgmestre, industriel et député (1914-1916) Jean-Pierre Michels. Il en avait hérité son amour profond pour l'ancienne métropole du fer, mais aussi son goût pour les affaires. Michels était élève de l'ancienne école industrielle d'Esch avant de s'inscrire à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris. Il complétait sa formation par des séjours en Allemagne (1930-1932).

Dans l'entre-deux-guerres il s'établit comme architecte. En 1939, il s'acquitta de la coordination des travaux d'aménagement du pavillon de l'Exposition Universelle à New York. Les années de guerre lui furent une rude épreuve, où il exploitait un commerce d'antiquités et d'objets d'arts à la rue Chimay. En décembre 1945, il était associé au retour du cadavre du Gauleiter à Luxembourg. Comme architecte il participait à la reconstruction dans la région de Beaufort.

Sa vocation d'artiste, mais aussi d'architecte, et son engagement comme directeur de l'Association pour l'Organisation d'Expositions Nationales et Internationales, dès 1949, en avaient fait une personnalité jouissant d'une certaine popularité. Il représentait le Luxembourg au sein de l'Union des Foires Internationales. Il resta à la tête de la société des foires à Luxembourg jusqu'à sa retraite en 1975. Président honoraire de la Fédération Nationale des Architectes, Président du Syndicat d'Initiative et du Tourisme de la ville de Luxembourg, Michels est également entré dans l'histoire du Cercle Artistique Luxembourgeois, dont il fut

le Président de 1962 à 1968. Son expérience des cultures française et allemande, dans un contexte économique et politique difficile l'avait profondément marquée et explique ses choix, notamment du point de vue artistique. Jemp Michels s'est éteint le 16 août 1989 à Luxembourg.

Artiste

Lors de ses études, il avait fait connaissance d'Auguste Trémont et avec qui il partageait la passion de la sculpture. Au niveau de la peinture, Michels avait manifesté à l'âge de 20 ans une prédilection pour représenter les coins pittoresques du vieux Paris, sujet qui lui fut cher également dans ses dessins de vieux quartiers de sa ville natale. En 1928, l'Ecole des Arts Décoratifs le distingua de la médaille d'or pour son étude illustrée de la sculpture française au XVIII^e siècle. Rapidement, son talent se fit aussi remarquer au Luxembourg où, comme cadet, il exposa à l'hôtel de ville de la capitale, avec Joseph Kutter et Henri Rabinger, qui en 1921 avaient participé à la conspiration artistique de la Sécession. Participaient à cette même exposition les artistes Claus Cito, Nico Klopp, Gust Trémont, Jean Schaack, Jos Sunnen, J.-J. Thiry.

A propos de son exposition, en 1938, au «Westeschgaart», le critique d'art caractérisait son œuvre de la façon suivante: "(...) Kraft und Wucht und Jugendlichkeit (im besten Sinne) kann man ihm nicht absprechen, ebenso wenig wie den Drang zum Schöpferischen und Konstruktiven, der aus allen Landschaftsbildern quillt und leicht und überzeugend zu Kunst wird.

Wir möchten hier den Ausdruck „Kunst“ im doppelten Sinne gebrauchen: einerseits als Gegensatz zur Natur, der sich Michels doch zuwendet, die er aber, freigestaltend mit allen Objekten, umformt und manchmal sogar ganz leise deformiert, andererseits als Bezeichnung eines schöpferischen Aktes, der das Gesehene umbaut und mit seelischen Werten füllt und erhebt. Bald überwiegt das Gefühl und die Intuition: das Handwerkliche erhält dann Schönheit und Gewicht des Kreativen, bald trägt der Verstand den Sieg davon (...).

En 1951 il fonda la société des beaux arts «CAVO» organisant des expositions promouvant à Luxembourg de jeunes artistes internationaux. Il était à multiples reprises l'illustrateur de la revue culturelle «Les cahiers luxembourgeois». Il fut membre du jury de plusieurs concours pour les affiches de la loterie nationale. Avec Foni Tissen il illustre l'étude de Joseph Flies, Vieil Esch en 1956.



_jpmichels 1941-100-277

© MNHA

Pendant les années de présidence au Cercle Artistique luxembourgeois (1962 à 1968), Jemp Michels fut la cheville ouvrière pour mettre en place, dans le cadre des fêtes du Millénaire «Le salon 1963 du Cercle Artistique», qui avec 600 objets avait trouvé un cadre plus vaste et plus prononcé que les autres années. Michels prit également l'initiative de créer «le Prix de la Jeune Peinture» réservé à des artistes de moins de 30 ans. Le président du CAL parvint également à arranger des résidences à la Cité des arts à Paris pour des artistes luxembourgeois.

En 1964, le Cercle présentait une exposition d'artistes luxembourgeois à Trèves, geste qui fut interprété par la Trierische Landeszeitung» comme «Ereignis von Länderverbindendem Charakter». Michels réclamait par ailleurs au Gouvernement d'inclure l'artisanat d'art dans ses efforts de promotion du Luxembourg lors de ses participations aux foires et salons internationaux. Sous sa présidence, le CAL se fit l'intermédiaire pour l'exposition internationale «Charme et Beauté de la Femme en Europe» qui mettait en valeur de jeunes artistes issus des six pays membres de la CECA.

En 1963, Michels ouvrait pour sa fille Ronny Michels, céramiste, une galerie d'Art à la route d'Echternach à Dommeldange. Accueillant également d'autres artistes luxembourgeois, dont Ben Heyart, Charles Kohn, Will Dahlem, Yola Reding, Mett Hoffmann, Jean Georges, Maggy Neyens-Stein, ce fut un embryon de ce qui allait devenir la maison des artistes, que Michels réussit à créer au Grund, à la rue Plaetis, en 1967.

Architecte d'intérieur

Sa reconnaissance en tant qu'architecte d'intérieur ne fut pas moindre. Lors de l'exposition artistique au Cercle Municipal, en 1930, les critiques furent pleines d'éloges pour son travail. Il fut mentionné parmi les «führende Innenarchitekten». Son esprit créatif fut apprécié: «möge die Schablone durch eine neue geschmackvolle Wohnungskultur verdrängt werden». En 1931, Jemp Michels et Henri Rabinger organisaient une exposition commune à Esch-sur-Alzette, à la maison Wecker, rue de Luxembourg.

Michels y présentait du mobilier qu'il avait lui-même conçu et qui complétait l'œuvre picturale de Rabinger. En 1933, Michels signait le décor et l'intérieur du 1^{er} salon national d'art photographique qui se tenait à Esch. Une de ses activités les plus prestigieuses fut notamment l'aménagement de l'intérieur du pavillon luxembourgeois



_Intérieur Jemp Michels

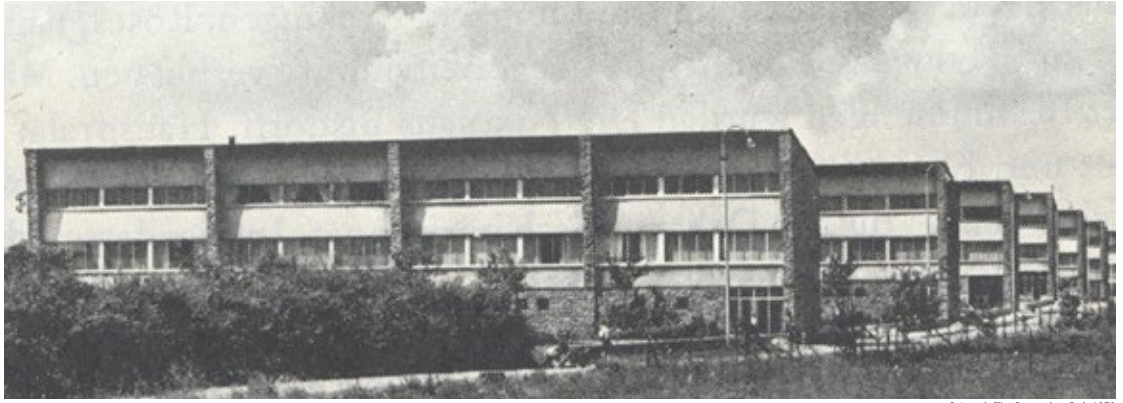
© Jean Jaans Lëtzeburger Land 1957

à l'Exposition Universelle de New York en coopération avec son collaborateur, l'architecte Léon Leclerc, et Michel Stoffel, Président du Cercle Artistique Luxembourgeois. Leur talent et l'esprit d'originalité leur avait valu une belle troisième place, après la France et l'Angleterre, au classement des pavillons nationaux. Jemp Michels se vit même distingué comme citoyen d'honneur de la ville de New York.

Son talent d'architecte d'intérieur s'était également fait remarquer lors de l'ouverture de la deuxième foire internationale d'après-guerre en 1949. «Der erste Eindruck: moderne Raumauffassung. Eine sonder Zweifel von Jemp Michels vorgezeichnete Generalinie, die überall strikt eingehalten wurde. Resultat gediegene und einheitliche Ausgestaltung der Stands. Sogar das ganz Abstrakte (...) prägte sich ganz konkret dem Gedächtnis ein. (...)» notait le journaliste du Escher Tageblatt lors de l'ouverture de l'exposition.

L'architecture sociale de Jemp Michels et de Robert Lentz déployé pour la cité «Eugène Reichling» à Esch-sur-Alzette a été considérée comme novatrice. Meubles à caissons, modulables, banquettes sur mesure, table de cuisine à la forme adaptée à la surface de la pièce et armoires ventilées en bois de chêne clair ont été spécialement dessinés pour ces logements. Le chez-soi était pensé jusqu'aux tableaux ornant les murs! Une production en série de ce mobilier, par la menuiserie Henx, aurait permis d'accorder des remises importantes sur le prix de revient.

Ses projets furent toujours baignés de lumière. Pour des maisons de maître, il conçut des jardins d'hiver qui se prolongeaient en jardins extérieurs. «Bunte Flächen an den Wänden, farbenfrohe Spannroller halten grelles Sonnenlicht ab, prachtvolle



_Cité Eugène Reichling Jemp Michels & Robert Lentz

© Joseph Flies Das andere Esch 1979



_jpmichels 1965-A-87

© MNHA

Grünpflanzen hier und dort im Raum verteilt ...Im Eßzimmer (...) fängt ein Eßtisch - aus Beton den Blick, der wuchtig und trotzdem elegant den Raum beherrscht und prädestiniert scheint zu gewaltigen Gelagen à la Rabelais". Tel se présentait l'intérieur privé de Jemp Michels à Dommeldange. Il aimait les nouvelles techniques du bâtiment en intégrant le chauffage au sol, respectivement au plafond. Il visait optimiser toute la surface disponible en l'exploitant par l'aménagement de placards. Il adorait les matériaux nouveaux: l'aluminium, les briques de verre, les panneaux linex, le polyester scobalit, le crépi intérieur au pistolet, le papier-peint en fibres végétales, le terrazzo, les plaques acoustiques, la laine de roche comme isolation. Les couleurs vives plein d'optimisme de l'après-guerre caractérisaient ses intérieurs à l'éclairage indirect, au néon ou aux spots électriques.

Architecte

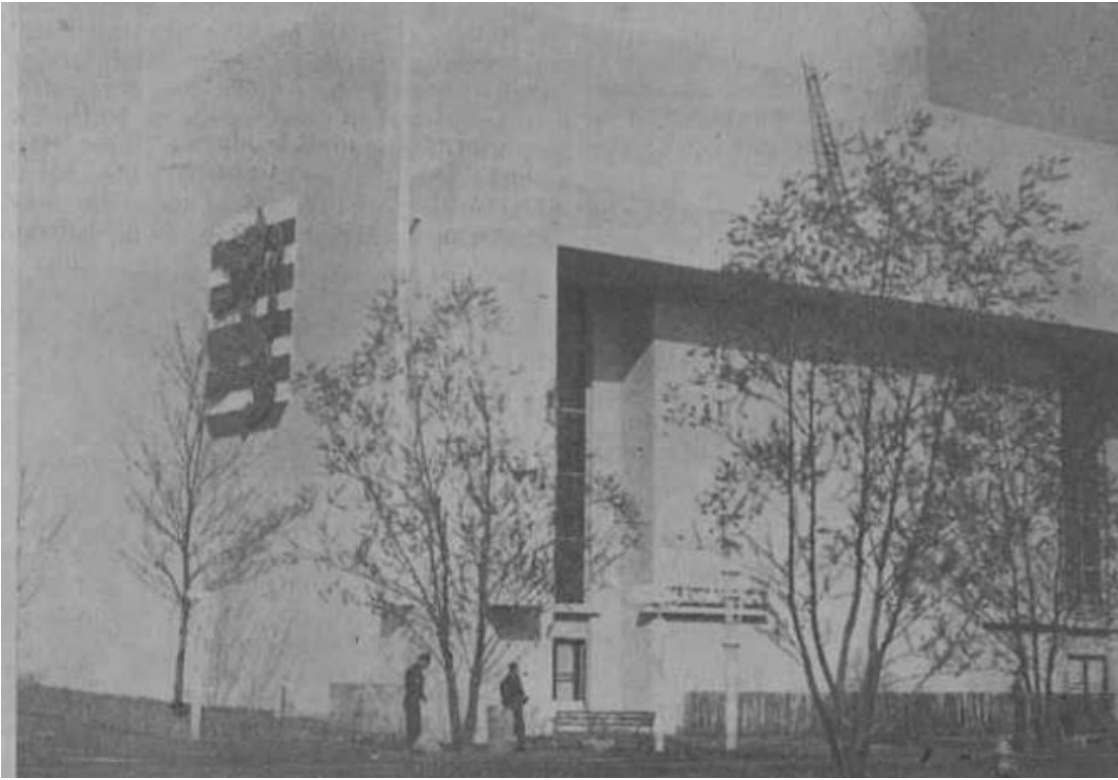
«Ihn stören die Vorwürfe nicht, welche von «Wohnkasten» sprechen oder von «totalem und brutalem» Bauen, denn das Haus am Hang genügt den Ansprüchen der Familie. Und diese Ansprüche forderten Licht, viel Sonne, und eine preiswerte Bauweise" notait Jean Jaans en 1957 à propos de la maison privée que Michels s'était fait construire en lisière de forêt à Dommeldange. Si l'architecte rejoignait déjà très jeune, le camp des modernistes en art, il en fut de même pour son architecture où il travaillait en étroite coopération avec Léon Leclerc (1903-1966) qui s'était illustré par les constructions

audacieuses, dont en 1928, du cinéma «Ecran» à la place des Martyrs, des magasins Hertz-Grunstein (en collaboration avec Fritz Nathan) en 1932 et «A la Bourse» (rue du Fossé) en 1934.

En 1938, Jemp Michels et Léon Leclerc allaient construire, à Esch-sur-Alzette, le grand magasin Rosenstiel (600m² de surface commerciale). Ce cube flottant sur 22m de vitrines et sans reposer sur des colonnes, fut un projet hardi. Une verrière de 96m² assurait un parfait éclairage zénithal des rayons. Le bâtiment (4830m³) élevé au bout de seulement 8 mois recourait amplement aux ossatures métalliques produites au Luxembourg.

Michels se mit ensuite à construire des villas à Belair. Le succès de ses affaires l'obligea d'engager dès 1949 un dessinateur et d'établir son cabinet à Bellevue. La même année, Michels se mit à agrandir la Foire Internationale et l'Exposition du bâtiment par la construction de 2 halls en bois, dont la toiture ouvrable reposait exclusivement sur les murs extérieurs.

Pour réaliser ce projet, Michels s'était adjoint les compétences du menuisier Hary Bodewing d'Ettelbruck. Toujours en 1949, son projet de cinéma „Rex" à Schiffange fut présenté comme le plus moderne du pays, sans balcon traditionnel, mais exclusivement à gradins et proposant une cabine de projection à la pointe du progrès. Michels avait



_Pavillon NY

© Luxemburger Wort 15 juin 1939

pu convaincre Wenzel Profant pour réaliser les décors du cinéma. A Luxembourg ville, il réalisa également en 49 une intervention brutaliste dans le tissu urbain de la vieille ville, en transformant la «Maison Santos» à la Grand'Rue.

Il lui réservait une façade entièrement en briques de verre éclairée au néon. La cité ouvrière «Eugène Reichling» réalisée en 1950 à Esch-sur-Alzette, en coopération avec Robert Lentz surprit les contemporains: «Die sehr moderne Architektur mutet für unsere Begriffe etwas ungewohnt an. Das Kellergeschoß erhebt sich dunkel über dem Boden, darüber in weiß das Wohngeschoß und das Schlafgeschoß, beide in ihrer ganzen Breite durch ein durchgehendes Fenster durchbrochen, das Ganze gekrönt von einem breiten Gesims, das im Sommer vor zu starkem Sonneneinfall schützt, während im Winter die großen Fenster eine möglichst große Sonneneinwirkung gewährleisten. Bei der Konzipierung des Grundrisses ging man von der Idee aus, auf möglichst geringem Raum möglichst vielen Bewohnern Unterkunft zu bieten».

Avec Léonard Knaff il participait à la construction des grands magasins Monopol. En 1955, Michels agrandit la foire de Luxembourg à Limpertsberg d'un troisième hall et rajouta le restaurant construit en forme de rotonde, avec sa cage d'escalier en briques de verre si particulière. Comme Président du Syndicat d'Initiative et du Tourisme il militait au cours des années 1959 et 1961 pour la création d'un zoo au Baumbusch, projet qui finalement allait voir le jour au Senningerberg.

En 1969 il planifiait la construction de nouvelles foires, avec centre de congrès et restaurants pour 2.000 couverts à Kirchberg. Le projet fut réalisé, avec d'amples modifications en 1972-74 par les architectes Etienne Galowich et Arthur Thill. En 1982, Jemp Michels s'adonnait à son dernier projet, la construction de halls d'expositions au Liban. Des raisons de guerre n'ont pas permis de les réaliser.

Son bungalow révèle sa personnalité

Sa maison privée révèle beaucoup sur sa personnalité, car il en a du faire moins de compromis que pour des projets professionnels. D'abord, il fut particulièrement fier du délai de réalisation de 5 mois et une semaine pour sa maison. Il considérait l'immeuble comme une prouesse technique. Ensuite, comme lieu de vie, Michels avait choisi la lisière de forêt, pour y respirer l'air pur, tout en vivant proche de la ville. La topographie et la nature le fascinaient autant dans la construction que dans la peinture: son bungalow était

orienté plein sud, la toiture orientée de façon à chasser les vents glaciaux. L'immeuble flottait sur des pilotis en béton, laissant le sol, riche en sources, intouché. L'accès en voiture automobile était visuellement séparé de l'entrée de la maison. Des buissons de bambous étaient censés cacher l'intimité de l'habitant du regard indiscret des curieux.

www.histoireurbaine.eu

Bibliographie:

- ADMINISTRATION COMMUNALE DE LA VILLE DE Luxembourg, Jardin zoologique de la ville de Luxembourg, Luxembourg, 1961.
- Al Schief, in Luxemburger Wort, 3 mars 1945, Luxembourg, 1945.
- ALS, Nicolas, La Chambre des députés, histoire d'une institution, in ALS, Nicolas; PHILIPPART, Robert L., La Chambre des Députés, Luxembourg, 1994, p. 522.
- Ausstellung auf dem Limpertsberg und Turnschau im Stadion, in Escher Tageblatt, 7 novembre 1949, Esch-sur-Alzette, 1949.
- Ausstellungsraum Westeschgärt, Jemp Michels vom 26. November- 5. Dezember, in Luxemburger Wort, 28. 28. November 1938, Luxembourg, 1938.
- Ciné „Rex“ das neue Kino in Schifflange, in Luxemburger Wort, 30. September 1949, Luxembourg, 1949.
- Cité ouvrière in Tageblatt, 20 décembre, 1950, Esch-sur-Alzette, 1950.
- Die Verlegung der Mustermesse in d'Lëtzeburger Land, 18 avril 1969, Luxembourg, 1969.
- Drei Wahl-Kandidaten in Escher Tageblatt, 4. Oktober, 1928, Esch-sur-Alzette, 1928.
- Einem Luxemburger verdankt Amerika seine Weltausstellung 1939. — Das Großherzogtum auf dieser World's Fair. — Unser Kunstverein an der Arbeit, in Obermoselzeitung, 28 mars 1939.
- FLIES, Joseph, Viel Esch, Esch-sur-Alzette, 1956.
- Foire internationale et exposition du bâtiment, in Escher Tageblatt, 2 juillet 1949, Esch-sur-Alzette, 1949.
- Foire in Jahreszahlen, in D'Lëtzeburger Land, 24 mai 1968.
- Gauleiter Simon verübte Selbstmord in Paderborn, in Escher Tageblatt N°291 21. Dezember 1945 p. 1
- JAANS, Jean, Besuch bei Jemp Michels, in d'Lëtzeburger Land, 12 avril, 1957, Luxembourg, 1957.
- Jemp Michels, in d'Lëtzeburger Land, 25 août 1989.
- Kunstaustellung im Cercle in Luxemburger Wort, 3 juin, 1930, Luxembourg, 1930.
- Kunstaustellung, in Escher Tageblatt, 19 septembre 1931, Esch-sur-Alzette, 1931.
- Kunstgewerbe an der Europastrasse, in D'Lëtzeburger Land, 23 août 1963, Luxembourg, 1963.
- Künstlererfolg, in Jonghêmecht, N°10, Luxembourg, 1928.
- LINSTER, Alain; SCHMIT, Philippe, Paul; THEWES, Guy, L'architecture moderniste à Luxembourg les années 30, Luxembourg, 1997, p.52-55.
- LINSTER, Alain, Luxembourg in Progress, in Ons Stad, N°95, Luxembourg, 2010, p.7.
- Lokalchronik, in Luxemburger Wort, 4 octobre, 1938, Luxembourg, 1938.
- LORANG, Antoinette, Une image fidèle du pays : Luxemburgs Architektur und Städtebau in den 50er Jahren, in Le Luxembourg des années 50 : une société de petite dimension entre tradition et modernité, Luxembourg, 1999, p. 299-325.
- Maison des Artistes , in D'Lëtzeburger Land, 13 novembre 1964, Luxembourg, 1964.
- MINISTERE D'ETAT, Bulletin d'informations, N°314, Luxembourg, 1951.
- MOUSSET, Jean-Luc, DEGEN, Ulrike, Un petit parmi les grands, le Luxembourg aux Expositions universelles de Londres à Shanghai, Luxembourg, 2010, p.231-234.
- Neuerbaute villa in Belair zu verkaufen, in Luxemburger Wort du 28 décembre 1939, Luxembourg, 1939.
- NOTTROT, Ina; SCHMIT, Philippe, Paul, Circuit architectural au centre de la ville, Luxembourg, s.d.
- Peintures et sculptures, in Escher Tageblatt, 13 mai, 1927, Esch-sur-Alzette, 1927.
- 1er Salon national d'art photographique à Esch, in Escher Tageblatt, 1er juin 1933, Esch-sur-Alzette, 1933.
- Rosenstiel-Schwarz, in Escher Tageblatt, 4 octobre 1938, Esch-sur-Alzette, 1938.
- Stellenangebote, in Escher Tageblatt, 6 octobre 1949, Esch-sur-Alzette, 1949.
- 7 blocs de logements à 4 maisons individuelles
- SYNDICAT D'INITIATIVE ET DE TOURISME DE LA VILLE DE Luxembourg, Les bâtiments du plateau de Kirchberg, Luxembourg, s.d., p.95.
- Wir haben 4 Ehrenbürger im Land, in Wochenblatt für Jux an Zodi, Luxembourg, 1940.
- ZWANK, Edmond, le Cercle Artistique de Luxembourg 1893-1993, Luxembourg, (1995), p. 307.

En 1885, Henri Tudor installa une première usine à Rosport en vue de fabriquer les accumulateurs au plomb de sa propre conception pour les besoins de l'installation d'éclairage électrique à Echternach dont la concession lui avait été confiée par le conseil communal de la ville.

L'APPORT DES INGÉNIEURS LUXEMBOURGEOIS DANS LE DÉVELOPPEMENT DE L'USINE TUDOR DE FLORIVAL

Ernest Reiter, ingénieur AILg



_Rosport en 1882- Lithographie de H. Berger Echternach

Historique

Lorsque dans la suite l'exigüité de l'usine de Rosport ne permettait plus de faire face à la demande accrue d'accumulateurs, il envisagea de délocaliser sa production en portant son choix vers un site en dehors du « Deutsche Zollverein ». Il pouvait par ce moyen éviter les droits de douane élevés qui grevaient lourdement les produits de Rosport à l'exportation vers son principal débouché constitué par les marchés belge et néerlandais.

Il convient de relever dans ce contexte qu'à l'époque les marchés des accumulateurs étaient partagés entre les différents fabricants suivant des conventions – jugées aujourd'hui illégales – et que l'accès au grand marché allemand en pleine évolution fut barré à Henri Tudor par les accords conclus avec la puissante firme allemande AFA (Accumulatoren Fabrik Aktiengesellschaft) dont la principale usine située à Hagen dans la région de la Ruhr allemande fut construite en 1888 avec son propre concours technique.

Henri Tudor orienta ainsi sa recherche vers un site en Belgique, pays qui, contrairement au Luxembourg, ne faisait pas partie, comme le Luxembourg, de la puissante association douanière allemande du Zollverein. Il finit par trouver un emplacement approprié à Florival dans le Brabant wallon en Belgique, à l'endroit d'une ancienne abbaye cistercienne convertie en filature de lin après la Révolution française.

Les conditions économiques et contractuelles rigoureuses de l'époque finirent ainsi par sceller le sort de l'usine de Rosport, berceau des accumulateurs Tudor. Dans l'attente de la fermeture définitive en 1908, la production de Rosport fut dès 1901 transférée progressivement vers la nouvelle usine de Florival.

L'exode de Rosport après la fermeture de l'usine en 1908

En 1901, la décision de la fermeture de l'usine causa un grand désarroi parmi la trentaine d'ouvriers et employés de l'usine de Rosport. En effet, le fait de bénéficier d'un revenu régulier dans un environnement essentiellement agricole plaçait, à cette époque, le personnel de l'usine dans une situation privilégiée par rapport au reste de la population. La perte de leur emploi signifiait ainsi pour les intéressés un retour à des conditions de vie beaucoup plus modestes.

Inutile de relever que surtout ceux qui n'avaient pas encore d'attaches familiales à Rosport étaient fortement tentés de mettre à profit leur expérience professionnelle acquise à Rosport dans une autre usine du groupe Tudor. A première vue, le nouveau site de Florival aurait dû avoir exercé un attrait majeur tant par sa facilité d'accès (environ 200 km à parcourir en chemin de fer) que par le fait d'être géré par le même patron.

Or, les archives (Volksregister) de la Commune de Rosport nous apprennent qu'entre 1901 et 1909 huit ouvriers et employés ont effectivement quitté l'usine de Rosport pour se faire engager, non pas à Florival, mais à l'usine Tudor de Dukinfield située à proximité de Manchester en Angleterre. Ce choix un peu surprenant a été pris en dépit de l'éloignement plus grand de l'usine de Dukinfield et de la nécessité de la traversée de la Manche en bateau. En plus, il fallait s'attendre à des difficultés résultant de l'apprentissage de la langue anglaise peu pratiquée à cette époque à Luxembourg.

En l'absence de témoignages directs, il est difficile de se prononcer sur les raisons exactes de ce choix. Il n'est pas impossible que la décision ait été prise sur le vu de la bonne expérience vécue par Guillaume Thinnes et Jean Schabert qui, déjà en 1896, avaient quitté l'usine de Rosport pour mettre leur expérience professionnelle à la disposition de l'usine anglaise, fondée par Antoine Bonaventure Pescatore, beau-frère d'Henri Tudor. Il se pourrait aussi que les conditions de rémunération plus

intéressantes dans une Angleterre en pleine évolution industrielle aient joué un rôle déterminant. La réponse à cette question restera du domaine des spéculations.

Notons encore que la raison sociale fondée par Antoine Bonaventure Pescatore fut convertie en 1897 en « Tudor Accumulator Company Limited » et que sa direction fut assumée dans un premier temps par Théodore Pescatore et à partir de 1904 par Paul Pescatore, deux autres beaux-frères d'Henri Tudor.

Le recrutement de Florival en provenance de Rosport

Il a fallu attendre l'année 1914 pour enregistrer enfin le premier départ de Rosport vers Florival dans la personne de Mathias Bentner. Il y fut incité probablement par son oncle Jean Bentner qui, tout jeune, avait déjà quitté son village natal de Rosport pour suivre à Metz un apprentissage comme maître-tailleur avant de se faire engager à l'usine de Florival.

L'impact de l'apport humain en provenance de Rosport prit devint plus considérable quand les deux frères Nicolas et Théodore Ries firent leur entrée à Florival, le premier en 1924 et le deuxième en 1927. Ils effectuèrent ce pas aussitôt qu'ils avaient acquis leurs diplômes d'ingénieur, Nicolas comme ingénieur-électricien à l'Université de Liège et Théodore comme ingénieur-chimiste à la Rheinisch-Westfälische Technische Hochschule (RWTH) d'Aix-la-Chapelle (Aachen). Ces engagements furent sans doute facilités tant par relations de voisinage entre le château Tudor et la maison natale des frères Ries que par l'appartenance des frères Ries au groupe d'étudiants dit Corona auquel participait également John Tudor, fils d'Henri Tudor (voir photo ci-dessous).



Le groupe d'amis dit Corona en 1919 au parc du château Tudor à Rosport à l'occasion du 20e anniversaire de John Tudor - de gauche à droite: Nicolas Ries étudiant ingénieur, Mathias Boes, étudiant en médecine, Victor Steinmetzer, futur propriétaire des deux châteaux Tudor, Mathias Willems, futur directeur de l'Administration des Ponts et Chaussées, John Tudor, Théodore Ries, Ferdinand Boes
Collection Guy Ries - numérisation Henri Werner

Après l'arrivée de Théodore Ries à Florival en 1927, son frère Nicolas fut affecté aux affaires administratives et à la gestion des ressources humaines. Quant à Théodore, il commença sa carrière comme chef du laboratoire pour avancer plus tard au poste de « Directeur des Fabrications et Laboratoires ».

Citons encore le fait qu'après la 1^{re} Guerre mondiale certains des Luxembourgeois engagés à l'usine de Dukinfield quittèrent leur poste en Angleterre pour rentrer sur le continent européen. Ces défections furent probablement provoquées par les changements intervenus entretemps au sein de la Tudor Accumulator Company de Dukinfield: alors que la société restait sous la direction des frères Pescatore, la plus grande partie de son capital changea de main en 1904 par la vente des actions d'Henri Tudor à l'AFA d'origine allemande et dirigée à l'époque par Adolph Müller. Lors de l'entrée en guerre de l'Angleterre en 1914, la Tudor Accumulator Company, considérée par le gouvernement anglais

comme propriété ennemie, fit dans un premier temps l'objet d'une séquestration pour passer ensuite, lors de la vente aux enchères subséquente des actions, dans les mains de la concurrence anglaise.

Le départ le plus notable de Dukinfield fut celui d'Albert Junck qui, né en 1887 à Helmdange, avait commencé sa carrière comme employé technique à l'usine Tudor de Rosport en 1904. Ce fut à la demande de ses supérieurs lors la fermeture de l'usine qu'il quitta Rosport dès janvier 1909 pour se faire engager par la Tudor Accumulator Company de Dukinfield. Il y commença sa carrière comme dessinateur technique pour avancer, au fil des années, au poste de chef de service.

Ce furent probablement les changements intervenus durant la Première Guerre mondiale au sein de la Tudor Accumulator Company (voir ci-devant) qui l'incitèrent à quitter l'Angleterre en 1921 pour mettre à profit son expérience professionnelle dans le domaine des accumulateurs à l'usine Tudor de Florival.



Albert Junck avec son épouse anglaise Jennifer Ainsworth lors d'une fête de famille à Luxembourg en 1957 - Collection Ernest Junck - numérisation Henri Werner

Il y exerça d'abord la fonction de chef de bureau d'études pour avancer en fin de carrière au poste de sous-directeur de l'usine.

Tout au long de son activité professionnelle, Albert Junck se distinguait par ses dons extraordinaires dans le dessin industriel et par d'importantes améliorations et modernisations dans la technique de fabrication des accumulateurs.

En reconnaissance de ses éminents mérites, la direction de l'usine de Florival lui fit remettre une précieuse montre en or lors d'une fête organisée le 14 juin 1949 à Bruxelles.

A cette même occasion, les insignes de l'Ordre de Chevalier de la Couronne de Chêne, décerné par le gouvernement luxembourgeois, lui furent remis par Robert Als, ministre luxembourgeois à Bruxelles (voir LW du 23 juin 1949 sous la rubrique Luxemburger im Ausland).

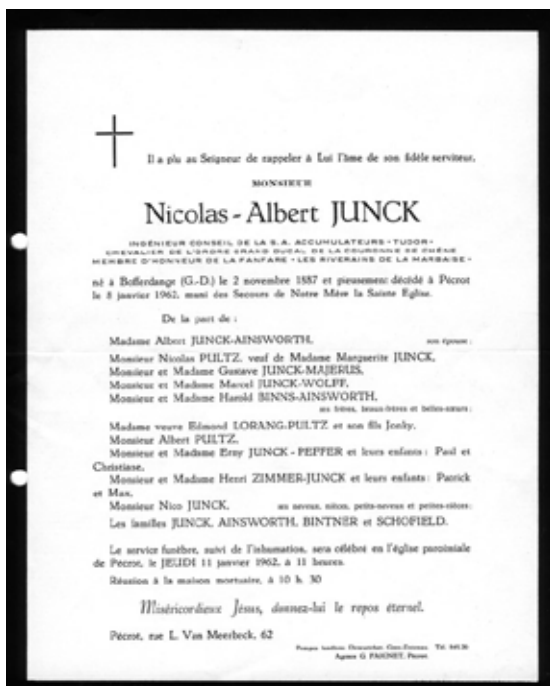
Ce fut en 1952, après une carrière exemplaire de 48 ans successivement au service des différentes sociétés Tudor à Rosport, Dukinfield et Florival, qu'Albert Junck fit valoir ses droits à la retraite.

Dès son arrivée à Florival, Albert Junck s'installa avec son épouse anglaise Jenny Ainsworth, originaire de Blackpool, dans une coquette maison à Archennes. Plus tard, il se fit construire une nouvelle maison à Pérot dans les environnements immédiats de l'usine. Albert Junck y est resté jusqu'à sa mort survenue le 8 janvier 1962. Dans l'annonce mortuaire, il est cité comme « Ingénieur-Conseil de la SA Accumulateurs Tudor ».

A la veille de son départ à la retraite, Albert Junck fit entrer à l'usine son neveu Ernest Junck en quête d'un emploi après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur civil des constructions civiles (Bauingenieur) à la ETH de Zürich en 1950. Dès son entrée en mai 1951, il fut envoyé pour

— Luxemburger im Ausland. Am 14. Juni fand in Brüssel eine Feier der Gesellschaft Tudor statt, in deren Verlauf eine Anzahl Jubilare geehrt wurden. Unter diesen befand sich ebenfalls ein Luxemburger, Herr Albert Junck, geboren 1887 in Helmdingen und seit 45 Jahren ununterbrochen bei der Gesellschaft Tudor beschäftigt. Außer einer goldenen Uhr, die ihm von seinen Vorgesetzten zum Geschenk gemacht wurde, überreichte ihm der luxemburgische Minister in Brüssel, Robert Als, die hohe Auszeichnung eines „Chevalier de l'Ordre de la Couronne de Chêne“. Herr Junck trat im Jahre 1904 in den Betrieb des Herrn Henri Tudor in Rosport ein, wo er im Zeichenbureau beschäftigt war. 5 Jahre später, im Jahre 1909 wurde er auf Wunsch seiner Arbeitgeber nach England geschickt und dort in der Akkumulatorenfabrik Dukinfield, Manchester, eingestellt, wo er bis zum Jahre 1921 blieb und in diesem Jahre bis zum Betriebschef gestiegen war. Den Posten eines „chef de bureau d'études“ versah er darauf in Florival (Louvain), wo er bis heute blieb und bis zum Unterdirektor des gesamten Werkes avancierte. Um die steigende Laufbahn des Herrn Junck klar zu zeichnen, fügen wir unseren Ausführungen bei, daß der Betrieb von Rosport 25 Mann Personal beschäftigte, derjenige von Dukinfield 300 Arbeiter und 40 Beamte und derjenige von Florival 450 Arbeiter und 60 Beamte. Betonen wir ebenfalls, daß unter der Leitung des Herrn Junck bedeutende Verbesserungen und Modernisierungen auf dem Gebiet der Akkumulatorentechnik zu verzeichnen sind. — Unserem verdienstvollen Landsmann, der nunmehr also geehrt wurde, entbieten wir die herzlichsten Glückwünsche.

— Extrait du Luxemburger Wort du 23 juin 1949 sous la rubrique Luxemburger im Ausland

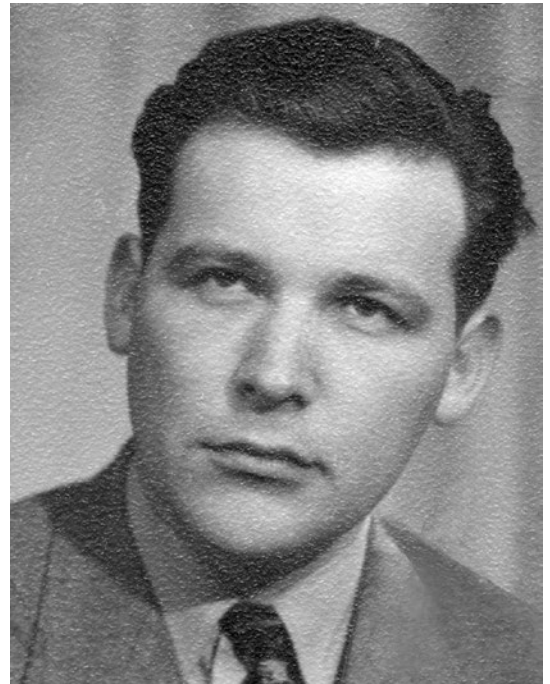


© Henri Werner

un stage de cinq mois en Allemagne à Köln-Kalk au sein de la «Aktiengesellschaft Gottfried Hagen» en vue de se familiariser avec la fabrication des accumulateurs alcalins au nickel-cadmium. Dans le cadre de ce séjour, il se souvient d'avoir assisté à plusieurs reprises à la visite de Théodore Ries qui manifestait un intérêt particulier pour

cette nouvelle technologie. De l'avis d'Ernest Junck, ce dernier jouissait auprès de ses subordonnés de la renommée d'un chef dynamique, entreprenant et ouvert à toute innovation technologique.

Après avoir terminé son stage en Allemagne, Ernest Junck fut affecté, en octobre 1951, à l'usine de Florival comme ingénieur dans le nouvel atelier de fabrication des accumulateurs alcalins.



— Ernest Junck en 1951 comme jeune ingénieur à l'usine Tudor de Florival - Collection Ernest Junck - numérisation Henri Werner

© Henri Werner

Cette occupation étant peu conforme à sa qualification de Bauingenieur, Ernest Junck quitta cet emploi au début de mai 1952 non sans avoir obtenu de la part de son chef Théodore Ries un certificat fort élogieux sur son activité à l'usine de Florival. Après son départ, il se fit engager par une entreprise bruxelloise, chargée de la construction de la nouvelle raffinerie «Esso Standard» à Anvers, avant de se mettre au service des Chemins de Fer Luxembourgeois. Il y termina sa carrière comme directeur-général adjoint.

Un deuxième départ de Dukinfield a été signalé à une date incertaine dans la personne de Jean Wengler qui, né à Rosport en 1881, avait quitté l'usine de Rosport en 1909 comme serrurier. Ne se sentant pas à l'aise en Angleterre, il avait demandé et obtenu sa mutation vers Florival où il se distinguait dans la fabrication des moules de fonderie. Il y travaillait jusqu'à l'âge de 70 ans pour rentrer, en 1951, à Rosport où il fut renversé par une voiture, accident qui causa sa mort le 29 août 1960.

Une autre recrue de choix pour Florival en provenance de Rosport fut Karl dit Karel Schmal. Né à Rosport en 1895, il commença sa carrière professionnelle dans l'atelier mécanique de son père Adolf, atelier que ce dernier avait repris de l'usine Tudor de Rosport après sa fermeture en 1908.

Karel y travailla de 1910 à 1920 pour faire ensuite un court séjour, de 1920 à 1924, à l'usine Tudor de Lille (France) où il se familiarisa avec la technique de fabrication des accumulateurs au plomb. De retour à Rosport en 1924, il reprit son emploi dans l'atelier de son père. En 1925, il épousa Anna Schoeben de Born avec laquelle il s'installa au rez-de-chaussée de la maison «Engelsbuerg», située dans l'enceinte de l'ancienne usine Tudor.

Lorsqu'en 1937 son père fut contraint, pour des raisons économiques, d'abandonner son atelier, Karel Schmal dut quitter définitivement son emploi à Rosport. Ayant perdu son épouse le 19 mai 1936 et ayant à sa charge deux enfants en bas âge, il se remaria à Rosport avant de se faire engager par Nicolas Ries à l'usine de Florival. Il s'y installa avec sa famille dans l'une des maisonnettes

occupées généralement par des célibataires. En 1943, il fut contraint d'abandonner ce logement pour occuper une maison plus appropriée à Wavre.



_Karel Schmal sur son lieu de travail à l'usine Tudor de Florival © Henri Werner - Collection Charles Gilson - numérisation Henri Werner

En tant que travailleur acharné et consciencieux, Karel Schmal réussit à faire carrière à l'usine où il parvint à avancer jusqu'au poste de contremaître à l'atelier de coulée des plaques. Le 1er février 1952, il mourut à l'âge de 57 ans à Wavre. A sa propre demande, il fut enterré au cimetière de son Rosport natal auquel, durant toute sa vie, il était resté fortement attaché.

Il convient de citer également la carrière hors pair au service de l'usine de Florival d'un autre ressortissant de Rosport: Michel Treinen.

De décembre 1902 à décembre 1905, il travaillait à l'usine Tudor de Rosport. Lorsque, à partir de janvier 1906, Henri Tudor renonça à reconduire la concession pour l'éclairage public de la ville d'Echternach, cette concession fut reprise par l'électricien Anton Decker d'Echternach. C'est alors que Michel Treinen fut engagé par ce dernier en vue d'assurer l'entretien de cette installation qu'il connaissait dans les moindres détails.

Au début de 1908, lorsque l'usine de Rosport fut proche de la fermeture, Michel Treinen quitta son emploi à Echternach pour se mettre à la disposition de l'usine de Florival et participer aux opérations de montage et d'entretien dans les multiples réalisations de l'usine en Belgique et au Luxembourg.

Sans avoir été affecté directement à l'usine de Florival, il continuait à assumer des missions de montage du départ de son domicile de Rosport jusqu'à sa retraite vers 1931.

Lorsque Michel Treinen put fêter son 90e anniversaire à Rosport, la direction de l'usine de Florival ne manqua pas de se souvenir de ses mérites pour l'usine en y organisant, en juin 1956, une réception officielle à laquelle participèrent, au grand complet, les membres de la direction, comme en témoigne la photo reproduite ci-dessous.



_Réception offerte à Michel Treinen par la direction de l'usine de Florival à l'occasion de son 90e anniversaire en juin 1956- Extrait du livre Henri Werner/Ernest Reiter: Henri Owen Tudor- l'impact d'une idée. Rosport 2009

L'usine de Florival dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale

Après l'attaque allemande du 10 mai 1940, certains membres du personnel dirigeant de l'usine de Florival tentèrent de se soustraire à l'occupation allemande en se réfugiant avec leurs familles à l'usine Tudor de Niort (Deux-Sèvres) dans le sud-ouest de la France. Il s'agit

en particulier de Théodore Ries, d'Albert Junck et de Karel Schmal. Théodore Ries récupéra, à la dernière minute, le jeune étudiant luxembourgeois Metz qui, surpris sans moyens par l'invasion allemande, lui servait de chauffeur lors de ce périple. Le jeune étudiant rendait de précieux services au niveau de la difficile quête journalière de nourriture, dans la recherche d'hébergements et surtout de la quête d'essence. Après la fin des hostilités, les trois familles rentrèrent finalement en Belgique au cours du mois d'août 1940.

Le 14 mai 1940, l'usine fut impliquée dans les opérations de guerre et subit des dégâts qui ont finalement pu être réparés assez rapidement.

Dès la capitulation de l'armée belge le 28 mai 1940, des émissaires de l'AFA, la plus puissante des compagnies allemandes dans le domaine des accumulateurs électriques, dirigée à l'époque par Günther Quandt, se présentèrent à l'usine avec l'intention d'étudier son intégration dans leur complexe industriel et de la faire tourner au profit de la machine de guerre allemande. Les directeurs de l'usine, en particulier les frères Théodore et Nicolas Ries, ont été obligés de se conformer aux instructions données par les représentants de l'AFA surveillés de près par des émissaires du Reichswirtschaftsministerium (RWM). Ils étaient amenés ainsi, pendant toute la durée de l'occupation, à accepter, non sans grincements de dents, les commandes qui leur étaient imposées en tant que «Auftragsverlagerungen» des usines allemandes de l'AFA de Hagen ou de Stöcken. Ces commandes, portant majoritairement sur des batteries de démarrage pour les véhicules de la Wehrmacht, devaient être exécutées prioritairement par rapport aux besoins spécifiques de la clientèle belge. Dans ce difficile équilibre entre les appétits de la Wehrmacht et les besoins du marché interne belge, Nicolas et Théodore Ries travaillaient en permanence sous la menace d'une délocalisation de leur équipement de production vers les usines allemandes du groupe AFA. C'est grâce à leur habileté de négociateurs, associée à leurs connaissances de la langue allemande, qu'ils réussirent à faire le minimum de concessions aux autorités allemandes tout en préservant intact le précieux outil de travail de l'usine. A la libération en septembre 1944, ils purent ainsi remettre l'usine de Florival aux anciens propriétaires dans un état parfait de fonctionnement.

En vue de protéger l'usine contre les sabotages de la Résistance, l'armée allemande avait installé un piquet de surveillance (Staffel) dans la conciergerie de l'usine. Malgré la présence de cette garde permanente, les frères Nicolas et Théodore Ries parvenaient à cacher dans l'enceinte de l'usine un certain nombre de réfractaires, de juifs et d'étudiants refusant le service de travail obligatoire en Allemagne.

Pendant la période de pénurie d'essence persistante de la 2e Guerre mondiale, Théodore Ries, se souvenant de la vocation de l'accumulateur au plomb pour la traction automobile, modifia un châssis de voiture pour y aménager un moteur électrique actionné par un accumulateur au plomb fabriqué à l'usine. Cette prouesse technique lui permit, dès 1943, de se rendre de son domicile de Louvain vers son lieu de travail à Florival sans recourir au train. Grâce à ce moyen de transport, il pouvait aussi durant les week-ends faire des excursions dans les environs de Louvain dans un rayon d'action de 80km. Son fils Guy, âgé à l'époque de 12/13 ans, se souvient d'avoir pris le volant de cette voiture à certaines occasions.

Signalons encore que Nicolas Ries, à l'époque directeur administratif de l'usine, fit l'objet, en 1946, d'une dénonciation anonyme l'accusant de collaboration avec l'occupant allemand pendant la guerre. Conformément à la législation belge en vigueur, il devait sur-le-champ cesser son activité à l'usine et répondre de cette accusation devant un tribunal spécial. Lors de ces auditions, un nombre impressionnant de témoignages émanant principalement de personnes cachées à l'usine pendant la guerre manifestèrent en sa faveur. Il n'y eut pas moindre témoignage pouvant étayer une collaboration avec l'ennemi. Nicolas Ries fut dès lors acquitté haut la main et put aussitôt réintégrer ses fonctions à l'usine.

Notons encore que Nicolas Ries s'est distingué durant toute sa vie par son engagement comme fervent partisan de l'église catholique. Suivant le témoignage d'Emilie Beckius-Ries de Rosport, il entretenait des contacts soutenus avec les théologiens de l'Université catholique de Louvain. Soucieux du sort de la tranche de population la plus démunie, il passait une bonne partie de ses loisirs à s'occuper d'œuvres de charité et à s'engager personnellement dans des visites à domicile chez des personnes en difficultés matérielles et morales, y compris chez des détenus dans les prisons de la région.

Dans l'après-guerre, Théodore Ries avait à cœur d'adapter l'usine Tudor aux nouvelles technologies en vue de répondre aux exigences des marchés internationaux en pleine évolution. A cet effet, il entreprit plusieurs voyages d'études aux Etats-Unis. Le premier en 1949, en compagnie d'Auguste Charles (Tom) Laval, administrateur délégué adjoint de la SA Accumulateurs Tudor et fils de Léon Laval, et de André Rasquin, directeur général de la même société, avait pour but de rétablir les relations commerciales de l'époque d'avant-guerre. Ce voyage est documenté par la photo ci-dessous.



Participants à partir de la droite: un journaliste accompagnateur, Théodore Ries, André Rasquin et Auguste Charles Laval. Collection Guy Ries - numérisation Henri Werner

En 1951 et 1953, Théodore Ries entreprit, tout seul, deux autres voyages aux Etats-Unis en vue de suivre de plus près l'évolution de la technologie de fabrication des accumulateurs au plomb et de s'enquérir sur les possibilités de faire usage de matériaux autres que le plomb pour emmagasiner l'énergie électrique. Notons qu'un premier pas avait déjà été fait dans cette direction lorsqu'au début de 1950 Théodore Ries initia à Florival la fabrication des accumulateurs alcalins au nickel-cadmium (voir témoignage d'Ernest Junck ci-devant).

Ces voyages ont sans doute été fort utiles à Théodore Ries dans ses prises de décision concernant l'orientation future de la fabrication de l'usine, notamment lors de l'introduction de la coulée continue des plaques en plomb et du montage en chaîne des accumulateurs. En outre, il pouvait répondre aux changements des besoins de la clientèle de l'après-guerre en instaurant la fabrication à grande échelle tant des batteries de démarrage pour les automobiles que des batteries de traction pour les engins de manutention industrielle.

Enfin, n'oublions pas de mentionner encore deux personnages luxembourgeois ayant fait une partie de leur carrière à l'usine de Florival : Franz Schabert de Rosport et Jos Hirt de Lellig.

Franz Schabert, sans disposer de connaissances techniques spéciales, se distingua à l'usine par ses allures aristocratiques et son langage sophistiqué peu conformes avec ses origines modestes de Rosport. Ne se sentant pas à l'aise dans ce milieu industriel, il quitta bientôt l'usine pour se faire engager par les moines de l'Abbaye du Parc à Heverlee à proximité de Louvain. Il parvint assez vite à y accéder au poste de secrétaire général. Dans cette fonction, il avait tout le loisir d'entretenir des relations privilégiées avec les étudiants luxembourgeois à l'Université catholique de Louvain pour lesquels il organisait périodiquement des

visites d'usine à Florival avec la complicité de Théodore Ries. Ces visites furent particulièrement appréciées par les étudiants, car elles étaient associées à de copieux repas bien arrosés. Franz Schabert finissait par être connu dans les milieux estudiantins luxembourgeois comme Monsieur François, vicomte de Schabert.



...Groupe d'étudiants luxembourgeois avec leurs casquettes d'étudiant devant la conciergerie de l'usine Tudor de Florival lors d'une visite vers 1935 - au milieu de gauche à droite avec chapeaux: Franz Schabert, John Tudor et Théodore Ries Collection Guy Ries - numérisation Henri Werner

A la libération en septembre 1944, l'intendance du groupe d'armées de Montgomery s'installa dans l'enceinte de l'Abbaye. Grâce à ses connaissances de la langue anglaise, François Schabert joua alors un rôle extrêmement utile comme intermédiaire avec les fournisseurs locaux tout en accumulant certaines provisions personnelles pour la fin de ses jours.

Pendant tout ce temps, il maintenait des contacts étroits avec la famille de Théodore Ries par des visites à leur domicile les samedis après-midis. Il passait la fin de ses jours l'Hospice de Louvain, où il reçut des visites de l'épouse du défunt Théodore Ries qui lui rendait encore visite.

Jos Hirt, né à Lellig en 1908 et cousin des frères Nicolas et Théodore Ries, fut engagé par la direction de Bruxelles. S'avérant un bon commercial, jovial et d'un contact facile, il fut transféré à Florival pour y parfaire ses connaissances techniques. Vers 1930, il s'établit dans une maisonnette à Heverlee et épousa en 1936 Liliane Heyard de Tétange. En 1939, à la suite de sa nomination comme délégué technico-commercial pour la Wallonie, il déménagea à Liège avec son épouse. Pendant la période de pénurie d'essence durant la 2e Guerre mondiale, Jos Hirt se servait d'une motocyclette actionnée par un accumulateur pour parcourir toute la Wallonie afin d'y faire la promotion des produits de l'usine de Florival.

Mis à la retraite en 1973, Jos Hirt mourut à Liège le 1er février 1987.

Maintien des liens entre Rosport et Florival

Les relations entre Rosport et Florival connurent un regain d'intensité après la Seconde Guerre mondiale, notamment sous l'influence des frères Nicolas et Théodore Ries.

En un dimanche d'été 1946, à une époque où le village de Rosport était en pleine reconstruction, l'usine Tudor, sous l'impulsion de Théodore Ries, organisa une expédition avec un camion de l'usine afin de remettre à la fanfare Concordia des instruments de musique pour remplacer ceux qui avaient été volés ou endommagés au cours de la période d'évacuation de la population d'octobre 1944 à mars 1945. Sur le même camion avaient pris place les membres de l'équipe de football de l'usine qui, au cours de l'après-midi, livrèrent un match amical contre l'équipe du FC Victoria de Rosport.

Au cours de ce match, la fanfare Concordia ne manqua pas de montrer sa gratitude par un concert improvisé sur les nouveaux instruments. Lors de la cérémonie d'adieu en fin d'après-midi, la Commune de Rosport remit à Théodore Ries en guise de remerciement une aquarelle d'Alfred Steinmetzer, originaire de Rosport, représentant une vue récente sur Rosport à partir du promontoire de la «Hölt».



_Collection Commune de Rosport



_Collection Musée Henri Tudor à Rosport

© Henri Werner

Au cours de l'été 1947, les membres de la fanfare de Rosport se rendirent au grand complet à Florival, vêtus de leurs nouveaux uniformes. Les participants furent impressionnés par l'hospitalité qui leur fut offerte par les frères Ries. Quant au football club Victoria Rosport, il joua son match de retour le 30 juillet 1949 sur le terrain de l'usine de Florival. Dans les discours prononcés lors de la réception qui suivit la rencontre sportive, il fut question de resserrer les liens entre les deux localités. Ces intentions sont – hélas – restées sans suite.

Le point final de la présence des ressortissants de Rosport à Florival

Au fil des années, le nombre de luxembourgeois travaillant à l'usine diminuaient au fur et à mesure où les mises à la retraite non compensées par l'arrivée de nouvelles recrues.

Le dernier à rester en place fut Théodore Ries qui, après le départ à la retraite de son frère Nicolas en 1955, reprit également les fonctions de celui-ci. En raison de cette surcharge de travail, l'état de santé de Théodore se détériorait vers la fin de sa carrière. Il fut mis à la retraite en 1959. Auguste Charles Laval prit alors la fonction d'administrateur directeur général de l'usine de Florival.

Théodore Ries mourut en 1964. Son frère aîné Nicolas décéda en 1976. La lignée des ressortissants de Rosport à l'usine de Florival s'étant éteinte avec le départ de Théodore Ries, ce fut son fils Guy, né en 1931, qui - sans avoir été employé à l'usine Tudor - continuait à servir de dernier maillon dans le maintien des liens entre Florival et Rosport. Au cours de toute sa vie, Guy Ries avait maintenu des contacts réguliers avec le village natal de son père, ainsi qu'avec ses nombreux cousins et cousines éparpillés à travers le Grand-Duché.

C'est ainsi qu'il prit part, en été 1946, à l'expédition qui conduisit l'équipe de football de l'usine à Rosport pour y jouer un match amical contre l'équipe du FC Victoria de Rosport et qui, par la même occasion, assura la remise des instruments de musique réparés ou achetés par l'usine Tudor à la fanfare locale (voir ci-devant). En outre, il passait souvent ses vacances d'été à Rosport au cours desquelles il se rappelle avoir appris à pratiquer la natation dans la Sûre sur les instructions de Mathias Bentner, ami personnel de son père. N'oublions pas de mentionner que c'est de Guy Ries que proviennent la majeure partie des informations détaillées sur les différents personnages évoqués. Par ailleurs, la mise à disposition de sa collection de photos a permis de compléter le texte de la présente publication par des illustrations fort intéressantes.

Enfin, en 2012, Guy Ries fit don à la Commune de Rosport de deux tableaux provenant de l'héritage de son père:

Le premier est une peinture à l'huile réalisée en 1901 par l'artiste belge Houdez et représente le vieux moulin avec sa roue à aubes dans lequel Henri Tudor mena en 1881/1882 ses premières expériences sur son accumulateur à plomb avec des électrodes à grande surface. Ce fut John Tudor qui fit don de ce tableau à Théodore Ries, probablement après son entrée à Florival en 1927.

Pour ce qui est du deuxième, il s'agit de l'aquarelle de l'artiste Alfred Steinmetzer qui fut remise à son père par la Commune de Rosport en guise de remerciement pour avoir organisé l'expédition de l'été 1946 (voir chapitre ci-devant). Pour remercier Guy Ries de ce geste généreux et de son attachement au village natal de son père, le Collège des bourgmestre et échevins de la Commune de Rosport lui fit l'honneur de l'inviter à une réception à Rosport le 15 mars 2012 au siège de la commune dans le château historique construit en 1892 par Henri Tudor.



© Collection de la Commune de Rosport

Participants réunis autour du buste d'Henri Tudor lors de la réception offerte à M. Guy Ries par la Commune de Rosport le 15 mars 2012 - à partir de la gauche: Henri Werner, João Martins (à l'arrière-plan); Ernest Reiter; Claude Osweller, secrétaire; Patrick Hierthès, échevin; Romain Osweller, bourgmestre; Henri Zeimet, échevin; Guy Ries

Epilogue

Après la reprise en 1994 de l'usine Tudor de Florival par la société Exide Technologies et sa conversion en centre de distribution pour les produits de cette société, le souvenir de son fondateur Henri Tudor, grand pionnier de l'accumulateur au plomb, risque de se perdre au fil des années. Pour le moment, il n'y a plus que le buste érigé dans l'enceinte de l'usine qui témoigne de sa contribution extraordinaire au développement de l'industrie de l'électricité au tournant des 19e/20e siècles. Il est à espérer que ce monument pourra être préservé pour les générations futures.



Groupe d'une délégation française des usines Tudor devant le monument érigé en mémoire d'Henri Tudor en 1931. A l'extrême droite on distingue John Tudor et Théodore Ries Archives Dominique Laval - Extrait du livre Henri Werner/ Ernest Reiter: Henri Owen Tudor- l'impact d'une idée 2009.

L'auteur adresse ses remerciements à

_Guy Ries pour avoir fourni de nombreux détails hautement intéressants sur la carrière et la vie privée des cadres et ouvriers luxembourgeois au sein de l'usine Tudor de Florival et pour la mise à disposition de sa belle collection de photos illustrant ces activités de façon fort judicieuse

_Ernest Junck pour avoir constitué un dossier complet sur l'activité professionnelle et la vie privée de son oncle Albert Junck, ainsi que sur la description de son bref séjour effectué par lui-même comme jeune ingénieur à l'usine de Florival;

_Sanny Mahnke-Dienhart pour avoir permis de rétablir le contact avec Marguerite Gilson- Schmal, fille de Karel Schmal, née à Rosport en 1927 et vivant depuis 1937 à Wavre en Belgique;

_Charles Gilson, fils de Marguerite Gilson-Schmal précitée, pour avoir recueilli dans les archives de sa mère les nombreuses photos témoignant de l'activité professionnelle de son grand-père Karel Schmal;

_Gérard Bollendorf, fils d'une nièce des frères Ries, pour sa contribution très précieuse lors de la publication de l'article;

_Henri Werner tant pour sa participation extrêmement précieuse dans la collecte des données que pour sa parfaite reproduction des nombreux documents recueillis auprès de Guy Ries, Ernest Junck et Charles Gilson. Sa contribution dans la révision du texte de l'article a été fort appréciée.

Si la vie d'antan et les métiers d'autrefois vous intéressent, vous devez passer par le moulin de Beckerich pour y visiter son "Millemusée": une équipe de bénévoles et l'asbl d'Millen vous feront découvrir dans un cadre enchanteur un musée vivant des métiers d'autrefois.



«MILLEMUSÉE» Beckerich (Lux)

UNE PLONGÉE DANS LE MONDE DES ANCIENS MÉTIERS DE NOS VILLAGES

Isabelle Bernard, historienne et conservatrice du Millemusée de Beckerich



_Site du moulin de Beckerich

© d'millen.lu

Les métiers d'hier étaient ceux du geste. Du geste longuement appris dans certains cas, à travers un savoir manuel transmis de génération en génération. Du geste facile à acquérir dans d'autres cas quand la misère était là et qu'il fallait gagner de quoi vivre et le gagner vite. Mais dans tous les cas, ce geste était reconnaissable et indissociable d'un métier précis.

Et des métiers, il y en avait autrefois! Le meunier, le tisserand, le charron, le forgeron, le bûcheron, le sabotier, le cordonnier, le vannier, la lavandière, le maréchal-ferrant, pour ne citer que les plus connus! Tous installés dans nos villages, intimement liés à la vie quotidienne des habitants, ces artisans se sont transmis de génération en génération les gestes qui façonnaient ou qui maîtrisaient la matière. Aujourd'hui, la plupart de ces métiers ont malheureusement disparu, pourtant ils continuent à fasciner.

C'est à un voyage dans le passé qui vous fera découvrir les métiers de jadis et les gestes d'autrefois que je vous convie avec cet article, la nostalgie en plus! Si vous voulez concrétiser ce voyage, il vous suffit de venir au moulin de Beckerich visiter le «Millemusée» appelé couramment le «Musée des vieux métiers» où vous découvrirez les outils de nos ancêtres. Mais ce qui est le plus intéressant au Millemusée, c'est qu'en plus, vous pourrez voir comment toutes ces anciennes machines fonctionnaient. Grâce à un groupe de bénévoles sous l'égide de Jos Schweicher, toutes les machines de la scierie sont en état de marche,

vous pourrez donc entre autres revivre les coupes de bois comme il y a cent ans!

Le "Millemusée" ou Musée vivant des vieux métiers au moulin de Beckerich

En 1996, la Commune de Beckerich, sous l'impulsion de son maire Camille Gira, rachetait l'ancien moulin du village pour en faire un centre culturel mais aussi un lieu de sauvegarde du patrimoine rural. Aujourd'hui, ce lieu de rencontres est devenu entre autres un musée vivant des vieux métiers mais aussi un laboratoire d'interprétation de l'histoire économique et sociale de la région.

La collecte systématique de témoignages et les dons d'objets ont alimenté un fonds de documentation qui s'est enrichi au cours des années. C'est ainsi que s'est développé petit à petit un «écomusée» pour conserver le patrimoine accumulé dans les meilleures conditions possible et le restituer au public sous une forme didactique. Conçu dans un tel contexte, le «Millemusée» a logiquement privilégié l'approche technologique, l'outil et la technique étant les moyens dont l'homme s'est doté pour maîtriser la matière et exploiter les ressources du milieu.

L'écomusée associe trois composantes fondamentales: un terroir, une population et le temps qui lui apporte sa perspective historique. Son implantation sur les lieux mêmes dont l'histoire est reconstituée veut affirmer la correspondance nécessaire entre les documents



_Tableau en marbre pour endencher l'électricité de l'ancien moulin d'Oberpallen, aujourd'hui au Millemusée de Beckerich (photo de l'auteur) et ancienne photo d'Arthur Waxweiler, chargé de la fourniture d'électricité à Beckerich © dmillen.tu



_Atelier «fabrication de cordes» avec l'équipe de la scierie © Isabelle Bernard



_Atelier «cuisson du pain à l'ancienne» lors de l'Invitation aux Musées 2016 © Isabelle Bernard

présentés et le monde qu'ils décrivent. Si le musée s'attache à retracer l'histoire de la ruralité, les champs d'investigation du « Millemusée » ne se limitent pas à ce seul aspect. L'histoire industrielle de cette région du Luxembourg constitue une autre facette d'une mémoire collective que nous nous efforçons de faire revivre.

Les collections du « Millemusée » consistent essentiellement en outils et machines se rapportant aux métiers traditionnels de nos campagnes, l'agriculture qui constitue le fondement même de la ruralité y occupe une place essentielle. De nombreuses photographies, des affiches agricoles et des cartes postales anciennes complètent cette banque de données.

Le « Millemusée » est aussi un lieu d'animation car, en complément aux expositions, l'équipe du musée propose des activités pédagogiques et des circuits-découvertes sur des thèmes choisis : des démonstrations de coupes de bois à l'ancienne grâce à l'équipe des bénévoles de la scierie, la fabrication des cordes avec l'équipe de la scierie, la cuisson du pain dans l'ancien four à pain avec Julia Schrell et son équipe, la découverte d'une ancienne meule de charbonnier avec l'équipe de l'asbl d'Millen etc.

Le « Millemusée » est soucieux de présenter une vision objective d'une réalité régionale. Il ne propose pas une exposition exhaustive des métiers artisanaux : les métiers présentés sont ceux qui ont joué un rôle important dans



_Jos Schweicher, le «Millepätter» du Millemusée de Beckerich sur un engin agricole rénové par l'équipe de la scierie © Isabelle Bernard



— Rares tuyaux en bois utilisés comme canalisations datant du XVIII^e siècle. Ils ont été découverts en 2015 dans une ancienne ferme de Beckerich, rénovés par l'équipe de la scierie et sont exposés dans le «Passage» du moulin



© Isabelle Bernard



— Ancien marteau-marqueur utilisé par la famille Waxweiler du moulin de Beckerich pour marquer les arbres à abattre



— Anciens isolateurs du moulin Waxweiler utilisés pour transporter l'électricité au village

les communautés villageoises de notre région. Nature, forêt et géologie ont offert aux populations les ressources nécessaires à leur subsistance, ingéniosité et savoir-faire ont fourni les conditions indispensables à leur utilisation.

Évolution d'un monde rural en mutation: étude des anciens métiers dans les actes d'état-civil de Beckerich, Elvange et Oberpallen entre 1797 et 1923

Afin d'étudier les différents anciens métiers de nos villages, nous avons réalisé une étude historico-sociologique sur les anciens métiers dans les communes de Beckerich, Elvange et Oberpallen entre la fin du XVIII^e siècle et le début du XX^e siècle. Les fourchettes chronologiques étudiées sont précisément: 1797- 1923 pour Beckerich, 1797-1823 pour Elvange et 1797-1846 pour Oberpallen.

Ces tranches chronologiques vont nous permettre d'étudier les anciens métiers à la fin de l'Ancien Régime, pendant les périodes française et hollandaise, lors de la déclaration d'indépendance du Grand-Duché de Luxembourg en 1839, lors de la découverte de la Minette et le début de la révolution industrielle au Luxembourg, lors du démantèlement de la forteresse de Luxembourg, lors de l'adhésion du Luxembourg au Zollverein et pour terminer durant la Première Guerre mondiale et le début des années 20. Les sources étudiées sont principalement les actes d'état-civil de baptême, de mariage et de décès. Ce travail a été rendu possible grâce à monsieur Georges Eicher de l'association de généalogie luxembourgeoise Luxroots qui nous a transmis toutes les données nécessaires à cette étude. Nous l'en remercions très sincèrement. Nous avons aussi consulté d'autres sources comme les Mémoires administratifs du Grand-Duché de Luxembourg sous le régime hollandais (de 1814 à 1830), les Exposés de la situation administrative du Luxembourg entre 1830 et 1839 et des courriers.

Voici les résultats du dépouillement de ces différentes sources:

Pour Beckerich:

Entre 1797 et 1839, nous avons répertorié 68 métiers différents pour une population totale moyenne de 498 habitants. Entre 1867 et 1914, ce sont 99 métiers différents répertoriés pour une population totale moyenne de 624 habitants.

Pour Oberpallen:

Entre 1797 et 1846, 27 métiers différents ont été répertoriés pour une population totale moyenne de 204 habitants.



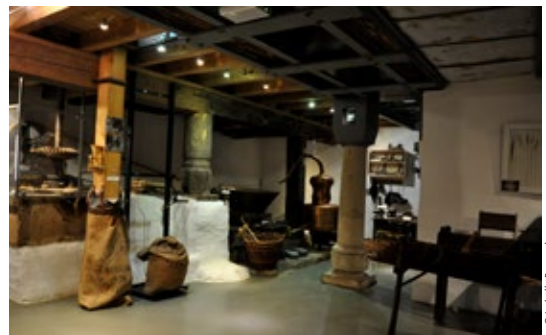
— Le «cœur du Millemusée»: l'ancienne turbine qui faisait fonctionner le moulin, la scierie et qui produisait de l'électricité pour le village de Beckerich

© Isabelle Bernard



— Vue d'ensemble du «Millemusée». On y aperçoit un ancien van (à gauche) pour nettoyer les grains, un vieux poêle de Châtillon (au centre), un coupe-chou (à droite), etc

© Isabelle Bernard



— Autre vue du «Millemusée»: on y voit les engrenages du moulin (à gauche), l'ancien alambic du moulin (au fond) et l'ancien banc du dernier cordonnier d'Oberpallen (au fond)

© Isabelle Bernard

Pour Elvange:

Entre 1791 et 1823, ce sont 17 métiers différents répertoriés pour une population totale moyenne de 176 habitants. De cette étude, on peut tirer quelques informations intéressantes: les seuls métiers féminins mentionnés sont: cultivatrice, agricultrice (veuve), sage-femme, couturière, marchande ou gouvernante mais dans la plupart des cas, les femmes sont mentionnées comme étant "sans état".

Certains métiers ne sont pas cités dans les actes d'état-civil et pourtant, ils existent ! C'est le cas des charbonniers. Pour Saeul, Beckerich et une partie de Hobscheid (environ 2000 ha de forêts), on a retrouvé des traces de plus de 2000 meules de charbonnier.

De plus, autrefois, le charbon de bois était, avec le minerai, la principale matière première nécessaire à la fabrication du fer. Il servait à la fois de combustible pour atteindre les températures voulues, et de réducteur pour les réactions chimiques. Les chaudronniers, les ferblantiers, les maréchaux-ferrants et même les pharmaciens utilisaient le charbon de bois.

Comment expliquer alors qu'ils ne soient pas répertoriés dans la liste des métiers? Tout simplement parce que les charbonniers vivaient en dehors du village, reclus au fond des forêts qu'ils exploitaient, omettant d'inscrire leurs enfants à l'Etat-civil. Un autre métier jamais cité dans les actes d'Etat-civil est la vannerie, pourtant c'était une activité très répandue dans nos régions humides où pulullaient les saules- têtards.

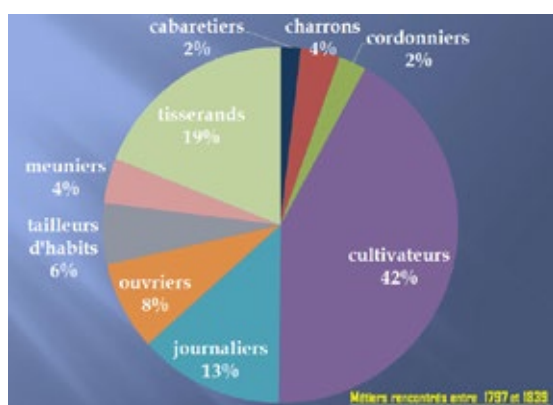
Dans ce cas précis, si ce métier n'est pas cité, c'est parce qu'ils s'agissait d'une activité secondaire et saisonnière (en hiver quand on ne devait pas travailler aux champs).

De la fin du XVIIIe siècle à la découverte de la Minette la seconde moitié du XIXe siècle, la société des trois villages étudiés était profondément rurale et artisanale, ce qui explique la prédominance de la classe professionnelle des agriculteurs/cultivateurs ainsi qu'un nombre impressionnant de manoeuvres et de journaliers employés dans les champs durant la saison des moissons. Il y avait aussi de très nombreux tisserands travaillant à domicile le lin. Ils teignaient eux-mêmes leurs vêtements en bleu grâce à des plantes locales comme le "pastel des teinturiers", c'est-à-dire l'herbe de saint Philippe ou la guède.

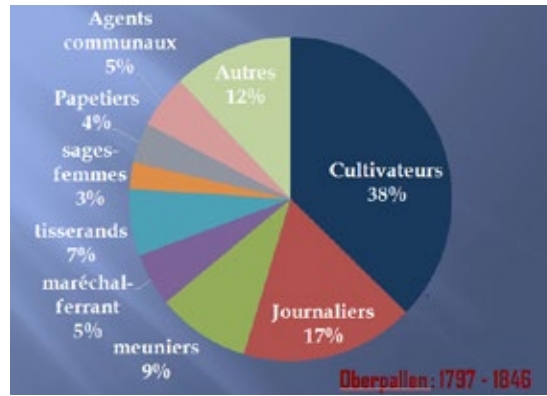
On remarque aussi des métiers en rapport avec la configuration géographique et politique du village: la présence de nombreux cours d'eau explique le nombre important de meuniers et de papetiers. La frontière belge toute proche explique les nombreux douaniers. La présence de collines boisées dans cette région va expliquer les nombreux métiers liés au bois rencontrés dans les actes, garde-forestier, scieur, menuisier, etc.

Il est à remarquer que ces trois villages vivaient selon une configuration socio-professionnelle rurale traditionnelle qui permettait une presque autonomie économique jusqu'au début du XXe siècle.

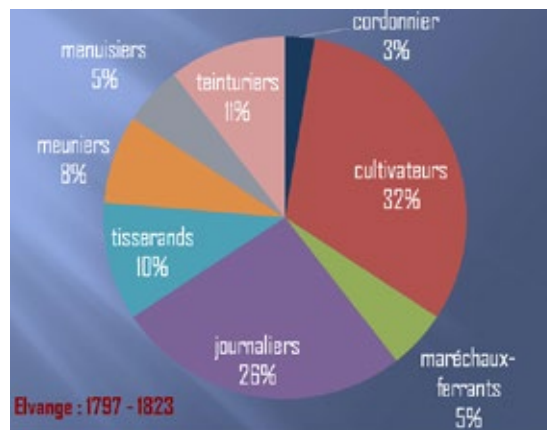
Beckerich: 1797 - 1839



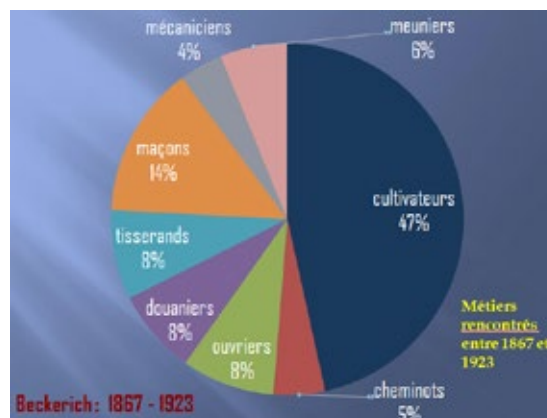
Oberpallen: 1797-1846



Elvange: 1797 - 1823



Beckerich: 1867-1923



A ces métiers s'ajoutent ceux-ci: bourgmestre, secrétaire communal, curé, vicaire, notaire, clerc de notaire, instituteur et sténo-dactylographe. A la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle par contre, certains métiers disparaissent: herdier, couvreur de toit de chaume, savetier. Certains métiers subissent une évolution: cordonnier, charron, forgeron tandis que de nouveaux métiers apparaissent: instituteur, machiniste, mineur (à la Minette), mécanicien (train) et électricien. D'autres métiers traversent les décennies: agriculteur, maçon, boulanger, forestier, tisserand et cafetier.



_Photo du forgeron de Beckerich (Début XXe siècle)

© Commission culturelle



Village de Beckerich au début du XXe siècle (coll. privée): à flanc des collines boisées, le village-rue de Beckerich s'est installé dans la vallée. A droite, on y voit des grosses fermes thérésiennes, témoins de la ruralité de ce village au XVIIIe siècle. En haut à gauche, une ancienne sablonnière, petite entreprise industrielle. A gauche, une épicerie comme il y en avait autrefois dans tous les villages.

En guise de conclusion: cette lecture historique dans les actes d'état-civil des communes de Beckerich (1797-1923), d'Elvange (1797-1823) et d'Oberpallen (1797-1823/1840-1846) pour étudier les métiers d'autrefois aurait pu être faite pour n'importe quelle autre commune belge ou luxembourgeoise rurale. Elle renseigne sur les métiers de la forêt, de la terre, de l'eau, du sous-sol, du village et du service public tels qu'on les rencontrait dans la cellule villageoise entre la fin de l'Ancien Régime et le début du XXe siècle. Les villages formaient alors autant d'univers clos où tout ce qui était nécessaire au quotidien se fabriquait et s'achetait sur place avant que les progrès de la mécanisation ne modifient profondément la vie quotidienne luxembourgeoise. Dès la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, l'évolution rapide des techniques, la révolution industrielle et le développement du réseau ferroviaire rompent l'apparent équilibre de subsistances instauré entre l'agriculture et les activités complémentaires. Des machines de plus en plus perfectionnées remplacent progressivement le travail des hommes.

Plusieurs métiers des artisans, concurrencés par les productions industrielles, sont ruinés par la mécanisation. La construction du chemin de fer, l'amélioration des routes désenclavent les villages. L'instituteur propage les idées nouvelles venues de l'extérieur. La société rurale doit s'ouvrir au monde, accueillir des influences diverses, elle devient de plus en plus une société marginalisée où l'agriculture ne joue plus le rôle de moteur économique prédominant de la région.

www.dmillen.lu



Habitants de Beckerich vendant leurs récoltes de fruits dans les paniers en osier qu'ils ont fabriqués eux-mêmes



Anciennes ruches

© Isabelle Bernard



Anciennes pincettes à linge

© Isabelle Bernard

© Commission culturelle

Toutes les techniques du bâtiment, un système de gestion

Chauffage, ventilation, climatisation, éclairage, gestion d'accès, extinction d'incendie, vidéo-surveillance...

Notre maîtrise de l'ensemble des techniques du bâtiment et notre capacité d'intégration de ses différents équipements vous garantissent :

- ▣ le rapport confort - économie - écologie le plus performant pour votre infrastructure ;
- ▣ une gestion aisée et centralisée de l'ensemble de vos installations techniques et énergétiques.



Chauffage • Ventilation • Climatisation • Electricité basse tension et courants faibles • Détection et extinction d'incendie • Automatisation, régulation et surveillance • Réfrigération • Vapeur • Traitement des eaux • Sanitaire • Cogénération et chauffage urbain

 **a+p kieffer omnitec**
advance in technology

www.apko.lu

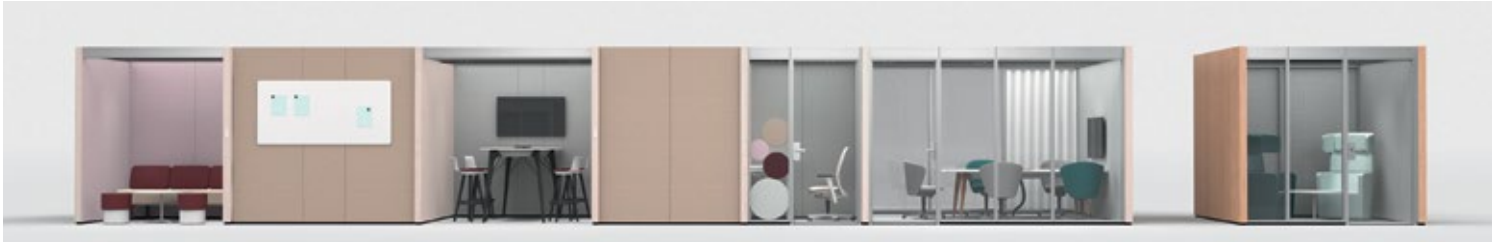
NOOX THINK TANK.

Design PearsonLloyd

La boîte dans la boîte –

avec ventilation et éclairage intégrés, crée une ambiance confidentielle dans l'espace ouvert. Les panneaux vitrés ajoutent une touche de légèreté, les rideaux et les persiennes font un effet écran. Disponible en 4 dimensions, le design unique du Think Tank offre confort d'aménagement, équipement technique complet, isolement phonique élevé et temps de montage réduit.

Puiser l'inspiration n'a jamais été aussi simple.



BUROtrend

5, rue de l'Église - Hollerich
L-1458 Luxembourg
Tél : 00352 48 25 68 1
info@burotrend.lu

bene
www.bene.com

www.buro.lu



Envie de rénover ou de transformer ?

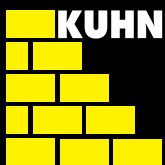
Vous avez envie de changer de décor? Kuhn Construction met à votre disposition une équipe de professionnels composée d'un expert en rénovation, d'un conseiller énergétique agréé et d'un architecte d'intérieur qui définissent avec vous un projet sur mesure en adéquation avec votre budget.

Coordination de travaux, demandes d'autorisations, aides étatiques, dossiers énergétiques, demandes de TVA réduite, autant de tâches que nous prenons en charge pour vous faire gagner du temps.

Nous vous offrons le cadre de vie dont vous rêvez en réalisant des travaux de transformation: agrandissement, construction d'annexes, assainissement énergétique, entrées de maison et de garage ainsi que des travaux de rénovation: aménagement de combles, réaménagement des pièces de vie, cuisine, salle de bains et façades.

Plus d'un siècle d'expérience à votre service.

Informations et demande de devis gratuit sur www.kuhn.lu
ou en téléphonant au (+352) 43 96 13-1



Chaux de Contern S. A., Luxemburger Produzent von Fertigteilen und Baustoffen aus Beton, beliefert seit Mai 2016 die Baustelle für den 1339 Meter langen Regen- und Schmutzwassersammler in der Rue de Neudorf in Luxemburg-Stadt.



Luxemburg (Lux)

VORTRIEBSDROHRE AUS STAHLBETON FÜR NEUEN KOLLEKTOR_



Der Einbau der Stahlbetonrohre mit einem Innendurchmesser von 1,80m und mit einer Baulänge vom 3,00m erfolgt unterirdisch. Dazu werden die Rohre in die sog. Startgrube abgelassen und von dort im Vortriebsverfahren mit geschlossenem Schild und vollflächigem Abbau der Ortsbrust in Richtung Zielgrube vorgetrieben. Insgesamt sind vier Vortriebsabschnitte vorgesehen.

An die Vortriebsrohre, haben die Planungsbüros SGI aus Junglinster und Stein und Partner Consult aus Bochum höchste Anforderungen gestellt:

- _Betongüte: C 50/60, Expositionsklasse XA2 (chemisch mäßig angreifende Umgebung),
- _Nominale Betondeckung der Bewehrung (nomc) 40mm,
- _Mindestwanddicke 200mm,
- _Nachweis und Prüfung des Nichtvorhandenseins von sog. Bewehrungsschatten,
- _Bewehrungsgrad der Längsbewehrung mindestens 20% der Ringbewehrung,
- _Verbügelung der Bewehrung an den Rohrenden
- _Stahlführungsringe aus Edelstahl,
- _Nachweis der Elastomerdichtungen mit 1,5fachem maximalen äußeren Wasserdruck,
- _Spitzende mit Kammer für Dichtung,
- _Nachweis und Prüfung der Steifigkeit der Druckübertragungsringe.

Die Produktion wurde in folgenden Schritten vorbereitet

- _Statische Berechnung der Rohre,

- _Frisch- und Festbetonprojektierung sowie -prüfung,
- _Festlegung der Vibrationskennzahlen für die Frischbetonverdichtung,
- _Entnahme von Bohrkernen aus Proberohren zum Nachweis des Nichtvorhandenseins von Bewehrungsschatten,
- _Nachweis der Wasserdichtheit,
- _Nachweis der Eignung der Druckübertragungsringe,
- _Festlegung des Umfangs der Eigenüberwachung,
- _Produktionsplanung in Abhängigkeit von dem geplanten Baufortschritt.

Zu Beginn der Rohrproduktion erfolgte im Rahmen eines Werksbesuchs die Abnahme der ersten Rohre durch Vertreter der beiden Planungsbüros. Im Durchschnitt wurden bisher ca. 10 Meter Rohr pro Arbeitstag vorgepresst. Die gesamte Baumaßnahme soll Ende 2017 oder Anfang 2018 abgeschlossen sein.

Chaux de Contern hat den Nachweis erbracht, dass Großrohre, die im traditionellen Direktentschalungsverfahren produziert werden, denselben hohen Anforderungen gerecht werden können, die an schalungserhärtete Rohre gestellt werden.

Voraussetzung dafür ist eine genaue Festlegung der Eigenschaften der Rohre durch den Planer und eine dementsprechende Produktionsvorbereitung und -planung durch den Rohrerhersteller in Abstimmung mit dem Bauunternehmen.

www.haus.lu

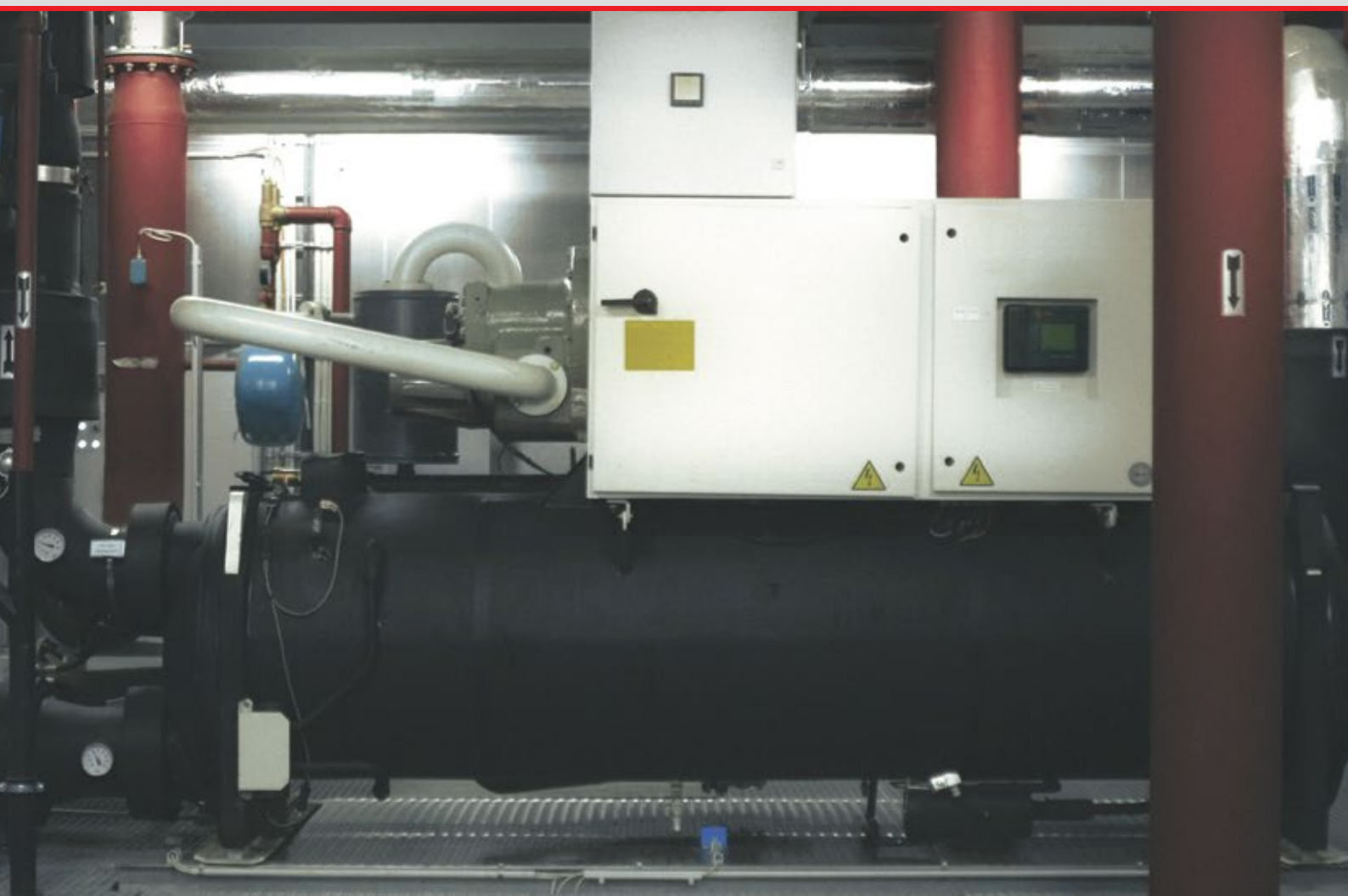


Systèmes de refroidissement pour centres de données

Toutes nos activités sur
www.mersch-schmitz.lu



Contactez nous
Tél +352 380 501-1
info@mersch-schmitz.lu





manufaktur


funktion. und faszination.



Fenster | Türen | Glasfassaden

Fenêtres | Portes d'entrée | Murs-rideaux

OST Fenster S.à r.l.

Z.I. Potaschberg | 14, op der Ahlkërrech | L-6776 Grevenmacher
Tel (+352) 71 90 91-1 | Fax (+352) 71 90 92 | info@ost.lu | www.ost.lu 





Gasperich (Lux)
ILOT C_



Le projet Îlot C à Gasperich consiste en la construction d'un ensemble mixte commerces et habitations d'une superficie de plancher de 100000m² hors sol et composé de:

- _Un centre commercial sur plusieurs niveaux avec une superficie hors sol de +/- 75000m².
- _Deux tours de logements de standing d'une superficie de +/- 25000m² hors sol reposant sur un étage dit de transition.
- _Un parking d'environ 2850 places réparti sur 4 niveaux en sous-sol.
- _Des tunnels d'accès de voiries publiques vers les immeubles à construire.

Il a été décidé d'opter pour une certification BREEAM very good pour le centre commercial.

www.cbl-sa.lu

Type travaux effectués: Entreprise Générale

Délais de réalisation:
01/02/2016 - 01/10/2018

Maitre d'Ouvrage:

LC01-LC02

Architecte:

Fabeck Architectes & Schemel & Wirtz

Bureau d'Etude:

Schroeder & Associés

Exécuté par:

CBL / CIT Blaton / Rizzani De Eccher





PRESENTEZ-VOUS DANS
PROFILS DE BUREAUX

FAITES CONNAITRE
VOS PROJETS
informez-nous de vos projets en cours ou réalisés

RT 04 | 2016

THÈMES

**ENERGIE +
INDUSTRIE_**

**REVUE TECHNIQUE
LUXEMBOURGEOISE**

ANNONCES VOS
RECHERCHES D'EMPLOI

PUBLIEZ VOS
ANNONCES

74 m

72 m

ascenseur



2.5 m/sec.

VITESSE

30 sec.

TRAJET



8.500 kg

CABINE

7,6 t.

MOTEUR DE
L'ASCENSEUR

16 m

MUR DE
SOUTÈNEMENT



72 TIRANTS
PERMANENTS

10 x
PIÉTONS



5 x
CYCLISTES



BATIR ENSEMBLE L'AVENIR EN CONFIANCE

Des ingénieurs qui se mobilisent au profit de réfugiés, et c'est une formidable expérience humaine remplie de sens et de partage qui naît!



JOURNÉE MÉCÉNAT DU GROUPE SGI AUPRÈS DES RÉFUGIÉS DU CENTRE FÉLIX SCHROEDER_

Laurent Nilles, Directeur Général du Groupe SGI



Ce fut la 3ème édition de mécénat de compétences pour le Groupe SGI, acteur international de l'ingénierie, qui œuvre depuis plus de 100 ans.

De quoi s'agit-il? Le mécénat de compétences est un engagement libre de l'entreprise au service d'une cause d'intérêt général. Les salariés, sur leur temps de travail, mobilisent leurs compétences au service des autres. C'est la notion de solidarité et de fraternité qui prend, dans ce type d'engagement, tout son sens.

Après des journées mécénat organisées en Belgique et en France, la 3e édition fût organisée à Luxembourg et le groupe SGI a choisi d'offrir ses compétences à la Croix-Rouge Luxembourgeoise. 150 collaborateurs SGI ont quitté leurs sites de France, Belgique, Suisse et de Junglinster pour se retrouver au Centre Félix Schroeder à Redange-sur-Attert.

Ce foyer peuplé de femmes et d'enfants a été, pour ce jour exceptionnel, complété par d'autres réfugiés venus

d'autres centres, afin que le plus grand nombre possible de demandeurs puissent profiter de ce formidable élan de générosité déployé par les équipes du groupe SGI.

Ce sont des mondes différents qui se sont croisés ce vendredi 23 septembre, et ont pourtant réalisé ensemble l'exploit d'un véritable échange partagé, au travers de 13 ateliers solidaires. Certains, conçus pour améliorer le quotidien des réfugiés, d'autres, qui se voulaient plus pédagogiques, destinés à leur transmettre un vrai savoir.

Ainsi, au sein des deux ateliers, Job coaching et apprentissage de langues, il s'agissait pour nos ingénieurs de proposer leur aide pour la rédaction des CV et lettres de motivation, tout en leur donnant quelques bases en langues et des conseils en communication pour mieux appréhender l'entretien d'embauche avec un futur employeur.

D'autres ateliers axés également sur le travail en équipe ont permis de créer un espace extérieur complètement



© SGI

différent. Ainsi, un bac à sable a été créé et on a vu les enfants l'investir aussitôt... C'est pour eux aussi qu'une clôture a été érigée afin de garantir leur sécurité tout autour du jardin ainsi qu'une rampe pour faciliter la montée des poussettes.

Un des plus spectaculaires fut la construction en bois semi fermé d'un espace barbecue, dans lequel ont été constitués des meubles de jardin, à partir de palettes, sur lesquels les «petites mains» de l'atelier couture s'étaient vus confiées la création de coussins et de plaids. Pour la création de cet espace important, un travail minutieux a dû être réalisé en amont. Au sein de l'atelier cuisine, le défi n'était pas des moindres non plus, puisqu'il s'agissait de préparer la collation de fin de journée pour 250 personnes! Et ce fut gagné avec des réalisations variées. Les occupantes du foyer avaient tenu à ajouter, en guise de remerciements, quelques spécialités de leurs pays qu'elles ont offerts à la dégustation au moment du départ.

Laurent Nilles, Directeur général du groupe SGI, avait du mal à cacher son émotion face à autant de solidarité et de fraternité. Selon lui, cette journée fait partie de «l'éthique SGI» et appartient à la culture SGI. Il s'agit également, selon lui, de replacer l'humain au cœur de tout projet, que ce soit pour les nombreux projets d'envergure que le Groupe réalise, que pour des actions ponctuelles de solidarité comme le mécénat de compétences.

A la fin de cette journée de partage, basée sur l'ouverture et le rapprochement, l'émotion était palpable, et les équipes savent qu'elles remettront leur engagement l'an prochain au profit d'une autre cause d'intérêt général.

www.sgigroupe.com



EVENTS

JUGENDMEDIENTAGE 2016_



„Die digitale Großregion“ – Unter diesem Motto findet in diesem Jahr zum ersten Mal der Jugendmedientag Süd-West statt. Europas größte internationale Konferenz für junge Medienmacher bietet Platz für 150 Studenten und Schüler. In vielfältigen Workshops lernen die Teilnehmer Unternehmen aus der Medien- und IT-Branche wie zum Beispiel die RTL Group kennen. Am Abend diskutieren die Teilnehmer gemeinsam mit hochkarätigen Referenten aus Trier und Luxemburg über die Zukunft der Medien- und IT-Branche in unserer Großregion. Für alle Teilnehmer werden kostenfreie Busshuttles aus Trier und Luxemburg angeboten.

jmt-sw.de

AUSSTELLUNG

DIE KUNST DER RICHTIGEN DISTANZ_

gmp von Gerkan, Marg und Partner
29.09.2016 bis 11.11.2016
 Architekturgalerie München



Architekturkritik im Spiegel des Werkes der Architekten von Gerkan, Marg und Partner Daumen hoch? Daumen runter? So einfach hat es sich die Architekturkritik zu keiner Zeit gemacht.

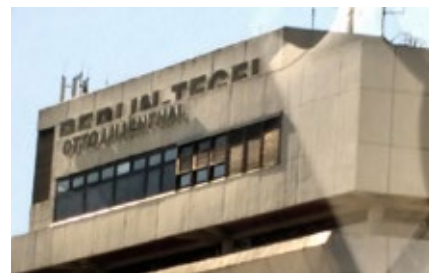
Wie bei jeder guten Kritik ist es auch weniger das abschließende Wert- oder Geschmacksurteil des Kritikers, das interessiert, als vielmehr dessen fundierte Begründung. In der Ausstellung werden am Beispiel ausgewählter Bauten der Architekten von Gerkan, Marg und Partner (gmp), die zu den größten deutschen Architekturbüros zählen und nahezu 400 Bauten national und international realisiert haben. Dazu werden aktuelle Architektur Fotografien von Marcus Bredt, der mit seinem sehr pointiertem Blick eine visuelle Architekturkritik unternimmt.

www.architekturgalerie-muenchen.de

AUSSTELLUNG

DIE WELT EINES ARCHITEKTEN_

22. Oktober - 01. Dezember 2016



Diese Jubiläumsausstellung ist Volkwin Marg zum 80. Geburtstag gewidmet: einem der renommiertesten Architekten, Kosmopoliten, Abenteurer, Buchautoren sowie Schöngeist, Unruhestifter, Lehrer und kritischer Kommentator architektonischer und städtebaulicher Entwicklungen. Volkwin Marg ist in der Öffentlichkeit vor allem bekannt für sein architektonisches Werk. Seine Bauten sind bestimmt von der Auseinandersetzung sowohl mit dem historischen und politischen Kontext des jeweiligen Ortes, als auch der Verantwortung gegenüber der Gesellschaft. Nur Wenige kennen dagegen seine persönliche Seite, die sich in seiner Liebe zur Bergwelt, dem Fliegen, zu Schiffen und dem Meer sowie in den zahllosen Forschungsreisen, oft auch mit seinen Studenten, widerspiegelt. Die Ausstellung konzentriert sich daher auf zwei Schwerpunkte: Die Ratio und die Emotio. Sie gewährt so einen Einblick in die vielschichtige und herausragende

Persönlichkeit Volkwin Margs wie auch in die umfangreichen historischen und kulturellen Ereignisse, die ihn auf seinem bisherigen Lebensweg geprägt haben.

www.aedes-arc.de

LICHT KUNST LICHT 4_



Seit dem Jahr 2005 publiziert das Lichtplanungsbüro Licht Kunst Licht seine realisierten Projekte in Form von Werkberichten. Pünktlich zum 25-jährigen Bestehen des vielfach ausgezeichneten Büros ist jetzt der vierte Band „Licht Kunst Licht 4 – Lichtdesign für Architektur“ erschienen – ein besonderer Meilenstein in der Geschichte des Büros. Im Jahr 1991 von Andreas Schulz an den beiden Standorten Bonn und Berlin simultan gegründet, ist Licht Kunst Licht heute auf ein 26-köpfiges Team aus Lichtplanern, Architekten, Designern und Elektroingenieuren angewachsen.

Mit Licht Kunst Licht 4 ist ein beeindruckend umfangreiches Werk von 324 Seiten entstanden. Es dokumentiert die hohe gestalterische Qualität und die lichttechnische Kompetenz in den Entwürfen und es macht zugleich deutlich, mit welcher Konsequenz Licht Kunst Licht seinen Planungsansatz verfolgt.

Der respektvolle und analytische Blick auf die architektonische Planung oder den vorhandenen gebauten Raum bildet ein gutes Fundament für ästhetisch, funktional und technisch anspruchsvolle Beleuchtungskonzepte: Realisiert beispielsweise im Städel Museum in Frankfurt am Main, im ThyssenKrupp Quartier in Essen oder in der Neuen Galerie in Kassel – drei der insgesamt



Lily Ponds Garden et le pavillon inspiré de Humphry Repton © F. Goffinet

17 ausgewählten Projekte, die im neuen Buch in Text- und Bild, mit großformatigen Abbildungen und Gegenüberstellungen von Tag- und Nachtansichten sowie Zeichnungen vorgestellt werden.

www.lichtkunstlicht.com

EXPOSITION

ENGINEERING THE WORLD: OVE ARUP AND THE PHILOSOPHY OF TOTAL DESIGN_

18 June – 6 November 2016

V&A – the world’s leading museum of art and design, London



© CollArupSCC

The V&A celebrates the life and legacy of the 20th century’s greatest engineer, Ove Arup (1895-1988), with the first ever retrospective on the philosopher-engineer. Through his pioneering philosophy of Total Design, which for him meant to ‘join all the professions right from the start’, Ove Arup redefined the way architects, designers and engineers work together. The exhibition, staged in cooperation with the global engineering and design consultancy Arup, reveals the untold stories behind some of the world’s most recognisable buildings, and shows that without Ove Arup and his firm, projects like the Sydney Opera House, Centre Pompidou in Paris and Crossrail would never have been built. Part of the V&A Engineering Season, the exhibition features over 150 previously unseen prototypes, models, archival materials, drawings, film and photography, as well as new immersive digital displays featuring animations, simulations and augmented reality to showcase over 100 years of creativity, engineering and architectural design. Ove Arup was the pioneer of a multidisciplinary approach to design that has defined the way engineering

is practiced today. Training first in philosophy, and with a highly poetic and imaginative sense of design, Ove revolutionised the fields of civil and structural engineering. The V&A presents a selection of Arup’s ground-breaking projects over the last century, including collaborations with leading architects like Berthold Lubetkin, Renzo Piano, Richard Rogers and Norman Foster. It also explores the pioneering work undertaken by Arup worldwide today, including major infrastructure projects like Crossrail, currently Europe’s largest underground railway, innovative technologies for acoustics studies like SoundLab® and SolarLeaf, an experimental bio-reactive façade system that uses microalgae to generate renewable energy. The exhibition immerses visitors in the creative and collaborative work of engineers, architects and designers who, together, design our buildings, cities and urban systems.

<https://shop.vam.ac.uk>

TIMBRE SPECIAL

50^E ANNIVERSAIRE



LE «PONT ROUGE» FÊTE LE 50^E ANNIVERSAIRE DE SON INAUGURATION_



© Anita Wünschmann

Le Pont Rouge, officiellement appelé «Pont Grand-Duchesse Charlotte», est un monument luxembourgeois. Le «Rout Bréck», comme il est appelé au Luxembourg, est en acier et enjambe à 73 mètres de haut la vallée de l’Alzette et relie le quartier de Kirchberg à la vieille ville de Luxembourg. Il a été construit selon les plans de l’architecte Egon Jux et livré en 1966. Sa fonction de liaison sera revalorisée avec la construction d’une ligne de tram en 2017. Kirchberg est une place européenne et financière de plus en plus importante qui devient progressivement aussi un centre culturel au rayonnement international.

Cette année, le 24 octobre, le «Pont Rouge» fête le 50e anniversaire de son inauguration.

Photo réalisée par Anita Wünschmann, photographe, journaliste freelance entre autres au Luxembourg et à Berlin. Elle a effectué ses études à l’université Humboldt de Berlin.

www.postphilately.lu

EXCURSION + VISITE

BELVÈDÈRE BURFELT_



© ANS

La gestion de notre forêt, en accordant une importance aux trois fonctions (économique, environnementale et sociale), encourage une approche partenariale tout en mettant en valeur les services écosystémiques. Le WE du bois 2016 au Centre de Découverte de la Forêt Burfelt mettait l’accent au sujet d’une forêt multifonctionnelle moyennant un programme diversifié et laissait plonger le visiteur de façon participative dans la découverte et des merveilles de la forêt et de ses services. En première, les visiteurs avaient la possibilité de découvrir le BELVEDERE: élégant et affirmé, mais sans prétention, ce belvédère, réalisé entièrement en bois de mélèze, propose au passant de répondre avec enthousiasme à l’invitation emballante d’un panorama d’exception (cf. ingénieur Roland Bastenier, architectes Yvonne & Frank Nicklas), lors de visites guidées, en présence de l’architecte et de l’ingénieur pendant le Weekend du bois 2016.

www.mddi.lu
www.emwelt.lu



signalisation générale
routière et du bâtiment

plaques de firme

panneaux publicitaires

lettrages et gravures par ordinateur

systèmes signalétiques pour bureaux

impression numérique

meublement urbain

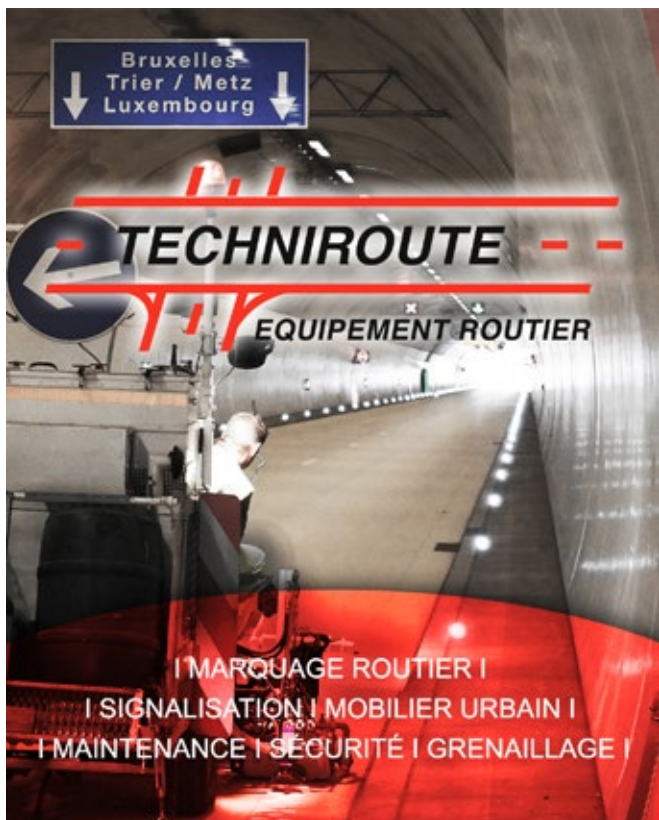
plaques d'immatriculation

CW 8950

CM
8950

fourniture et montage

PLACE
POUR
VOTRE
PUB



24, RUE DE CESSANGE | L-1320 LUXEMBOURG
T: 00352.49.00.90 | F: 00352.29.02.90
INFO@TECHNIROUTE.LU | WWW.TECHNIROUTE.LU

REVUE TECHNIQUE LUXEMBOURGEOISE

REVUE TRIMESTRIELLE ASSOCIATION OF ENGINEERS | ARCHITECTS | SCIENTISTS | INDUSTRIALS

TARIFS HTVA POUR LES ANNONCES 2016

Site Internet	3 mois	6 mois	12 mois
Banner haut de page 580x132	850 €	1.650 €	3.100 €
Emplacement cadre rotation	850 €	1.650 €	3.100 €
Profil de bureau			350 €
Agenda/Newsletter	4 x 200 €		
Annonces COULEUR	1 parution		4 parutions
Pages CII, CIII, CIV	1.570 €		6.160 €
Dernière page couverture CV	1.650 €		6.490 €
Milieu (2 pages)	2.050 €		8.040 €
1/1 page	980 €		3.830 €
1/2 Page	695 €		2.730 €
1/4 Page	300 €		1.160 €

La TVA de 17% est appliquée pour les annonceurs au Grand-Duché de Luxembourg.

Dates de parution RT:

No. 1 = fin 31 mars
No. 2 = fin 30 juin
No. 3 = fin 30 septembre
No. 4 = fin 31 décembre

Dates de parution CS:

No. 1 = fin juin
No. 2 = fin décembre

Délais de presse RT + CS:

No.1 = fin.2.
No.2 = fin.4.
No.3 = fin.8.
No.4 = fin.11.

Pour tout complément d'information, veuillez-vous adresser à notre responsable:

Sonja Reichert Tél.: 45 13 54 - 23 e: s.reichert@revue-technique.lu

Siège social: da Vinci a.s.b.l.
ASSOCIATION OF ENGINEERS | ARCHITECTS | SCIENTISTS | INDUSTRIALS
REVUE TECHNIQUE, 6 bv. G. D. Charlotte, L-1330 Luxembourg, T. 451354-23, s.reichert@revue-technique.lu



Un nouveau nom pour une vision commune

Dans le cadre de son développement stratégique, la holding Enovos International est devenue « Encevo » le 3 octobre 2016. L'objectif de cette nouvelle dénomination est de distinguer plus nettement la société-mère de ses filiales, à savoir le fournisseur d'énergie Enovos et le gestionnaire de réseaux Creos. Ce changement permet de clarifier la gouvernance du groupe et de le positionner en tant que leader régional de l'énergie résolument tourné vers le futur et concentré sur l'innovation.





LA MAÎTRISE DU BÉTON ARCHITECTONIQUE

▶ Le nouveau bâtiment de la CSSF (Commission de Surveillance du Secteur Financier), situé aux portes de la ville de Luxembourg route d'Arlon, représente une réelle prouesse architecturale.

Soludec a livré cet ouvrage clé en main en septembre 2015 ; le délai, le budget et la qualité requis ont été parfaitement respectés.

La réalisation de la façade en béton architectonique blanc a été également un véritable défi. Son montage et sa fixation ont demandé l'élaboration d'une méthode particulière : à la fois monolithique et aérienne, elle est tout simplement adossée au bâtiment.

Plus de 600 personnes s'affairent sur 5 niveaux et 17.000 m² de bureaux, au confort hors norme.

Architectes : JSWD et Bertrand Schmit.

 **SOLUDEC**

TEL.: 26 59 91  www.soludec.lu



greyn

what a wonderful



Cimalux
Ciments & Matériaux

Producteur de ciments depuis 1920

www.cimalux.lu

UN INDÉPENDANT SAIT ÊTRE À L'ÉCOUTE DE SES CLIENTS



NOUS AUSSI

Nos conseillers spécialisés sont à votre écoute et vous épaulent au quotidien dans vos projets.

Plus d'informations sur www.bcee.lu/nousaussi
ou dans l'un des 14 centres financiers.



SPUERKEESS

Äert Liewen. Är Bank.